



**Assemblée générale ordinaire
des groupements affiliés
à la FFSG**

Reims
26 juin 2010

| | |
|--|-----|
| 1. Désignation des scrutateurs..... | 3 |
| 2. Vérification des Pouvoirs..... | 3 |
| 3. Approbation du procès-verbal de l'Assemblée Générale Ordinaire du 13 juin 2009..... | 4 |
| 4. Allocution du Président de la Fédération Française des Sports de Glace..... | 4 |
| 5. Rapport moral présenté par la Secrétaire Générale..... | 24 |
| 6. Vote sur le rapport moral..... | 32 |
| 7. Allocution du Président du Conseil Fédéral..... | 32 |
| 8. Rapport financier 2009 par la trésorière fédérale..... | 34 |
| 9. Rapport du Commissaire aux Comptes..... | 38 |
| 10. Vote sur le quitus financier 2009..... | 39 |
| 11. Présentation du budget réactualisé 2010..... | 40 |
| 12. Vote sur le budget réactualisé 2010..... | 41 |
| 13. budget 2011..... | 42 |
| 14. Vote sur le budget 2011..... | 43 |
| 15. Présentation des candidats à l'élection a la présidence..... | 43 |
| 16. Election du Président de la FFSG..... | 59 |
| 17. Election des membres au Conseil Fédéral..... | 59 |
| 20. Résultat des élections à la Présidence et au Conseil Fédéral..... | 63 |
| 18. Rapport d'activité du Directeur Technique National..... | 64 |
| 21. Proposition pour 2010/2011 des tarifs des licences et des affiliations..... | 93 |
| 19. Questions posées par les Groupements Affiliés..... | 97 |
| 23. Résultat de l'élection du président du Conseil fédéral..... | 107 |
| 22. Réunion des membres du Conseil fédéral pour élection de leur président..... | 109 |

La séance est ouverte à 9 heures 20, sous la présidence de M. Didier GAILHAGUET.

M. le PRESIDENT.- Mesdames et Messieurs, bonjour. Bienvenue à Reims.

Comme c'est la tradition, nous allons demander à M. Piton, président de la ligue Champagne-Ardenne, de bien vouloir nous souhaiter la bienvenue.

Monsieur Piton, vous avez la parole.

M. PITON.- Bonjour à tous. J'ai été présenté par le président de la Fédération. Je m'appelle Jack Piton et je suis président de la ligue Champagne-Ardenne, ex-Comité régional de Champagne-Ardenne, qui est devenu ligue depuis trois ans.

Les membres de la ligue de Champagne-Ardenne sont heureux, de vous accueillir en ce lieu où une assemblée générale a déjà été accueillie il y a quelques années, et j'espère que les travaux de cette assemblée générale seront sereins.

Je regrette seulement que l'on fasse, grâce à une certaine presse indépendante, l'écho de certaines informations que tout le monde ne connaît pas forcément. C'est un peu dommage pour les sports de glace et je le regrette vivement car si je suis encore là au bout de quelques décennies au niveau d'un club, je suis là pour les patineurs et pour personne d'autre. Car personnellement, je ne visais ni mandat ni médaille, et cela ne me rapportait rien, financièrement parlant.

Je vous remercie et vous souhaite un bon week-end à Reims !

(Applaudissements)

M. le PRESIDENT.- Merci, Monsieur le Président. Votre accueil est fait de manière très sympathique et je vous en remercie.

Il y a dans cette région, et par conséquent, dans cette bien belle ville, une réelle tradition de patinage, qu'il soit d'ailleurs artistique ou de vitesse. Je vois Mme Catry, l'ex-présidente du Reims Acrap, M. Ployer, le nouveau président, M. Gass, le président du Reims Patinage de vitesse, qui sourit, et ce n'est pas Mme le Maire qui va me contredire. Il y a de la compétence, de la passion, et pas que dans les bulles de champagne.

Je voudrais également remercier Mme Marie Lech, la courageuse présidente du club de patinage artistique de Reims, pour l'excellent travail qu'elle produit, à plusieurs niveaux, d'ailleurs, au plan fédéral, au plan régional, au plan départemental ou local et au service dévoué de son club. Sans elle, et je tiens à le dire, cette assemblée générale n'aurait pas été la même ; qu'elle en soit, comme le président de cette ligue, remerciée.

(Applaudissements)

J'ai maintenant le plaisir de passer la parole à Mme Christine Michel, Maire-adjointe chargée des sports, qui nous fait l'honneur de nous accueillir dans sa bien belle ville.

(Applaudissements)

Mme MICHEL.- Mesdames et Messieurs, bonjour.

Monsieur Gailhaguet, je voudrais vous dire que c'est un honneur partagé. Mme le Maire, retenue par une autre représentation, m'a délégué cette tâche très agréable de la représenter pour vous remercier d'avoir choisi la ville de Reims pour votre assemblée générale.

Nous sommes heureux et très fiers de vous accueillir dans notre ville, dont nous prétendons, et, je pense, avec des arguments, que Reims est une ville sportive.

Cette ville compte plus de 200 clubs, plus de cent disciplines sportives différentes et de très nombreux équipements, qui nous placent à un niveau très élevé, en comparaison des autres villes de même importance.

Moi aussi, je voudrais mettre le focus sur les clubs qui appartiennent à votre Fédération, c'est-à-dire les clubs de glace de Reims, car ils occupent, dans le panel de nos clubs rémois, une place importante.

C'est peu dire puisque nous avons deux clubs de patinage artistique de danse sur glace, un club de patinage de vitesse, et en tant qu'adjointe, comme je gère les sports de glace en général, même si je sais que le hockey sur glace ne fait pas partie de votre Fédération, il est aussi une des préoccupations, ne serait-ce que lorsqu'il faut répartir les créneaux entre les différents clubs. N'est-ce pas, Madame Lech ?

Mais en parlant de patinoires, nous sommes un cas particulier, mais aussi très intéressant puisque nous mettons à la disposition de nos clubs deux patinoires dont une patinoire d'entraînement. Pour une ville de plaines et de collines puisque, de montagne, nous n'avons que celle de Reims qui culmine à 330 m (rien de comparable avec les Alpes ou les Pyrénées), dans le domaine des sports de glace, elle est effectivement bien placée.

Je voudrais aussi m'enorgueillir (vous me le permettez) des résultats de nos clubs de Reims, et notamment rappeler que, cette année encore, nous avons obtenu des titres de champion de France, que nous sommes bien placés au niveau européen, notamment en patinage de vitesse, et cerise sur le gâteau parce que c'est toujours un honneur, surtout par les temps qui courent, l'honneur d'avoir de jeunes athlètes qui représentent dignement à la fois les couleurs de leur ville et les couleurs de leur pays aux Jeux olympiques puisque nous avons deux représentants aux Jeux olympiques de Vancouver.

Il est vrai que c'était déjà un point très positif pour cette année, cela l'a été encore davantage pour la ville de Reims parce que cette année est une grande année sportive pour la ville dans le sens où nous avons obtenu dans d'autres disciplines aussi de très bons résultats, vous l'avez certainement entendu, je ne m'appesantirai pas, notamment dans les sports collectifs.

Il est vrai aussi que nous voulons, à Reims, rayonner par le sport, par les grandes manifestations sportives qui sont organisées par nos clubs, et c'est d'ailleurs le cas de nos clubs de sports de glace, mais aussi de grandes manifestations organisées par la ville de

Reims. Dans quelques jours, nous aurons un meeting international d'athlétisme avec un plateau très relevé et nous accueillerons d'ici quelques jours le Tour de France.

Tout cela, ce n'est pas seulement pour être une vitrine, mais aussi pour favoriser le développement du sport pour tous par l'intermédiaire des actions de la ville, mais aussi en partenariat avec nos clubs parce que, pour nous, c'est très important.

J'espère que vos travaux vont être fructueux, que vos échanges le seront aussi, qu'ils seront animés, mais toujours en respectant les valeurs qui sont celles de nos disciplines : celles du sport.

Je sais que, pour vous, c'est une assemblée importante puisque c'est une assemblée électorale.

Le travail, c'est bien, mais j'espère que vous pourrez profiter du beau temps que nous avons spécialement commandé ! Non pas qu'il ne fasse pas beau à Reims, au contraire, c'est une ville où il fait bon vivre, mais que le soleil a parfois tendance à oublier. N'hésitez pas à aller vous promener dans la ville.

Nous sommes encore dans la période des travaux du tramway donc j'espère que, d'ici un, deux ou trois ans, vous viendrez à nouveau visiter notre ville, et cette fois-ci, vous pourrez y admirer le tramway, qui évoluera complètement. Il y a encore des possibilités pour visiter cette ville.

Profitez aussi, parce que le sport, c'est aussi la convivialité, de certains de nos produits locaux. Je sais qu'il y a des clubs champardenais dans la salle, donc ceux-là les connaissent ; mais si j'ai bien compris, vous êtes un peu moins de deux cents clubs venant de toute la France alors n'hésitez pas, les produits locaux sont de qualité et font partie de votre convivialité.

Je vous remercie encore d'avoir choisi notre ville et j'espère à nouveau pouvoir vous accueillir dans les années à venir. Bons travaux et à bientôt je l'espère. Merci.

(Applaudissements)

M. le PRESIDENT.- Merci, Madame le Maire. Il faisait quand même 36° hier à Reims donc vous n'avez rien à envier à certaines autres villes !

Une longue journée nous attend, mes chers amis, et nous allons donc commencer nos travaux dans une ambiance que je souhaite très sereine et constructive, comme à notre habitude.

Afin que le travail puisse se dérouler dans de bonnes conditions, pour notre sténotypiste, je vous demanderai de vous présenter et de parler dans le micro qui se trouve sur l'estrade.

Enfin, je précise qu'il s'agit de l'assemblée générale des clubs affiliés et qu'il est important que ceux-ci puissent s'exprimer, mais nous avons un ordre du jour bien lourd, avec une assemblée électorale ; la "conductrice" de cette assemblée générale sera Maryvonne Del Torchio. Afin de ne pas terminer trop tard, je vous propose de nous en tenir à l'ordre du jour, comme prévu.

1. DESIGNATION DES SCRUTATEURS

2. VERIFICATION DES POUVOIRS

Mme DEL TORCHIO.- Cette année, nous sommes en assemblée générale électorale ; il n'y a pas de désignation de scrutateurs puisque les textes et la loi prévoient que nous avons une commission des opérations électorales, qui a été nommé par le président du Conseil fédéral.

Les membres de cette commission sont : M. Deville, Mme Malonga, M. Gaudin, M.Hemmeler et M. Maitrot. Ils sont déjà en train de vérifier dans une salle à part. Ils vont donc appliquer le texte et vérifier que tout se passe bien.

3. APPROBATION DU PROCES-VERBAL DE L'ASSEMBLEE GENERALE ORDINAIRE DU 13 JUIN 2009

Mme DEL TORCHIO.- Vous avez reçu ce procès-verbal. L'assemblée générale s'est déroulée à Dunkerque. Je vais demander à l'assemblée générale de se prononcer.

PREMIERE RESOLUTION

L'Assemblée générale approuve le procès-verbal de l'Assemblée Générale Ordinaire du 13 juin 2009.

Il est procédé au vote à main levée.

La première résolution est adoptée à l'unanimité.

4. ALLOCUTION DU PRESIDENT DE LA FEDERATION FRANÇAISE DES SPORTS DE GLACE

M. le PRESIDENT.- Madame le Maire,

Mesdames et Messieurs les élus,

Mesdames les représentants du Comité national olympique et sportif,

Monsieur le Président d'honneur,

Mesdames et Messieurs les membres d'honneur,

Monsieur le Président de la ligue Champagne-Ardenne,

Mesdames et Messieurs les présidents des clubs affiliés,

Mesdames et Messieurs les présidents des ligues régionales et des comités départementaux,

Monsieur le représentant du Comité de candidature JO d'Annecy 2018,

Monsieur le commissaire aux comptes,

Chers athlètes,

Chers amis,

Avant que nous n'abordions le corps de cette intervention, je voudrais que vous acceptiez de vous recueillir à la mémoire de ceux qui nous ont quittés après avoir servi la cause des sports de classe à leur manière et à leur place. Je vous demande de vous lever.

Mme Odile Guedj, Mlle Solène Coulon, M. Emmanuel Benglia, M. Bernard Goy, M. Wilhem, M. Tony Ligno, M. Henri Sérandour, M. Jean Moingeon, Mlle Caroline Lambert et M. Monge.

(Minute de silence)

M. le PRESIDENT.- Je vous remercie.

Certains nous ont quittés, d'autres arrivent ou sont déjà là. C'est le cycle de la vie qui se poursuit et c'est aussi celui des clubs, c'est pourquoi il faut maintenant accueillir comme il se doit 6 jeunes clubs qui viennent participer ici à leur première assemblée générale car il s'agit de leur première affiliation :

- l'ASGA Patinage et Synchro, dont le président est M. Jean-Claude Pageot
- l'ASGA Danse D'Angers, dont la présidente est Laurence Perrocheau
- Lanester Sports de Glace, dont le président est M. Eric Jacquélet
- Besançon Curling Club, dont le président est M. Wilfried Collot
- Besançon Association Patinage Artistique, dont la présidente est Mme Anne Pfeiffer
- Association Sports de Glace de Besançon, dont la présidente est Mme Anne Bouquet.

Je demande à la famille fédérale de leur souhaiter la bienvenue.

(Applaudissements)

Le sens de mon propos sera de vous rendre compte du travail effectué, mais aussi de délivrer quelques considérations modestes et quelques messages pour la nouvelle équipe.

Deux années de mandat, ce fut bien peu. Il était donc urgent d'agir immédiatement et non d'attendre.

Mon équipe s'est investie avec détermination, passion, altruisme, dans une démarche fondée sur le dialogue, l'écoute, mais aussi la prise de décisions, certes, à mon avis trop lente encore, et, plus important que tout, les rencontres de terrain.

Maryvonne m'a fait promettre d'être concis, je vais donc tenter cet exploit consistant à nous décrire l'état des lieux, les enjeux, tout en allant à l'essentiel d'une situation dont la complexité ne doit échapper à personne.

Car ce n'est pas tout que de prendre des responsabilités, encore faut-il les assumer avec générosité. Et vous allez constater, si vous ne le saviez déjà, que les promesses, Mesdames et Messieurs, n'engagent pas que ceux qui les ont reçues.

1 - Le redressement économique

De 2008 à 2010, cette équipe a tenté de sortir cette Fédération d'une ornière dans laquelle elle s'était enlisée. Et si elle n'a pas tout réussi, en revanche, elle a tenu les engagements de mon programme de candidat.

Il est primordial de jeter un œil objectif, mais sans complaisance, sur la situation fédérale à ce jour.

Premièrement, son redressement économique, nerf de la guerre, est en bonne voie avec deux bilans successifs bons, et le résultat de cette année est 65 000 €.

Il est clair que le principal enjeu de notre Fédération fut, est, sera, de trouver des ressources économiques propres afin d'apporter à nos auditeurs la preuve de notre crédibilité et de la pérennité de notre entreprise associative.

Sur fond de crise internationale, des contrats de partenariat privés et institutionnels ont été signés et d'autres sont en cours de négociations pour le moins avancées.

Les partenariats privés :

☞ avec la société Eric Bompard, à hauteur de 600000 € pour 1 an, soit 100 000 € supplémentaires.

☞ avec la société Pronuptia, à hauteur de 250 000 € sur le Gala international de Courchevel et comme co-partenaire sur le Trophée Bompard, sous réserve de l'aval d'Eric Bompard, qui a droit de premier refus et avec lequel nous sommes en délicates négociations sur ce sujet. soit 750 000 € pour 3 ans

☞ avec la société Generali pour 75 000 € sur 3 ans, et je pense qu'il est possible de faire mieux.

Les partenariats institutionnels :

☞ la ville d'Orléans, le département du Loiret et la région Centre pour le Masters de patinage, grâce à l'initiative d'André Philippe, de 2011 à 2014, à hauteur de 200 000 €.

☞ la ville de Tours, le département d'Indre-et-Loire, la région Centre pour le Championnat de France Elite de patinage 2010 à hauteur de 100 000 €.

☞ Nous sommes en pourparlers avec les villes de Niort et de Dammarie les Lys pour l'édition 2011 de cette même épreuve sur les mêmes bases économiques.

☞ avec la ville de Courchevel, ville-phare du patinage, pour un superbe partenariat de trois ans, pour une somme de 430 000 € pour le gala et le Grand prix junior ISU (gala international qui a lieu au mois de décembre).

Parallèlement, puisqu'il n'y a pas de partenariats de ce niveau sans télévision :

☞ la diffusion télévisuelle de tous nos événements est assurée avec France Télévisions jusqu'en 2012. Je parle du Trophée Bompard et du Gala international de Courchevel.

☞ il y a également, pour le Trophée Bompard, un partenariat avec Paris Première, une chaîne qui se développe, qui donnera modestement 20 000 €,.

☞ avec Orange TV, toujours en partenariat avec le Comité national olympique et sportif français

☞ avec Ma Chaîne Sport, qui a retransmis cette année Angels on Ice.

Nous avons dû assumer aussi les engagements précédents, avant 2008, incluant la perte des droits associés à France Télévisions, et de fait, aussi, l'obligation de payer la production, ce qui constitue, je viens de le dire, des sommes très importantes à déboursier.

La situation trouvée, vous pouvez le constater, est en nette amélioration, et ceci est dû au travail de notre société en charge des droits TV. Pour information, je précise que la production d'un événement tel que le Trophée Bompard, peut s'élever à entre 150 000 et 200 000 € pour les trois jours de l'épreuve.

Il faut également noter que de graves erreurs de gestion ont été commises entre 2004 et 2006 et restent, pour certaines, des menaces qui planent encore sur cette Fédération telles que le contrôle fiscal pour n'avoir procédé à aucune déclaration fiscale, à aucune déclaration sociale, à aucune déclaration événementielle pendant près de deux ans, apportant la preuve d'une irresponsabilité totale.

La pénalité fiscale est de 500 000 €. Nous avons commencé, avec Frances Cui, à négocier et l'avons ramenée aux alentours de 360 000 €. Nous continuerons à nous battre car ce sujet est loin d'être épuisé, et évidemment, cette dette est provisionnée.

Je vous laisse seuls juges de l'attitude de ceux qui n'ont même pas eu le courage de venir s'expliquer.

Un contrôle de la Cour des Comptes vient de débiter sur les politiques publiques liées aux sports, sur le Comité national olympique, sur l'Etat et sa direction des sports, et sur les fédérations dont la nôtre, allant jusqu'à 2008, et nous avons demandé l'extension jusqu'à 2009. Nous espérons que sera notée la progression de cette maison.

La majorité des contentieux trouvés (environ une dizaine) ont été résorbés, mais la séparation entre la Fédération française des sports de glace et la Fédération française de hockey sur glace, dépendant du résultat du procès avec le CIC concernant la vente du siège, reste en cours et porte sur une somme non négligeable de 517 000 €.

A ce jour, et en l'état de nos connaissances, c'est bien la Fédération française de hockey sur glace qui est plutôt muette à ce sujet et qui, à notre sens, nous doit de l'argent.

La réorganisation comptable en profondeur que nos autorités de tutelle appelaient de leurs vœux depuis près de dix ans est désormais lancée ; elle donnera à court terme une parfaite lisibilité budgétaire et comptable. Cela fait dix ans que l'Etat attend cela. Frances nettoie la maison.

Tout ceci ne signifie pas, bien évidemment, que nous soyons plus riches, mais nous avons clairement stabilisé et même inversé la situation en endiguant une descente aux enfers déjà commencée avec Claude Ancelet et en ramenant les compteurs à 0, ce qui a conduit le ministère à penser que la voie unique de l'assistanat de cette Fédération, sauf catastrophe imprévue, pourrait appartenir au passé.

J'en veux pour preuve que, sur nos deux années de mandat, toutes nos manifestations, nationales comme internationales, ont été bénéficiaires, notamment le dernier Trophée Bompard, qui a rapporté à la Fédération, donc à vous, 240 000 € de profit. Souvenez-vous : un projet jugé utopique il y a si peu !

L'économie fédérale redevient crédible. Personne ne peut dire, et surtout pas vous, que nous n'avons pas eu de soucis avec le logiciel des licences. J'assume pleinement ces difficultés et je tiens à remercier Maryvonne Del Torchio, qui a donné ses jours et ses nuits pour rétablir une mission délicate. Vous avez souffert de cette situation et je vous prie de nous en excuser.

Mais dans le même temps, et dans le souci d'aider les clubs au regard d'une conjoncture globalement délicate, nos tarifs d'assurance ont baissé en 2008 et pas subi d'augmentation en 2009 ni en 2010. Nos tarifs de licences en 2011 et des affiliations en 2011 ne subiront pas d'augmentation et nous avons décidé d'abaisser celui de l'extension en 2011. Maryvonne vous en fera part dans son rapport.

Je voudrais également vous montrer combien l'effort de sensibilisation auprès de vous pour aller "cueillir" l'argent là où il se trouve est important et a commencé à porter ses fruits grâce à vous.

Quelques réunions avec la Secrétaire générale et l'équipe de la DTN incluant M. Eric Dary et Mlle Stéphanie Scoffier ont eu lieu, en relation avec l'octroi des subventions du CNDS. Comment mieux rédiger ces fameux dossiers ? Eh bien j'ai le plaisir de vous dire que, sur les crédits locaux (les clubs), départementaux (les comités) et régionaux (nos ligues), votre collecte a progressé en un an de 11 %. Ce n'est pas négligeable et cela correspond aussi aux premiers effets de la démultiplication de nos ligues, passées de 9 à 22.

Regardez ces tableaux et comparons. Regardez la progression, en jaune, d'une ligue célèbrement présidée par le président Boez, et qui est toujours fidèle à nos assemblées générales, faut-il le dire, qui vient de Saint-Pierre-et-Miquelon.

Il ne se débrouille pas mal, le Président Boez ! Je pense que notre Fédération ne peut pas faire l'économie de cette réflexion et de cette progression qu'il est nécessaire d'aller chercher l'argent là où il se trouve. Vous avez donc une structure régionale, départementale, les clubs, et au total, notre Fédération a rassemblé la modeste somme d'un peu moins de 600 000 €.

Il faut doubler cette somme et pour cela, il faut que l'on travaille, que l'on soit dans le bon axe, dans les bonnes démarches, dans les bons dossiers. C'est le rôle de la Fédération de demain que d'aller aider nos clubs, qui ne sont pas forcément toujours informés des évolutions fluctuantes du CNDS.

Mesdames et Messieurs, le bateau est un peu plus droit, il est davantage dans l'axe du courant, avec un travail démesuré de remise à flot pour y parvenir. La trésorière Frances Cui en fera la démonstration plus loin. La critique sans fondement appartient, pour nous, au domaine de la littérature, car les faits sont-là : nous avons économiquement redressé la Fédération, préparé l'avenir, et les chiffres sont têtus !

2 - La politique sportive

La politique sportive menée notamment sur le haut niveau n'a fait qu'assumer, à seulement deux ans des Jeux, les choix antérieurs dont nous ne voulons pas, par honnêteté nous prévaloir des résultats, qu'ils soient bons ou moins bons. Nous les avons accompagnés avec détermination, même si nous ne les partageons pas tous.

Il est cependant fondamental de dire que nous avons assumé tous (je dis bien tous) les engagements verbaux faits, parfois bien inconsciemment, aux sportifs (j'éviterai de dire par qui) sans même savoir si des lignes budgétaires étaient prévues en face, et datant, pour certains, de plusieurs années, notamment pour l'équipe de France de curling.

Tout cela se chiffre en centaines de milliers d'euros. Nous l'avons fait grâce au travail de Charles Dumont, avec le Bureau exécutif, par honnêteté vis-à-vis des athlètes, mais ceci confirme bien une réelle absence de rigueur, parfois une méconnaissance de sujets sportifs ; nous les avons assumés sans faire de vagues, mais c'est bien la moindre des choses que vous en soyez informés.

Les Jeux de Vancouver ont conduit notre délégation, réduite à 24 athlètes, à ce que j'appelle un "bilan d'espoir" incluant 7 finalistes, ce qui signifie placés dans les 8 premiers aux Jeux olympiques, avec de très jeunes athlètes qui devraient se trouver à Sotchi en 2014 et des disciplines qui ne nous avaient pas habitués à des résultats aussi exceptionnels en short-track, en curling, et surtout, sur l'anneau.

Malheureusement, nous n'avons pas eu les médailles escomptées pour Brian, Isabelle et Olivier, pour des raisons d'ailleurs très différentes, une médaille constituant notre habituelle moyenne et notre record, disons-le clairement, n'étant que de 3 depuis trente ans. C'est très dommage, surtout pour eux, d'ailleurs, mais ainsi va la glorieuse incertitude du sport de très haut niveau.

Alors je ne trouve pas très correct, de la part de certains, de venir méchamment raconter tout et n'importe quoi sur ces formidables athlètes quand on connaît leur parcours, leurs résultats. Regardez le superbe rétablissement de Brian Joubert au Mondial où il obtient sa 15^{ème} médaille dans un championnat d'Europe ou du monde...

(Applaudissements nourris)

Ceci mérite le respect.

Regardez, Chers amis, la relève de grande qualité, mais certes, et certains ont raison de nous le dire, trop peu nombreuses, que l'on voit poindre. J'en veux pour preuve la 4^{ème} place de Nathalie Péchalat et Fabien Bourzat aux championnats du monde, 3^{ème} de la danse libre...

(Applaudissements)

Sans omettre les médaille et titre européens de nos short-trackeurs garçons Maxime Chataignier et Thibault Fauconnet, et de nos jeunes filles Stéphanie Pierron et Stéphanie Bouvier, et un relais masculin, 5^{èmes} à Vancouver.

(Applaudissements)

Enfin, qu'un grand hommage soit rendu au formidable Alexis Contin, médaillé d'argent et de bronze aux championnats d'Europe...

(Applaudissements)

Et au pied du podium olympique, soit 4^{ème} sur 10 000 mètres. Nous en reparlerons.

Mention particulière aussi à Florent Amodio, qui a mérité notre confiance avec sa 12^{ème} place aux JO pour sa première participation en patinage artistique.

(Applaudissements)

Si 6 médailles aux championnats du monde et d'Europe, acquises en 2009, dont un titre (Brian, champion d'Europe), si 11 médailles acquises en 2010 dont un titre (Chataignier, champion d'Europe sur 500 mètres) et 7 places de finaliste aux JO avec des places de 4^{ème} et 5^{ème}, participent du déclin de la Fédération des sports de glace, alors je le dis haut et fort : c'est que la mauvaise foi est le sport numéro un de cette fédération, c'est que l'irrespect à l'égard de ces formidables champions est devenu un lieu commun !

(Applaudissements)

Je dis : Non ! Car si d'autres fédérations très médiatisés n'ont pas les champions avec des moyens considérables en milliards d'euros (il suffit de regarder la télévision), nous, à la FFSG, avec des moyens humains ou financiers qui se chiffrent seulement en milliers d'euros, nous avons ces champions et je tenais à le dire et à les féliciter de leur courage

(Applaudissements)

En conséquence, je ne laisserai pas mépriser nos petits gars et nos jeunes filles par quelques personnes atteintes d'une amnésie de circonstance pour ne point se rappeler ce qu'ils furent, et surtout, ce que la mondialisation du sport engendre aujourd'hui dans la quête de la médaille et du résultat du plus haut niveau international. Que ceci soit clair !

(Applaudissements nourris)

Je me souviens, lorsque j'étais un modeste champion de France, qu'il n'y avait pas de Russes qui participaient, encore moins de pays asiatiques, mais les temps ont bien changé pour qu'une Coréenne puisse être aujourd'hui championne olympique et star du patinage. Tout cela nous aurait fait rire, mais inversement, et je le dis aussi clairement, j'attends de nos sportifs un comportement irréprochable au regard des sommes déjà dépensées par le contribuable pour eux, c'est-à-dire nous. Et des rêves, surtout des rêves, qu'ils suscitent chez nos jeunes.

Arrivé 9 mois avant, soit à mi-mandat, Charles Dumont, mon ami, nouveau DTN dans son style bien particulier, tout en finesse, a su s'adapter (et il faut dire que ce n'est pas simple !) à la complexité fédérale. Il a su redonner vie et espoir à une nouvelle équipe de cadres. Nos styles sont très différents, mais complémentaires :

☞ je fonce, il pondère

☞ je saute, il contourne

☞ je crée, il bâtit.

Et nous nous connaissons bien.

Sa compétence, son habileté, sa gentillesse, son honnêteté et ses réseaux sont autant d'atouts qu'avec le concours de l'Etat, nous avons su amener à la Fédération, et je profite de l'occasion pour le remercier, avec toute son équipe de cadres techniques contre lesquels je fulmine souvent, mais que j'aime bien, et à qui je ne cesse de dire que plus la DTN sera forte, compétente, professionnelle au service du sport et des sportifs, meilleure sera la Fédération.

Il serait bien, à mon sens, s'il le souhaite, bien sûr, qu'il poursuive le travail de redressement qu'il a entrepris au sein de la DTN pour mettre en place tous les projets dont il raffole. Une plus grande mais nécessaire rigueur devra aller de pair.

Il serait fondamental qu'il puisse notamment mettre en œuvre rapidement le plan de politique sportive 2010, 2014 et 2018 qu'il a conçu, car ce travail doit commencer maintenant, associé au parcours d'excellence sportif, le fameux PES, pour le sport de haut niveau voulu par notre ministère sinon, nous allons perdre une saison et ce serait faire du tort à nos entraîneurs, à nos équipes, et bien sûr à nos sportifs.

Finalement, cette Fédération, et ce n'est pas faute de l'avoir demandé, est prête à se doter d'une politique sportive sur 4 et 8 ans. Encore fallait-il l'écrire, encore fallait-il savoir l'écrire. Pour tous ceux, et ils sont nombreux ici, qui connaissent bien la Fédération depuis longtemps, ce n'est pas une évolution, c'est une révolution au principe de laquelle je souscris sans réserve.

Que certains aspects de cette future politique puissent ne pas convenir à tous, c'est évident, mais nous allons les améliorer ensemble et, pour l'instant, il y a un projet, il y a des idées qui se traduisent en un budget, avec des hommes, des femmes (certes, en faible nombre), il y a une direction et il y a une vision de ce que pourrait être la Fédération de demain, il faut y associer une grande rigueur que Charles Dumont vous détaillera dans son allocution.

Le vœu que je formule pour le bien de cette Fédération dans les 4 prochaines années est le suivant : j'espère que la Fédération bénéficiera d'une DTN stabilisée et d'un projet sportif de moyen et de long terme, lequel ne peut se limiter à des actions uniquement ciblées sur le top niveau. La vie fédérale, son développement, sa construction, doivent être désormais adaptés à nos ressources propres car l'Etat ne financera plus rien à cet égard, c'est clair.

J'ai aussi souhaité conserver dans notre Fédération un réel devoir de solidarité à l'ensemble de nos disciplines, chacun sachant en fait que nous sommes devenus, après notre séparation d'avec nos amis du hockey sur glace, une fédération de patinage.

Mais une médaille, Mesdames et Messieurs, n'a-t-elle pas autant de valeur dans une discipline méconnue que dans une très médiatisée ? Et lorsque nous plaçons 280 000 € sur le curling cette année, dont 35 000 seulement proviennent de l'Etat et, de ce fait, 245 000 émanent des fonds propres de la Fédération, c'est un choix politique que nous avons fait, et que j'assume pleinement au regard de ce sport en plein devenir.

Sachant où j'ai trouvé, en arrivant, la subvention de ce sport (économiquement parlant, j'entends, je ne parle pas des résultats, qui étaient déjà bons), j'ai un peu de mal à concevoir certaines critiques qui me paraissent injustifiées.

Mais c'est aussi un choix stratégique de développement auquel le désengagement de l'Etat envers les disciplines non susceptibles de devenir pourvoyeuses d'un nombre très important de médailles est un choix qu'a fait l'Etat et qu'il faut bien admettre, il va falloir faire avec.

Le DTN en est convenu, notre projet de politique sportive sur l'ensemble des disciplines devrait aller dans le sens d'une collaboration (mieux même : d'une association) avec les nouvelles commissions sportives nationales réglementairement remodelées par vos soins, mais aussi avec les ligues régionales et avec les enseignants, dont la présence, grâce à vous, dans les CSN, a été historiquement gravée dans le marbre récemment.

Certains de nos grands projets ont parallèlement vu le jour dans un bref laps de temps ; ils vont modifier les comportements en profondeur :

↳ La labellisation transversale des clubs : lorsqu'un jeune sportif pénètre dans un club, il doit savoir, et ses parents, quelles sont les prestations qui lui sont offertes. "*Quoi de plus normal ?*" Me direz-vous. Tel n'est pas forcément le cas aujourd'hui. Ceci devra se faire, pourrait se faire, sous l'égide de l'Ecole française de Glace, à l'instar de celle du ski. Vos clubs seront labellisés EFG et récompensés financièrement pour la qualité du travail effectué, en rapport de critères bien définis.

Un projet budget labellisation de 65 000 € a été identifié et sera soumis par Frances à votre approbation pour la première fois de l'histoire de la Fédération.

↳ La création d'une liste de sportifs d'élite régionale. Ce projet me tenait très à cœur car nous avons constaté le désengagement de l'Etat sur les listes ministérielles, notamment "espoir". Nous allons être la première fédération à créer cette liste, à la faire connaître et reconnaître aux organes déconcentrés, conseils régionaux, conseils généraux, directions de la cohésion sociale.

Tout ceci n'est pas du rêve marchandé à un public crédule, mais des faits concrets qui se sont déjà matérialisés ou qui débiteront dès septembre.

↳ La mise en place des Ice Pass : 8 500 ont été vendus et constituent un énorme succès. Nous pouvons aller au ministère et constater que sont passés dans les rangs de la Fédération 30 000 personnes. Il faut maintenant développer notre partenariat avec les opérateurs des patinoires mobiles (la piste de La Plagne) pour progresser.

↳ L'Opéra de la glace, reconverti aujourd'hui dans un projet plus vaste et plus structurant, appelé Académie de la glace, a été créé. Nous faisons largement appel aux plus grands experts internationaux, y additionnons les meilleures compétences françaises au service des meilleurs athlètes français, comme de ceux en devenir : Urmanov, Steuer, Vassiliev, Carole et John Maine, ont déjà dispensé leur savoir.

Pendant les stages d'athlètes, nous allons faire de la formation des cadres, et mieux encore, un partenariat avec Holiday on Ice, j'y reviendrai plus tard.

↳ La reconnaissance d'une commission médicale. Il était temps, n'est-ce pas Gilles Etossé ? Ton grand colloque sur la récupération (je te vois sourire...), tu vas l'avoir, et c'est normal avec un budget de fonctionnement désormais identifié.

↳ Le recrutement d'un cadre spécifiquement dédié aux Handisports de glace, Mme Nathalie Gillet-Robert, correspond à un choix politique qui a été conforté par votre vote relatif à la constitution des CSN. Il matérialise l'entrée historique d'un représentant par discipline du sport pour tous, c'est-à-dire en charge de la diversité de nos pratiques et des nouveaux publics. Modernisons-nous. Les adultes, c'est une chose, le handisport de glace, le loisir et autres, le free style, cela existe ; il est temps que notre Fédération les prennent en compte. Cela prendra un laps de temps important, mais la révolution des mentalités doit être impulsée.

↳ La volonté de transversalité, de mutualisation interdisciplinaire a été consacrée. A titre d'exemple, la grande réussite du séminaire de chorégraphie regroupant, début juin, 110 entraîneurs de patinage, de danse, de patinage synchronisé et de ballet, est pour nous la preuve affichée que les plates-bandes peuvent être assemblées, et sans complexe, entre certaines disciplines.

La chorégraphie n'appartient à personne, que vous la fassiez seul, en groupe, en équipe, en couple ; elle est l'apanage de tous. Ce séminaire, avec ses 110 entraîneurs, est pour moi un vrai succès et je remercie la DTN de l'avoir bien préparé, avec les commissions sportives nationales qui étaient associées. D'autres sujets tout aussi transversaux doivent être trouvés et faire l'objet de ce type de rassemblement aussi réaliste.

↳ La 1^{ère} commission de la formation a été créée ; elle est présidée par Francis Fontanié. Nous avons besoin de cette commission, qui va palier de réelles insuffisances. Elle était d'ailleurs réclamée à cor et à cris par la DTN et je remercie Francis Fontanié en lui disant combien son savoir-faire et son faire-savoir sont très appréciés. Francis, tu es une recrue d'importance pour l'avenir fédéral.

Enfin, grâce au labeur rarement valorisé des membres et des présidents des commissions sportives nationales, associé à celui de nos présidents et membres des ligues régionales, une politique de développement sans réels moyens d'Etat financiers ou humains a fait mieux que son possible pour s'épanouir. Pour leur abnégation, je vous demande d'applaudir les personnes attentionnées Janine Coupard, Bernard Carles, Gérard N'Guyen, Michel-Ange Marie-Calixte, Patrice Gauthier, Serge Petetin et Alain Contat.

(Applaudissements)

Et les membres des ces 7 CSN. Pardonnez-moi si j'ai oublié quelqu'un, tous ont transpiré !

La même remarque doit être dite à l'égard des présidents des ligues régionales et des comités départementaux. Lorsque nous constatons la disponibilité, l'engagement de Mmes Nicaise, Flourou et autres Michel Fiquet, Michel Abravanel, Patrick Boez et leurs 23 collègues, je dis sans flagornerie bravo !

Nous accueillons aussi aujourd'hui les nouveaux présidents de ligue qui ont été élus récemment tels que Ronald Beau et d'autres avec un grand plaisir. Je vous demande de les applaudir.

(Applaudissements)

Nous avons reçu au siège fédéral, sur leur site de pratique, près de 150 athlètes avec Gilles Beyer, Gérard Christaud, Charles Dumont, pour la partie haut niveau, mais aussi une centaine de présidents de clubs, de comités départementaux, de présidents de ligues régionales. Ceci constitue un travail, certes, considérable, mais tellement nécessaire et très enrichissant.

Comment voulez-vous bien connaître nos clubs et les sportifs si vous ne vous déplacez pas sur le terrain ou si vous n'êtes pas à l'écoute de leurs problèmes ?

Bref, la Fédération, c'est un travail d'équipe, un travail d'écoute, un job à plein temps pour harmoniser les rapports humains, trouver les crédits indispensables, dynamiser et crédibiliser notre belle et vieille maison.

A ce titre, et connaissant mes défauts (tout le monde sait que Staline, Castro et Hitler, étaient des hommes de bonne compagnie en comparaison à moi ... Je ne fais que répéter ce que j'ai lu ce jour, je veux bien reconnaître que je suis quelqu'un de difficilement malléable car j'ai des convictions !), je tiens donc à féliciter ceux qui ont eu la patience de me supporter, à savoir les élus "martyres" du Bureau exécutif, Maryvonne, Frances, Michel, Gérard, Gilles et José (que nous excusons aujourd'hui), et que je vous demande d'applaudir.

(Applaudissements)

2 - Le rayonnement fédéral

Il a progressé, tant en interne qu'en externe, avec :

→ la multiplication de newsletters, le développement de "Fédé Infos", un site Internet modernisé, des créations d'affiches et un nombre de conférences de presse incalculable.

→ une volonté d'informer nos clubs, nos organes déconcentrés et les différentes institutions est devenue pour nous une véritable obsession à fantasmes encore éloignés de ce à quoi j'aspirerais pour nous, à savoir un traitement personnalisé.

→ Votre Fédération est désormais représentée et élue au Comité national olympique et sportif français.

→ Des relations de grande qualité ont été nouées ou renouées avec les 4 fédérations internationales auxquelles nous sommes liés et qui participent à nouveau économiquement à certaines de nos actions.

→ Plusieurs dirigeants ont été élus ou nommés pour s'investir dans des commissions ou, mieux encore, dans des comités auprès des fédérations internationales. Il faut féliciter M. Gilles Vandebroek et M. Philippe Maitrot, tous deux élus à l'ISU, l'un au Comité de danse sur glace, l'autre au comité de patinage synchronisé...

(Applaudissements)

Il me semble qu'il n'y avait plus d'élus dans la Danse depuis le départ du regretté M. Meudec, en 1980.

Et l'autre au Comité international de patinage synchronisé, où la dernière élue était Monique Georgelin, aujourd'hui membre d'honneur avec Lysiane Lauret, de cette grande Fédération internationale.

→ Pour étayer notre thèse d'un rayonnement international retrouvé, nous avons su obtenir de haute lutte l'organisation du Mondial de patinage en 2012.

→ Nous avons essayé de nouer (ou renouer) d'excellents rapports avec 3 ministres et secrétaires d'Etat successifs et leurs services, et les belles conventions d'objectifs que nous avons obtenues en attestent.

→ Nous avons travaillé avec 120 députés et sénateurs, que nous avons rencontrés généralement à l'Assemblée Nationale pour parler sport, patinoires, événementiels, projet de loi etc...

→ Tout aussi significativement, et nous n'en sommes pas peu fiers, nous avons conclu la convention qui nous unit à la Fédération française Handisport.

→ La venue de 300 journalistes, certes, une année olympique, au dernier Trophée Eric Bompard, atteste largement de l'intérêt que nous suscitons, et au regard des champions olympiques de Vancouver et du monde présents que j'ai pu obtenir à travers la commission de management du grand prix à Barcelone la semaine dernière, nous allons avoir un Trophée Bompard exceptionnel, avec une équipe de France au top de sa forme ; n'est-ce pas, Brian ?

Dans ce même cadre, et le DTN m'en a félicité, nous avons pu obtenir de nos collègues et présidents de fédérations étrangères 2 grands prix pour la majorité de nos athlètes, y compris nos « champignonnes » de France ; n'est-ce pas, Mme Bouvier, présidente du club d'Annecy pour Lena Marocco, Mme Malonga, pour Mae Berénice Meité M. Balthazar pour le grand espoir de demain, Chafik Bességhier ?

Il faut tout faire pour que la représentation de nos athlètes soit la plus large et la meilleure possible, et je remercie les membres du Conseil fédéral avec lequel le Bureau exécutif a pu travailler en collaboration parfaite. Je tiens à féliciter son président et ses 2 vice-présidents M. Hubert Godefroy, M. Michel Abravanel et M. Francis Fontanié, qui ont su cadrer l'action du Bureau exécutif tout en lui laissant sa part contrôlée de liberté.

Nous avons œuvré avec énergie, mais dans une sympathique ambiance avec ces 31 personnes que vous avez élues, et pour tout cela, je vous prie de les applaudir chaleureusement.

(Applaudissements)

L'un des défis de ce rayonnement que j'ai souhaité faire partager au Conseil fédéral est de considérer qu'il ne peut plus y avoir de politique sportive sans un événementiel puissant ; mettre la France et les sports de glace à l'honneur en apportant la preuve du savoir-faire de notre Fédération et la faire rayonner est important ; mais surtout, il est important de faire concourir nos athlètes à la maison, dans leur jardin.

Pour accompagner ce choix, la Fédération a décidé de contractualiser avec la société Sports TG, représentée par M. Stéphane Courbit et M. Christian Bimes, qui ont en charge les négociations avec les télévisions, les droits Internet et les partenaires pour les trois prochaines années.

Nous nous en réjouissons dès les premiers pas de cette association fructueuse car il s'agit là d'un travail de professionnels, et c'est un travail qu'une fédération ne peut et ne sait pas faire. soit à hauteur de 750 000 € pour 3 ans. Certes l'époque au plan économique n'est pas favorable mais nous nous battons.

Notre stratégie a consisté à développer tout d'abord nos événements-phares et à en obtenir d'autres comme le Mondial. Dans cette optique, nous aurons 2 événements à Paris et, de ce fait, davantage de choses à mettre en valeur auprès de nos futurs partenaires, le Bompard et Angels on Ice. Il s'agit là d'un vrai choix stratégique car économique.

Le plan "patinoires" a vu le jour et de nombreux déplacements s'en sont suivis sur le terrain :

↳ Récemment, à Manosque, nous avons eu le plaisir d'apprendre avec Mme Flourou, la dynamique présidente de PACA et Michel Gentelet, en charge de ce dossier au sein du BE, la création d'une nouvelle patinoire.

↳ Après celle de Marseille, la réhabilitation de celle de Châtelleraut, obtenant 500 000 € du CNDS grâce à notre intervention

↳ Celle de Gap est en marche et nous la soutenons comme celle d'Epinal.

↳ L'éventuelle création de celle de Sisteron.

Voilà la preuve, dans une ligue, qu'il est plus que nécessaire de sillonner le terrain, rencontrer les élus locaux, régionaux et séduire, avec la plaquette fédérale en main incluant la patinoire fédérale modèle avec un investissement adapté à un bassin de population concerné pour moins de 2 M€, hors coût du foncier. Qu'est-ce que 2 M€ dans une ville sur 25 ans ? Et des propositions que nous faisons aussi en termes d'exploitation des coûts adaptés de fonctionnement. Martine Flourou, bravo, tu es une excellente présidente, et fort heureusement, tu n'es pas la seule à réussir ce pari. Quelque part, là-haut, notre ami Odile Guedj fut aussi de cette race de dirigeants et elle doit bien sourire !

Dans cette démarche, nous ne pouvons pas cautionner le plan "patinoires" du hockey sur glace, qui propose des équipements à 8 ou 10 M€. Madame le Maire, que fait l'élu en ce cas ? Il écoute poliment... et puis il va construire une piscine ! Il faut savoir raison garder et le ministère a parfaitement entendu notre projet, plutôt sage.

Il semble aussi que, depuis quelques années, une certaine mode à vocation écologique ait terni l'image de la glace dite "naturelle", non négligeable dans un premier temps.

Le lancement de patinoires principalement mobiles à matériau synthétique, plus vulgairement appelées "surfaces en plastique" : loin de nous l'idée de la Fédération de refuser de s'inscrire dans un processus lié aux préoccupations environnementales quant à la pollution aggravée ou à la nécessaire contribution à la lutte contre le réchauffement excessif de notre planète. Tout au contraire, notre Fédération a aussi, durant ces deux courtes années, signé la Charte liée au développement durable proposée par le Comité olympique.

En ce sens, l'imposture qui serait liée à la pratique sur une surface synthétique est apparue, pour le Bureau exécutif, comme une fausse contribution à la démarche environnementale que nous soutenons, elle, de manière déterminée.

Premièrement, il est désormais de notoriété publique que les matériaux utilisés ne sont strictement pas recyclables. Désolé, mais le pétrole qui fait le plastique, ce n'est pas très écologique !

Deuxièmement, le frottement du patin sur ce matériau procure la nécessité d'en affûter les lames quotidiennement alors qu'un affûtage pour une pratique régulière ne s'effectue que tous les deux mois. Imaginons les contraintes que les usagers à qui appartiennent les patins pourraient subir avec une pratique régulière sur cette surface !

Troisièmement, et selon les comparaisons effectuées par nos sportifs, il semblerait que, pour une poussée identique de puissance, la glisse effectuée serait ainsi comparable :

- poussée sur surface plastique : 5 mètres
- poussée identique sur surface glacée : 50 mètres.

La comparaison n'existe pas.

Et si, pour palier cette réalité, l'utilisateur doit envisager le lissage des lames avec des produits sans pouvoir piquer des pointes, nous serions alors dans la négation même de ce qui constitue la magie et le charme de la glace. Toutes ces modes ont un caractère éphémères, Mesdames et Messieurs, et de l'avis même des meilleurs professionnels, le frémissement constaté sur ce produit est en nette diminution.

Vous l'aurez compris, Chers amis, la Fédération ne tient pas à s'inscrire dans un processus qui pourrait apparaître comme un leurre à la fois auprès des collectivités et des usagers amoureux de la véritable glisse sur de la véritable glace, alors battons-nous tous fermement contre l'imposture des patinoires en plastique et œuvrons, comme nous l'avons fait pour le sauvetage de la patinoire de Colombes (n'est-ce pas, Madame Vaillant ?) et pour celle de Cherbourg (n'est-ce pas, Madame Spieth et M. Fiquet ?)

N'acceptons pas que, pour quelques petits intérêts pécuniaires, certains en oublient d'où ils sont issus. La glisse sur de la glace est magique, la marche sur du plastique l'est... moins. Au mieux, il s'agit pour nous d'un produit pour salon d'exposition.

Ceci, et notamment sur ce sujet, nous permet d'entretenir avec le Syndicat national des patinoires d'excellentes relations. Il partage nos vues et nous avons participé (n'est-ce pas, Gilles, n'est-ce pas, Marianne ?) à un excellent congrès avec le Syndicat national des patinoires.

Qu'il me soit aussi permis de féliciter les organisateurs de compétitions internationales sans doute pas assez valorisés au regard des efforts et des risques consentis :

➤ la Nation's Cup, véritable premier Mondial de ballet qui, en dépit d'une éruption volcanique malencontreuse, s'est révélée être un grand succès incluant la présence surprise, mais admirative, des membres du Conseil de l'ISU que nous avons fait venir. Bravo à Anne-Marie Carles.

(Applaudissements)

➤ La Coupe internationale de Nice en patinage artistique et danse sur glace, issue de la volonté de M. Gentelet et de son équipe, incluant Mme Monique Biscroma. Bravo à vous.

(Applaudissements)

➤ Le challenge international de Lyon en danse sur glace, né de la ténacité de Pascal Girardot

(Applaudissements)

➤ La French Cup de Rouen en patinage synchronisé, et j'y reviendrai ce soir pour féliciter M. Thierry Samper et son équipe...

(Applaudissements)

➤ le Trophée Quaglia, à Chamonix, en patinage de vitesse, qu'il faut redémarrer. Ne croyez-vous pas, Monsieur Deléglise ?

➤ la Rooster Cup de Courbevoie, en patinage artistique, adressée à des "minauds" grâce au "trio d'enfer" Louesdon-Verrue-Daty , que je vous demande d'applaudir aussi...

(Applaudissements)

➤ l'excellente et première tentative du Championnat de France de poussée en BLS à Belfort, où M. Baehr, Mme Retacchi et M. Coulon ont réussi un tour de maître. Bravo à vous !

(Applaudissements)

Toutes ces manifestations se sont révélées être de vrais, beaux et grands succès, comme plusieurs championnats nationaux dans des lieux très disparates qui apportent la preuve de la démocratisation, de la régionalisation, bref, de l'ancrage terroir de nos pratiques telles que le championnat de France de patinage synchronisé à Limoges. Merci à Mme Jarry.

Chacun d'entre eux mérite nos remerciements, car c'est c'aussi cela, la famille fédérale : savoir se respecter et savoir tout simplement dire merci.

(Applaudissements)

Le partenariat Holiday on Ice /Fédération des sports de glace au sein de l'Académie de la glace est en voie de finalisation tant un nombre important de conditions semblent actuellement réunies : les chorégraphes, tournés vers le spectacle, une reconversion possible pour nos athlètes qui séduit l'Etat, des costumiers, et pour Holiday on Ice, la recherche d'un lien avec les formateurs de sportifs que nous sommes. Bref, un partenariat intelligent avec les fédérations pour revisiter aussi la tournée des équipes de France, aujourd'hui disparue. Sans toutefois y perdre notre âme, ce partenariat est initié.

Vous voyez, nous ne manquons pas d'idées ni d'audace. Nous venons de lancer « Angels on ice » qui ne sera évidemment pas un succès économique dès sa première année mais il serait bien d'avoir comme au temps du feu « Masters Miko » deux grands événements sur Paris. De l'avis de tous les experts, Il faudra deux ou trois ans avant de le rendre bénéficiaire mais c'est un vrai challenge, un choix de politique événementielle qui sous entend un investissement.

Le rayonnement passera aussi par de grands événements internationaux :

➤ le Mondial. La France a gagné son vote, nous avons battu Tokyo, Budapest, Pékin et Toronto avec un avantage pour cette dernière ville qui était déjà en lice. Il appartient désormais à la Fédération de réunir les conditions du succès.

Je ne vous cache pas que la crise internationale a aussi frappé l'ISU et demain, il faudra s'interroger, au regard des faibles moyens apportés par l'ISU désormais (j'étais la semaine dernière à Barcelone), et des contraintes supplémentaires dans les coûts votés lors de ce congrès, si nous devons ou pas conserver ces championnats du monde.

Eh bien oui, Mesdames et Messieurs, nous en somme là, la crise mondiale impacte fortement le sport à l'exception d'une planète à part qui s'appelle le foot, et ce, malgré des résultats... Passons !

Si nous décidions de foncer, Nice est celui qui, économiquement parlant, a porté le meilleur dossier et tient la corde. D'autres villes nous ont également contactés

➤ Nous pourrions être également candidats au Mondial de patinage synchronisé en 2013, dont le lieu resterait à déterminer.

➤ Ou l'organisation d'une finale du grand prix la même année, qui serait un tremplin à un mois seulement des Jeux olympiques de Sotchi.

➤ La perspective des Jeux d'Annecy 2018. Nous accueillons aujourd'hui M. Jean-Pierre Vidal, champion olympique de ski à Salt Lake City, qui nous en dira un mot cet après-midi.

Cette perspective est un formidable tremplin pour les sports de glace et notre Fédération doit être pleinement engagée auprès de cette candidature à tous niveaux, qui prolongerait le plan Sotchi, déjà en préparation, je vous en ai parlé, vers 2018.

Elle donnerait un coup de projecteur formidable à l'ensemble de nos disciplines, elle lancerait, si le succès est au rendez-vous, le 6 juillet, l'année prochaine (un an pour réussir) un programme événementiel plus riche en bobsleigh, en luge, en skeleton, en curling, en y apportant des moyens que nous n'avons pas ou que nous n'avons plus.

Savez-vous que 9 Français sur 10 approuvent la candidature d'Annecy, la création d'un anneau de grande piste de patinage de vitesse, 6 à 8 000 places. M. Jean-Louis Rigault, Maire d'Annecy, l'a confirmé en direct à Barcelone, où je lui ai fait rencontrer Ottavio Cinquanta. Quel que soit le résultat du vote de cette possible diversification, cet anneau devrait être construit.

(Applaudissements)

Mais enfin comment peut-on nous reprocher d'être absents du patinage de vitesse grande piste alors que nous n'avons aucun équipement et que nous sommes obligés de déraciner Alexis Contin et ses copains pour plusieurs années, nos meilleurs sportifs, en Hollande ou aux USA ?

Il semblerait qu'il se passe des événements un peu délicats en Corée qui ne prêchent guère en faveur de la candidature de Pyongyang. Il resterait Munich. Il y a 3 candidats, Annecy compris.

Mais qui connaît Munich comme une station proche des montagnes ? Tout prête à penser que, pour Annecy, malgré un léger retoquage la semaine dernière sur les lieux des sites par la commission d'évaluation du CIO, comme nous le disait hier après-midi M. Fillon à l'occasion de son invitation à Matignon pour le passage réussi dans la *short-list*, tout devient possible.

Nous avons joué notre rôle, avons fait du *lobbying* (un mot à la mode), avons fait naître des relations entre les élus d'Annecy et les présidents des fédérations internationales à Vancouver, à Lausanne avec Bob Storey, avec M. Fendt, président de la FIL, que nous allons rencontrer bientôt, et peut-être aussi avec Mme Caithness, nouvelle présidente de la World Curling Federation.

Bref, nous travaillons sur ce grand projet. Gérard Christaud est d'ailleurs partie prenante du comité de candidature où les amis de la Fédération sont bien représentés sous l'autorité du Directeur général Edgar Grospron, avec Robert Duruy, Gwendal Peizerat, nouvellement élu aux sports auprès de la région lyonnaise, un atout supplémentaire pour les sports de glace.

Je demande à M. Dupasquier de bien vouloir transmettre à Gwendal les félicitations de la maison-mère.

J'ai demandé également à Hubert Godefroy de faire le lien entre l'ISU et son nouveau vice-président de patinage de vitesse, M. Yan Dijkema, et le comité de candidature d'Annecy afin de faire l'étude la plus pragmatique possible de ce formidable outil que sera cet anneau de vitesse. Il sera certes, rempli, pendant les quinze jours, si nous avons la chance d'avoir les Jeux olympiques, de Néerlandais, d'Américains, etc., mais il faut que cet outil devienne pérenne.

Il est lié au milieu de la glace pour le patinage artistique, pour le curling, pour le short-track, et bien sûr, l'anneau pour le patinage de vitesse, mais pourquoi, puisque nous sommes en train d'initier un partenariat avec la Fédération française de roller skating, ne pas travailler à mutualiser nos moyens avec d'autres fédérations ?

Je parle du roller skating pour le patinage de vitesse, mais pourquoi pas avec la Fédération de gymnastique, la Fédération de danse et bien d'autres encore ? Ce sera un travail à faire au sein du Comité olympique.

M. Abravanel, le président de la ligue d'Ile-de-France, est le commandant en chef, pilote du projet des rencontres sports santé bien-être qui se dérouleront les 25 et 26 septembre. La Fédération, aux côtés du Comité olympique, et avec le président de la commission médicale, un certain Alain Calmat, et le ministère de la santé, y tiendra toute sa place.

Annecy 2018 sera au centre de cette grande épreuve de masse qui est appelée à durer. Michel, en quelques secondes, dis-nous un petit mot à ce sujet.

M. ABRAVANEL.- Mesdames et Messieurs, bonjour. Didier m'a demandé de vous faire une synthèse des caractéristiques de cette première grande opération qui sera la Journée nationale du sport, de la santé et du bien-être.

Cette manifestation, organisée sous l'égide du CNOSF, du ministère de la santé, de la jeunesse et des sports et de la cohésion sociale, a un objectif principal : mobiliser sur un même thème, un même jour, un maximum d'acteurs du monde sportif français, qu'ils soient sportifs assidus ou occasionnels, bénévoles des associations, clubs en tant que structures, comités départementaux, ligues ou fédérations.

L'objectif secondaire est de sensibiliser et motiver les sportifs que j'appellerai *free lance*, c'est-à-dire les sportifs qui pratiquent dans des conditions libres, sans intégrer des structures associatives encadrées.

Quel est le périmètre de l'opération ?

L'essentiel des activités auront lieu le samedi 25 septembre sur l'ensemble du territoire national, tout au moins sur toutes les communes qui seront volontaires pour participer à cette opération, et avec un label : la Journée du mouvement sportif.

Cette journée se déroulera sur deux types de manifestations :

☞ l'organisation par les candidats à des manifestations spécifiques qui doivent permettre d'initier et/ou de sensibiliser les publics aux pratiques sportives par le biais d'expositions, de conférences ou d'activités pratiques sur les milieux (on va parler après des leaders dans ces types d'actions)

☞ la participation à des manifestations existantes inscrites dans le calendrier des fédérations, qui peuvent être de type championnat, concours, manifestations locales, mais également des forums, expositions, journées associatives, etc.

La coordination de l'ensemble de ces opérations s'opère au niveau national par le CNOSF, au niveau départemental par les comités départementaux olympiques et sportifs, les DDJSCS et bien sûr les comités départementaux des sports de glace en ce qui nous concerne.

Dans ce cadre, vous avez bien compris que l'essentiel des activités concernent plus particulièrement les sports d'été. Pour autant, la participation acquise de la Fédération peut être considérée et vivement souhaitée. Nous avons, à cet égard, un gros atout : la dynamique d'Annecy, ville requérante pour les Jeux olympiques dont a parlé Didier tout à l'heure.

Nous avons quelques contraintes, quelques difficultés que nous devons surmonter :

- le calendrier. C'est le début de saison des sports de glace, donc ce n'est pas très facile d'organiser des manifestations à ces dates
- la spécificité de nos disciplines, qui nécessite des équipements, des encadrements, des créneaux horaires plus difficiles à obtenir que la disponibilité d'un stade.
- le principe d'unité de lieu, qui est théoriquement envisagé pour cette opération puisque, si les sports d'été vont pouvoir se réunir sur un stade ou une piscine, dès lors qu'il y a des sports d'hiver, nous serons bien obligés de recentrer nos activités sur des patinoires.

Les opportunités sont claires :

- ☞ faire découvrir les sports de glace dans le cadre d'une opération d'envergure nationale largement relayée par les médias et par Internet puisqu'il y aura un support Internet et une communication Internet relativement importante
- ☞ valoriser les clubs participant à toutes les manifestations du 25 septembre par le label qui leur sera décerné comme participant à l'opération.
- ☞ utiliser les retombées médiatiques qui vont découler de cette opération aux plans fédéral, régional et départemental, voire local.

Nos implications sont claires : pour participer et être des acteurs efficaces, il faut que nous puissions associer les gestionnaires des patinoires puisque ce sont nos équipements de base, mobiliser bien sûr tous les bénévoles, mobiliser les cadres et les sportifs, au premier rang desquels les sportifs "porte-drapeau" qui sont les ambassadeurs de nos disciplines, qui ont une valeur d'exemple et qui ont une capacité de communication vers les grands publics que n'ont pas les dirigeants de base dont je fais partie.

Quelles sont les idées d'actions que l'on peut mettre en œuvre dans ce cadre-là ? A cette période de l'année, essentiellement des journées de type "portes ouvertes", avec des organisations de manifestations et la présentation de patinage libre, des animations sur glace destinées au non-initiés, des manifestations sportives, qu'elles soient individuelles, collectives (démonstrations de ballets, de "synchros", de relais de short-track, etc.), des

espaces médias ou des salles médias avec projection de vidéos sur nos activités permettant de les faire connaître et de donner envie au public de s'y associer, et bien sûr, dès lors que nous pouvons mobiliser des athlètes de renom, des séances de dédicaces photos, d'interventions, de contacts.

En ce qui concerne la Fédération des sports de glace, nous avons bien sûr l'organisation, dans le cadre de compétitions, d'un calendrier interclubs (qui sera peut-être avancé, mais pourquoi ne pas envisager un premier tour d'interclubs sur ces dates-là ?) afin d'obtenir les labels correspondants.

Comment faire concrètement ?

Il faut que les clubs intéressés à participer à cette opération se fassent connaître rapidement de leur ligue, qu'ils proposent en même temps un support pour cette journée, c'est-à-dire "*je souhaite organiser un tour d'interclubs*", "*je compte organiser une journée portes ouvertes*", etc.

A partir de cela, l'information sera relayée vers la FFSG pour envisager une opération de communication ou d'information au niveau national, mais également en parallèle, vers les DOS, qui sont les têtes de réseau sur le plan départemental.

Je dois avoir, à la suite de cette assemblée, un nouveau contact avec M. Grosvallet, le responsable, au niveau du CNOSF, de l'organisation de cette journée et je pense obtenir à cette occasion plus d'informations sur les conditions d'obtention et les vecteurs de ce label "Journée du sport", les moyens de communication Internet qui vont être mis en œuvre et des informations sur les autres participants fédérations, ligues, départements, etc.

Je vous propose, dès que j'aurai ces informations, de les communiquer via l'antenne club au même titre que les informations que j'ai essayé de passer en 38 secondes seront communiquées via le site fédéral.

(Applaudissements)

M. le PRESIDENT.- Je constate qu'il a du travail pour tout l'été !

Avant de vous laisser vivre tranquillement cette assemblée générale, je voudrais complimenter votre personnel administratif, 8 petites fourmis dont la tâche s'est trouvée accrue avec l'activité parfois débordante que nous sommes capables de déployer par moments, mais qui ont su faire face.

Je suis bien conscient d'avoir réveillé le monstre fédéral et cela sous-entend une surcharge administrative très importante. Je tiens à le dire haut et fort : nous avons beaucoup de chance d'avoir ces personnes qui vivent la Fédération de l'intérieur avec compétence, rigueur, dévouement, et après les élus martyrisés, voici sur l'écran les employés torturés qui doivent supporter un président dictateur autocrate ayant tous les défauts... mais j'assume !

Je propose que nous les applaudissions avec reconnaissance !

(Applaudissements)

Vous l'avez bien compris, Chers amis, la passion parfois démesurée qui nous rassemble doit être digne de nos licenciés, et en ce qui me concerne, je ne regrette pas d'avoir la chance de vous connaître pour partager déceptions comme succès, car la vie ne vaut-elle pas d'être vécue que par la sincérité de nos passions respectives ?

Je profite de cette opportunité pour vous remercier tous ici, à quelque étage de la fusée que vous soyez, pour votre constance et votre qualité d'engagement. Sans vous et sans votre volontariat, il n'y aurait pas de sports de glace.

Que l'amitié qui nous réunit ici continue de nous faire vivre avec le même enthousiasme cette belle aventure humaine dans laquelle les sports de glace nous ont conduits.

Je vous remercie de votre aimable attention.

(Applaudissements très nourris)

5. RAPPORT MORAL PRESENTE PAR LA SECRETAIRE GENERALE

Mme DEL TORCHIO.- Mesdames et Messieurs les présidents de clubs, Chers amis, si j'utilise ce terme, ce n'est pas un hasard. Elue par le Conseil fédéral en janvier 2008, je ne connaissais que très peu d'entre vous et c'est pour vous que j'ai accepté de rejoindre l'équipe du président.

Depuis, nos échanges téléphoniques ou par mail m'ont permis de créer des liens et de ne pas perdre de vue les tracasseries quotidiens auxquels vous êtes confrontés. J'ai essayé de vous apporter le soutien, le conseil, que vous attendez de votre organe de tutelle.

Au regard de ma petite expérience de président de club, il me semblait que la Fédération était très éloignée de mes préoccupations et je vais succinctement vous faire part des améliorations ou réformes que nous avons actées.

Le secrétariat général intervient dans tous les domaines et en voici un bref résumé sans redondance avec le rapport que vient de vous faire le Président.

La réforme du règlement intérieur

Nos travaux se sont dirigés vers une proposition du changement de ce règlement concernant la composition des commissions nationales sportives. En effet, par souci d'efficacité et d'économies, il aurait été difficile, voire impossible, de faire travailler 25 personnes en même temps et le budget pour le sport en aurait été d'autant diminué.

Le Bureau exécutif et le Conseil fédéral

Les amendements proposés par vos représentants ont eu pour but d'améliorer le premier schéma et cette réforme a pu se concrétiser à l'assemblée générale du 8 mai dernier. En vertu de cette nouvelle réglementation, demain, vous allez élire vos représentants au sein de

chaque commission sportive nationale. Ils sont plus de 20 000 à pratiquer le sport et nous les avons oubliés depuis plusieurs années. Ce ne sera plus le cas puisqu'une personne sera élue pour le sport pour tous. Ce n'est pas un changement vain, bien au contraire, c'est une petite révolution qui s'est opérée ce jour-là au sein de nos textes.

La Fédération ne pourra pas évoluer et s'adapter sans réforme statutaire et réglementaire. Je pense notamment au règlement des licences, à la disparité entre les disciplines, par exemple, sur les décomptes des voix. C'est une anarchie totale.

Je pense également à une licence "sports de glace" où la discipline serait acquise à partir d'un certain niveau de pratique.

Je pense également à une simplification du renouvellement de l'affiliation et bien d'autres choses, mais j'arrête là car, sur ce sujet, je suis intarissable et je ne voudrais pas dépasser la durée du discours du Président, qui fait des efforts remarquables et remarquables pour être le plus concis possible !

Le Bureau exécutif s'est réuni une dizaine de fois en présence du Président du Conseil fédéral depuis notre dernière assemblée. C'est un rythme d'une réunion par mois.

Chacun de ses membres a continué sans relâche la réforme des dossiers dont il avait la charge et même pendant les vacances, où l'on sait pourtant qu'en France, tout s'arrête, dans notre Fédération, ce ne fut pas le cas.

C'est une véritable équipe qui s'est formée et la cohésion nous a permis de mettre en place les changements annoncés.

Le Conseil fédéral s'est réuni par trois fois. Chaque membre du Conseil fédéral a pu recevoir les informations nécessaires concernant l'activité fédérale. Nous avons pu présenter les comptes dès le 8 mai, véritable exploit de Frances et du service comptable !

Licences

Je vois déjà certains sourire. En effet, nous ne pouvons pas nier, dans la mise en place du nouveau logiciel, les difficultés auxquelles nous sommes confrontés.

Malgré cela, plus de 22 000 licences ont été enregistrées grâce à votre ténacité et votre pugnacité. Merci à vous.

Je reviens un peu en arrière pour vous rappeler les raisons de ce changement.

La société CVF Orange, qui gérait les licences, augmentait ses prix aussi bien sur l'hébergement que sur la moindre modification que nous demandions. En effet, ce logiciel commun à plusieurs fédérations ne correspondait pas à nos demandes spécifiques, d'où des ajustements à effectuer, et bien sûr, un budget qui explosait.

Dirigisme de Glace n'était pas réservé exclusivement à la prise des licences ; c'était un véritable outil de gestion des clubs, fonction que très peu d'entre vous ont utilisée faute de temps étant donné les soucis d'export et d'import que nous avions.

Cependant, tout changement informatique produit des perturbations, et cela, dans n'importe quelle organisation. Nous, nous avons eu notre lot ! Certains d'entre vous, peu chanceux, ont cumulé les bugs et d'autres sont passés au travers, mais il nous était impossible de changer en cours de saison et je remercie vraiment chacun d'entre vous pour sa patience et sa compréhension.

Devant ces difficultés, nous nous sommes mobilisés pour vous répondre immédiatement et cela, jamais au-delà de 24 heures, à votre disposition tous les jours, week-ends et vacances comprises. J'en profite ici pour remercier chaleureusement Sylvie Pulcini pour sa réactivité et sa disponibilité.

M. Liabot, dans la salle, votre humour m'a évité de sombrer dans la dépression à cause des licences ! Impossible de continuer tout en sachant que les fichiers d'exportation et d'importation seraient toujours une source d'erreurs, c'est pourquoi nous avons décidé de reprendre la prise des licences directement par Internet pour cette saison.

Je sais que certains d'entre vous ont déjà commencé la saisie en ligne donc je vais vous donner quelques informations.

J'ai eu le développeur hier soir qui m'a fait un rapport d'erreurs. La plupart du temps, vous vous connectez alors que votre dossier n'est pas encore affilié. Dès lundi, le secrétariat mettra à jour toutes les affiliations que nous avons reçues ou que vous allez nous donner aujourd'hui, donc à partir de mardi, vous recevrez à l'adresse du Président les codes d'accès (ils restent les mêmes que l'an dernier), auxquels nous ajouterons une fonction qui vous permettra de les changer par la suite.

J'attire vraiment votre attention parce que cela m'est arrivé : n'oubliez pas de regarder vos spams car, parfois, les mails peuvent vous arriver en spams.

Vous aurez également accès à votre historique comptable ; vous pourrez extraire des fichiers, les statistiques seront également disponibles et nous avons créé un onglet "documentation". Chaque licencié pourra enregistrer des médailles ou les formations suivies. Ce logiciel, qui, cette fois-ci, nous appartient, ce qui n'était pas le cas avec CVS Orange, est appelé à évoluer dans le temps, mais c'est vous qui pourrez nous dire comment il pourra évoluer.

Nous avons également une autre nouveauté : vous pourrez prendre directement les Ice Pass sur ce logiciel. Il vous suffira de rentrer les données de la personne et automatiquement, le renouvellement sera possible.

Toujours concernant les licences, quelques chiffres.

Nous terminons l'année avec 22 040 licences fédérales pour 167 clubs, soit une augmentation de près de 10 %, et c'était déjà le cas l'an dernier. On sait que les Jeux olympiques impactent souvent le nombre, mais il ne faut pas oublier que des fermetures provisoires ou définitives, ou des créations de nouveaux complexes sont autant de facteurs significatifs et défavorisants.

Le nombre d'extensions et de compétitions reste stable alors que les "kids" progressent. C'est une bonne nouvelle.

L'augmentation générale a profité principalement au patinage artistique et au patinage synchronisé. Les autres disciplines restent stables avec un léger retrait du ballet.

Les ligues ont toutes bénéficié de l'augmentation générale, en particulier l'Ile-de-France, PACA, Alsace et Limousin, mais je n'oublie pas non plus nos amis de Saint-Pierre-et-Miquelon, qui sont toujours parmi nous, malgré leur éloignement.

Ice Pass

Nous avons vendu plus de 8 500 Ice Pass et ce chiffre démontre bien l'intérêt de ce titre provisoire. J'en rappelle le principe : il est valable quinze jours, renouvelable deux fois, et tout cela, pour la modique somme de 5 € assurance comprise.

Tarifs des licences

Les tarifs valables pour cette saison restent identiques à ceux de l'an dernier, et en accord avec le Conseil fédéral, nous avons d'ores et déjà baissé l'extension de 13,80 € à 10 € afin de faciliter l'accès à la pratique de plusieurs disciplines, et nous irons plus loin si vous le souhaitez tout à l'heure, lorsque je vous ferai part de la tarification pour 2012.

Malgré les catastrophes naturelles à répétition et les répercussions sur les tarifs des assurances, c'est la troisième année qu'il reste inchangé. Nous étions habitués, par le passé, à subir des augmentations chaque année, nous avons réussi à inverser la tendance.

La responsabilité civile et la responsabilité personnelle des dirigeants pour votre club sont couvertes par le contrat fédéral depuis 2 ans. Pour obtenir une attestation, il vous suffit de vous mettre en rapport avec notre courtier Gras Savoie, dont l'adresse figure sur l'information d'assurance remise à chaque licencié.

J'insiste sur l'importance de bien informer le licencié sur la couverture et de lui faire signer la notice d'information. Vous éviterez ainsi bien des tracas en cas de problème ou d'accident.

Relations externes

La Fédération participe aussi activement aux diverses réunions organisées par le Comité national olympique sportif français : mutualisation des moyens, assurances, formations... Nous nous sommes rencontrés à plusieurs reprises cette année.

Il y a également des réunions avec l'AFCAM et le Cosmos et je remercie ici toutes les personnes qui représentent notre Fédération lors de ces rencontres.

La venue du Président Cinquanta à Paris démontre combien la France est écoutée à l'international. Elle prend de la vigueur avec l'élection, le week-end dernier, de deux représentants, Philippe Maitrot et Gilles Vandembroeck, à qui je cède la parole.

(Applaudissements nourris)

M. VANDENBROECK.- Mesdames, Messieurs, Chers amis, bonjour.

Philippe et moi sommes heureux de vous rendre compte du congrès de l'Union internationale de patinage qui s'est déroulé à Barcelone du 14 au 18 juin 2010.

Comme vous le savez, l'ISU et la Fédération internationale régissant le patinage artistique et le patinage de vitesse, son congrès, qui se déroule tous les deux ans, regroupe les délégués des 63 pays membres de l'Union.

La délégation française à Barcelone, conduite par notre Président, Didier Gailhaguet, était composée de représentants des diverses disciplines de l'Union :

- Bruno Loscos pour le patinage de vitesse
- Florence Catry de Surmont pour le patinage en simple et couple
- Philippe Maitrot pour le patinage synchronisé
- moi-même pour la danse sur glace.

Je dois aussi souligner l'excellent état d'esprit qui a régné entre nous.

M. MAITROT.- Nous avons préparé ce congrès de longue date tout d'abord en consultant les acteurs fédéraux de nos disciplines afin de rédiger des propositions d'amendements à la constitution et à la réglementation sportive ou technique de l'ISU.

Nous avons également analysé de manière approfondie les 373 propositions présentées par l'ISU ou les fédérations nationales.

Cette approche professionnelle nous a permis tout au long de la saison, en amont du congrès, puis lors du congrès proprement dit, de dialoguer de manière constructive, tant avec l'ISU qu'avec les délégués des autres fédérations.

C'est ainsi que nous avons été partie prenante à toutes les grandes décisions prises par ce congrès et, ce qui est peut-être encore plus important, que nous avons initié un certain nombre d'importantes réflexions prospectives.

M. VANDENBROECK.- Nous ne pouvons ici vous rendre compte dans le détail de toutes les décisions et orientations prises par le congrès, mais nous allons vous en présenter les plus significatives.

En [danse sur glace](#), le nombre d'épreuves pour les compétitions a été réduit à deux, à l'image de ce qui est pratiqué en simple et couple. C'est une nouvelle épreuve, la *short dance*, qui remplace la danse imposée et la danse originale. Tant lors du précédent congrès, à Monaco, en 2008, que lors de ce congrès, notre Fédération a joué un rôle déterminant pour l'inclusion obligatoire en junior d'une séquence de danse imposée dans la *short dance*.

M. MAITROT.- En [patinage synchronisé](#), la Ice Award Union Challenge Cup a été reconnue comme championnat du monde juniors ISU.

Par ailleurs, sur la base d'une proposition française, des jalons ont été posés pour la Fédération d'un certain nombre de compétitions internationales sous forme de grands prix.

M. VANDENBROECK.- Un débat difficile sur les catégories d'âge a été nourri par les propositions de différentes fédérations dont la nôtre et l'ISU. Grâce aux négociations menées avec nos collègues étrangers, les décisions adoptées sont conformes pour l'essentiel à la position française, à savoir : maintien de l'actuelle limite d'âge supérieure juniors et officialisation de la catégorie "novices" avec une limite d'âge supérieure à 15 ans.

M. MAITROT.- Le congrès a également décidé, sur la base d'une proposition française, de supprimer l'édition et la diffusion papier d'un grand nombre de documents relatifs aux compétitions au profit d'une publication électronique.

Toujours sur la base d'une proposition française, des jalons ont été posés pour que l'ISU examine la pratique du Handisport dans les disciplines dont elle a la charge, et que la réglementation pour la pratique du patinage artistique adulte soit élargie et mieux mise à disposition des fédérations.

M. VANDENBROECK.- Enfin, dans un contexte économique difficile, l'ISU a présenté un projet de réforme du nombre de participants aux championnats ISU de patinage artistique et d'accès à ces championnats. Il serait trop long de détailler ici les tenants et aboutissants de ce projet, mais il importe de souligner qu'il était fort mal engagé politiquement car il répondait de manière très inégale aux préoccupations des différentes parties : ISU, fédération organisatrice, fédérations participantes.

C'est une initiative conjointe de la Fédération japonaise et de Didier Gailhaguet qui a permis de sortir de l'impasse. Un groupe de travail a été constitué autour d'un noyau de pays organisateurs de championnats se sont réunies une vingtaine de fédérations de tailles diverses.

Grâce à l'esprit très constructif dans lequel ce groupe de travail a œuvré, un amendement au projet de l'ISU a pu être établi, présenté au Conseil de l'ISU, puis adopté à l'unanimité du congrès. Les retours sur le rôle joué par notre délégation et notre Président dans cette affaire sont extrêmement positifs et les décisions adoptées vont dans le bon sens pour le bon déroulement des Championnats du monde que la Fédération envisage d'organiser à Nice en 2012.

Pour conclure, je dirai que l'approche très professionnelle que la Fédération a adoptée tant en amont que pendant le congrès a très certainement contribué à notre élection, à Philippe et à moi, dans les instances dirigeantes de l'Union.

Philippe et moi sommes fiers d'y représenter la Fédération, c'est-à-dire de vous y représenter. A titre personnel, cette élection complète notre engagement dans le sport en nous ouvrant des responsabilités nouvelles, mais elle ne remplace pas notre engagement précédent par un autre et soyez assurés que nous continuerons à servir la FFSG de notre mieux. Merci de votre attention.

(Applaudissements)

Mme DEL TORCHIO.- Merci et grand bravo à tous les deux.

Relations DTN

Je n'oublie pas non plus tous nos dossiers traités avec la Direction technique nationale, dont vous a parlé le Président. Le travail a toujours été commun (un élu, une personne de la DTN), et c'est de concert que les propositions sont faites.

- Nous avons mis en place cette année des fiches techniques qui doivent être pour vous des documents de travail ou de référence. C'est une aide que nous avons souhaité vous apporter.
- Nous les avons intégrées dans l'onglet "documentation" du logiciel de licences afin que ces informations ne soient pas perdues lors du changement de bureau de l'association, et c'est malheureusement très souvent le cas.

Réunions Ligues

Nous avons également initié des réunions avec les ligues, en concertation avec la DTN et les clubs en binôme. Les efforts sont à poursuivre car, plus proches de vos préoccupations, nous serons en mesure de vous épauler.

Je n'oublie pas non plus les mises à disposition du site Internet Commodo, dont certaines ligues ont profité, qu'elles ont développé. Je remercie l'Ile-de-France, la Bourgogne, la Normandie et la Franche-Comté d'avoir saisi cette occasion et d'avoir fait fonctionner leur site.

Pour les autres ligues, Commodo fonctionne toujours. Si vous en avez besoin, je suis à votre disposition pour vous en parler.

Communication

Le site Internet s'est encore enrichi de vidéos et de reportages et nous avons créé un blog pour l'équipe de France qui vous a permis de suivre en direct leur parcours et leurs émotions. Un grand merci à tous nos athlètes qui ont adhéré à cette nouveauté et je sais qu'ils ont été sensibles à tous les messages d'encouragement.

Vous êtes maintenant habitués à Fédé Infos et nous en avons accéléré la parution cette année avec un numéro par mois et un numéro spécial JO.

Nous avons souhaité ouvrir une rubrique spécialement réservée à la vie des clubs alors n'hésitez pas à contacter le service communication.

Nous poursuivons le développement de la photothèque, qui n'existait pas à notre arrivée, et c'est impressionnant. Voici quelques chiffres :

- ☞ 161 398 pages consultées
- ☞ 451 332 visites sur l'année
- ☞ 14 772 visites en février
- ☞ 63 136 visites en un an

☞ et nous avons reçu plus de 600 mails d'encouragement alors tout simplement bravo à Nicolas et Anthony !

(Applaudissements)

En partenariat avec la ville d'Orléans, nous avons créé le Trophée du Développement durable lors des Masters. Cette initiative doit se poursuivre et nous devons, dans les prochaines années, être très attentifs à ce domaine. Comme vous l'ont dit Gilles et Philippe, la France est à l'initiative de démarches du développement durable de notre Fédération internationale. Nous devons continuer à ce niveau-là, concernant la France, sur nos organisations de compétitions.

Il est essentiel que nous menions dès à présent une réflexion sur ce sujet. Nous pouvons et devons mieux faire.

Les initiatives que nous avons prises pour le Bompard dès notre arrivée ont été reconduites aussi bien pour les licenciés que pour les scolaires, qui sont de plus en plus nombreux à venir nous rejoindre le vendredi. Les tarifs à 5 € sont valables sur toutes nos manifestations.

Parallèlement à toutes ces actions, Frances et moi-même avons poursuivi la remise en ordre administrative et organisationnelle de la Fédération avec une idée fixe : la chasse aux coûts. Et les résultats sont là.

Les contrats de téléphonie ont été renégociés ainsi que tout ce qui est imprimé ; pour l'Internet et l'hébergement, c'est en cours. Nous avons réaménagé et réorganisé l'espace des bureaux du siège, plus fonctionnels de cette manière.

Le personnel administratif, réduit au minimum, travaille souvent sans filet et je le remercie personnellement.

Frances et moi-même avons mis nos compétences et nos expériences professionnelles au service de la Fédération afin qu'elle aborde les années prochaines dans de meilleures conditions.

Certes, tout n'est pas fini, mais je vous assure que l'ennui n'a pas fait partie du tout de notre vocabulaire depuis notre élection !

Mes fonctions ne me rapportent rien sinon des tracas ; les titres ne m'intéressent pas, seule l'action et le challenge sont pour moi essentiels.

Je remercie chacun d'entre vous de son soutien et de la confiance accordée pendant ces deux années.

(Applaudissements)

Mme DEL TORCHIO.- J'ai quelques informations à vous donner.

Nous avons 145 clubs présents ou représentés sur 166 et nous avons 737 voix sur 821.

D'autre part, les personnes qui doivent retirer leur ticket-repas pourront le faire à la sortie de la salle auprès de Karine.

Nous poursuivons notre ordre du jour

6. VOTE SUR LE RAPPORT MORAL

Mme DEL TORCHIO.- Nous passons au vote du rapport moral.

DEUXIEME RESOLUTION

L'Assemblée générale adopte le rapport moral qui lui a été présenté.

La résolution est adoptée à l'unanimité.

7. ALLOCUTION DU PRESIDENT DU CONSEIL FEDERAL

M. GODEFROY.- Tout d'abord, un rappel du rôle du Conseil fédéral :

- ↳ contrôler l'activité financière et sportive
- ↳ valider les décisions du Bureau exécutif
- ↳ être une force de proposition.

Trois actions.

- Apurer la situation précédente.

Je vous donne des détails qui veulent bien dire ce que nous avons dû traiter.

Affaire Patrick Faure

Patrick Faure était un salarié qui avait un contrat d'objectifs ; c'était l'entraîneur de l'équipe de France de bobsleigh. Son contrat s'arrêtait en 2006, il y avait un sursalaire de la Fédération, nous sommes passés au tribunal et nous avons perdu 60 000 €.

Affaire Franck Héry

Franck Héry était un salarié de la Fédération. Il a été congédié, nous avons été attaqués pour licenciement abusif et nous avons là aussi un problème à régler, nous allons devoir payer.

Dommmages et intérêts

Un ancien athlète, pour non sélection en 1998, attaque maintenant la Fédération en dommages et intérêts.

Contrôles

Nous avons eu affaire à un contrôle URSSAF pour des déclarations de salaires qui n'avaient pas été faites à une époque.

Nous avons eu un contrôle fiscal pour des histoires de TVA liées à la billetterie. et à l'appréciation que l'on se fait de nos galas de patinage. On avait payé à 2,10 % alors que semble t il, le taux serait 5,5 %.

Nous avons une vérification par la Cour des Comptes pour les périodes de 2002 à 2008 et nous avons demandé de l'étendre à 2009 pour faire voir la progression de la FFSG ;

Problème CIC

Nous avons à résoudre un problème avec le CIC pour la vente du siège.

Problème avec le Hockey

Nous avons aussi à régler le problème de la séparation d'avec le Hockey.

Le Conseil fédéral s'occupe donc beaucoup d'administratif, de juridique, et l'on ne peut pas travailler sans Me Paris, qui est très efficace.

Ce rôle d'apuration était difficile, nous l'avons assumé, il est presque terminé... Ouf !

➤ Consolider la Fédération

Nous avons pu voir qu'il y a eu deux exercices consécutifs positifs, et ce n'était jamais arrivé depuis un long moment Il faut également augmenter nos fonds propres pour faire face à des situations qui remontent parfois à des dizaines d'années.

Si l'on veut faire une comparaison avec la météo, on peut dire que, pendant dix ans, on a eu de l'orage, de la tempête, et qu'actuellement, nous avons un ciel de traîne.

Cela nous engage, d'une part, à ne pas lâcher nos efforts, d'autre part, à ne pas baisser la garde.

➤ Conquérir

Nous devons être dans un esprit de conquête. Nous devons nous appuyer sur les clubs, sur vous, pour, d'une part, avoir des résultats sportifs, bien sûr, notamment, avec en ligne de mire, Sotchi et Annecy, d'autre part, avoir une consolidation financière plus forte. Vous, les

clubs, vous pouvez aller chercher de l'argent dans les départements et les régions et auprès des municipalités à travers le CNDS il faut trouver des voies nouvelles pour chercher des ressources nouvelles avec les fonds publics comme privés.

Nous n'avons pas encore eu le temps de faire ce que nous voulions faire : créer un répertoire de compétences chez vous, les clubs sur un tableau Excel. Quand nous avons besoin d'un point précis, si les compétences sont connues elles peuvent apporter des choses précises ; par exemple, si vous avez besoin d'une traduction en mandarin et que quelqu'un parle le mandarin, cela pourrait être utile de savoir où et comment le contacter !.

Je voudrais parler du fonctionnement du Conseil fédéral.

Il a été et il est sain, c'est-à-dire que le local de la Fédération est à la taille de notre Fédération. Nous avons un personnel restreint compétent, une équipe globale avec une osmose dans un triangle sans faille, qui sera présentée par le Bureau exécutif, qui a été efficace, le Conseil fédéral, qui a été soudé, et je tiens à le signaler, c'est-à-dire que toutes les décisions qui ont été prises l'ont été quasiment à l'unanimité. Et il y a une DTN à l'écoute des élus.

Je voudrais féliciter particulièrement Maryvonne Del Torchio, notre secrétaire générale, qui a travaillé sans relâche avec ténacité et précision, et Frances, notre trésorière, qui, à chaque fois qu'il y avait un problème, montait au créneau. C'est "Madame no problem" !

Durant ces deux années, j'ai pris beaucoup de plaisir, et merci à tous ceux qui m'ont accompagné dans cette tâche, notamment Francis Fontanié et Michel Abravanel, tous les deux vice-présidents.

Avec Didier, nous avons eu des rapports francs, directs et amicaux. Une fois, il m'a dit : "*Tu ne nous épargnes pas*", je lui ai répondu : "*Je fais le job*".

Merci de m'avoir écouté.

(Applaudissements nourris)

8. RAPPORT FINANCIER 2009 PAR LA TRESORIERE FEDERALE

Mme CUI.- Bonjour.

Je voudrais au préalable que vous nous excusiez pour les difficultés qu'a engendrées le changement de système. Il fallait le faire, cela n'a pas été facile, mais nous sommes en train de rattraper notre retard pour le remboursement de vos frais. Si vous n'avez pas encore été remboursés, sachez que c'est imminent.

Comptes 2009

Le résultat de l'exercice est de 65 000 €. Cette année a été une année assez particulière parce qu'une année de préparation olympique.

Quelques généralités avant d'entrer dans le détail.

La subvention du ministère, c'est-à-dire la convention d'objectifs, a été plus forte que d'habitude en raison d'un "surcoût olympique". Cette convention portait sur une période allant jusqu'aux Jeux de 2010, ce qui a un peu compliqué la présentation des comptes parce que, dans certains chiffres qui vous ont été présentés, le ministère a pris en compte les coûts jusqu'aux Jeux et, dans nos comptes à nous, je précise que ce sont les coûts réellement engagés et prévus au cours de l'année 2009.

Les coûts jusqu'aux Jeux de 2010 apparaîtront dans les comptes 2010, et pour couvrir ces frais, nous avons passé en *produits constatés d'avance*, c'est-à-dire que nous l'avons enlevé de 2009 pour le mettre sur les comptes de 2010, un montant de 110 000 €. Je sais que c'est un peu technique, mais il fallait le dire.

Toutes les manifestations que nous avons organisées cette année ont été profitables, malgré la perte des droits télévisuels et le fait d'avoir eu à payer la production. C'est un exploit. Nous avons été aidés par le fait que nous avons pu vendre des espaces publicitaires pour le Bompard à hauteur de 200 000 €.

Je résume la traduction dans les comptes de tout ce qui a été dit avant.

Le litige avec le CIC est toujours en cours. Les audiences continuent. Une audience est prévue en juillet, qui, normalement, devrait fixer la dernière étape. C'est ce qui a été dit depuis plusieurs mois ; nous espérons que ce sera vraiment la dernière.

La FFSG ne nous a toujours pas répondu sur la situation. On verra les chiffres tout à l'heure, mais le ministère des Sports est en contact avec eux et je pense que tout le monde attend les résultats du CIC avant de faire quoi que ce soit.

Le contrôle fiscal sur les années 2005 à 2007 s'est terminé en 2009. Comme Didier l'a dit tout à l'heure, le montant provisionné est de 360 000 €. Il est prévu de supprimer toutes les pénalités, mais cela a été stoppé par le ministère. Nous n'avons pas reçu de rôle de redressement donc nous n'avons pas à payer pour le moment. Nous aimerions savoir comment ils vont s'organiser pour nous organiser à notre tour, mais nous n'avons pas de nouvelles pour l'instant.

Le résultat de l'année est donc de 65 000 €.

Les *revenus des licences* cette année sont un peu plus élevés que l'an dernier (2008). L'an dernier, on avait changé la méthodologie pour faire correspondre la période de validité des licences (jusqu'à fin mai) avec le nombre de mois pris en produits constatés d'avance, donc on a retrouvé une période de 12 mois dans les comptes 2009 alors que 2008 ne représentait que 11 mois de licences et d'affiliations.

Le *sponsoring* a été augmenté parce que notre nouveau sponsor, Pronuptia, a augmenté sa participation au gala de Courchevel de 50 000 € en 2008 à 90 000 € en 2009, et avec les ventes d'espaces publicitaires, nous avons eu un meilleur résultat que celui de l'année dernière.

La *billetterie* a augmenté de façon assez sensible. Ceci a été dû principalement à Marseille et au Bompard. Pour le Bompard, nous avons bénéficié du fait que la patineuse Yu-Na Kim est venue, de sorte que beaucoup de Coréens ont acheté des billets. C'était très bien pour nous.

La *subvention pour la CO* a été plus élevée du fait que c'était une année préolympique.

Les *autres subventions* sont à peu près au même niveau, mais les *formations* ont rapporté beaucoup plus d'argent parce que l'on a fait un rattrapage assez important de facturations et de recouvrements sur des inscriptions qui n'avaient pas été payées par le passé.

En 2009, on a aussi reçu pour la première fois une *subvention de la solidarité olympique*. C'est nouveau. C'est dû au travail de la DTN, et nous espérons que ce genre de subvention va se renouveler régulièrement.

Dans *les autres produits*, l'année dernière, on avait repris la totalité de la provision pour le contrôle fiscal et doté de nouveau, c'est pourquoi il y a une telle différence entre les deux années.

Cette année, on a repris, comme l'a dit Hubert, la provision pour P.Faure parce que le litige a été soldé. On a aussi repris une provision pour un litige commercial qui n'a pas eu de suite.

Les reprises sur provisions pour créances douteuses ont été faites parce qu'on les a passées en pertes, et les *transferts de charges d'exploitation* sont des frais facturés à d'autres gens.

Les charges d'exploitation ont été plus élevées cette année, mais si vous regardez bien, vous verrez que c'est aux chapitres "missions et déplacements" et "honoraires et commissions" qu'il y a eu pas mal d'augmentation.

Les missions et déplacements ont été plus élevés surtout parce que c'était une année préolympique ; on a fait beaucoup de stages à l'étranger, beaucoup de déplacements de gens partout.

Les honoraires sont surtout au niveau de l'encadrement des sportifs ; nous avons fait un gros effort en termes d'honoraires pour les aider à avancer au maximum.

Les honoraires administratifs ont diminué de façon assez importante parce que l'on a réduit les honoraires du contrôleur de gestion, de l'expert-comptable et de l'avocat.

Les *primes d'assurance* sur les licences ont diminué grâce au travail de Maryvonne.

Nous avons repris un certain nombre d'engagements non soldés parce que nous avons nettoyé l'ancien système en sortant tout ce qui n'avait plus lieu d'être. Nous espérons commencer avec quelque chose de propre.

Voilà les grandes lignes principales des charges.

Concernant les autres charges, cette année, malheureusement, les *impôts et taxes* ont été élevés parce que, l'année dernière, nous avons bénéficié d'un changement de loi sur la TVA non déductible, sur les frais administratifs, qui nous a bénéficié en raison des méthodes de

calcul. Cette année, le résultat est dans l'autre sens donc nous avons eu beaucoup plus de TVA non récupérable.

L'augmentation des salaires est principalement due au paiement de salaires supplémentaires suite au résultat de jugements prud'homaux.

Il n'y a pas grand-chose à dire sur le résultat financier ; nous n'avons pas de résultat financier négatif, ce n'est que du profit. *L'écart de change* est moins important que l'année précédente car le dollar a été plus stable, et les taux d'intérêt sur les valeurs mobilières de placement étaient moindres parce que les taux d'intérêt ont énormément diminué en 2009.

L'exceptionnel commence vraiment à se nettoyer, il n'y a quasiment plus rien à nettoyer.

En 2009, vous voyez le résultat du nettoyage des comptes ; cette année, c'était principalement la charge de 38 000 € qui correspondaient à une facture sur la production de télévision de Bompard 2008. Je ne sais pas ce qui s'est passé, mais la facture est partie rue Félicien David et est arrivée à la Fédération en décembre 2009. On a dû la prendre un peu tardivement. Normalement, l'année prochaine, on ne devrait rien avoir dans cette case.

Bilan

Actif

Les augmentations des immobilisations incorporelles correspondent principalement au logiciel pour les licences. Ce que l'on a payé va quand même servir, même si l'on a changé un peu la façon de le faire cette année.

Les immobilisations corporelles n'ont pas beaucoup changé.

Il n'y a rien de très particulier côté des Actifs.

Les disponibilités ont diminué parce que l'on a beaucoup payé, mais c'est normal.

Passif

Vous voyez la bonne nouvelle sur la ligne *fonds propres* : c'est un indicateur très important pour le ministère, maintenant : les associations qui ont des fonds propres négatifs sont mis sur alerte et ont un suivi particulier. On est passé de - 75 000 € l'année dernière à - 9 000 € cette année donc on est presque au dehors de la zone rouge pour le ministère. Encore une année d'efforts et on y arrivera.

Les provisions pour risques et charges ont diminué, comme on l'a vu dans le compte de résultat, par la reprise de provisions sur les événements a été soldés ; les *créances et dettes* sont payées au fur et à mesure donc il n'y a pas de point très particulier.

Les produits constatés d'avance ont augmenté ; cela correspond au revenu des licences pour la période de janvier à mai, plus les 110 000 € dont je vous ai parlé au début de la convention d'objectifs 2009 qui est reportée sur les frais 2010.

En engagement du Bilan, il y a effectivement le litige concernant le sportif de 1998 concernant un sportif sur lequel rien n'a été provisionné parce que la perte d'une opportunité est très difficile à évaluer

Autre sujet : les crédits-baux que nous avons sur nos photocopieurs. C'est un sujet qui nous préoccupe beaucoup parce que les contrats nous ont coûté extrêmement cher. En effet, nous les avons signés en 2006 et avons signé un deuxième contrat pour les mêmes photocopieurs quelques mois plus tard parce que le premier contrat ne nous convenait pas ; cela nous a coûté relativement cher. Un contrat se termine fin 2011 et l'autre mi 2012. On espère, d'ici 2 ans, avoir nettoyé tous ces contrats qui nous coûtent relativement chers.

Monsieur Loubières, notre commissaire aux comptes, dont c'est la première année de mandat, va nous parler de nos comptes.

(Applaudissements)

9. RAPPORT DU COMMISSAIRE AUX COMPTES

M. LOUBIERES.- Monsieur le Président, Mesdames et Messieurs les membres du Bureau exécutif, Mesdames et Messieurs les membres du Conseil fédéral, Mesdames et Messieurs, en tant que commissaire aux comptes de la Fédération française des sports de glace, je me dois de rendre compte de ma mission.

C'est effectivement le premier exercice que j'ai certifié, en exécution de la mission qui m'a été confiée par vous-mêmes il y a un an, et je vous en remercie.

Ma mission est une mission de contrôle légal des comptes annuels de la Fédération, la justification des appréciations et également les vérifications spécifiques et informations prévues par la loi.

Je rappelle que les comptes annuels ont été arrêtés par votre Président, qu'il m'appartient, sur la base de cet audit, d'exprimer une opinion sur ces comptes. Je vais être assez concis et rappeler en quoi consistent un audit et la mission légale du commissaire aux comptes.

Nous effectuons un audit sur les normes d'exercice professionnel applicables en France, qui requièrent la mise en œuvre de diligences permettant d'obtenir l'assurance raisonnable que les comptes annuels ne comportent pas d'anomalies significatives.

Un audit consiste à vérifier par sondages (ou par d'autres méthodes de sélection) les éléments justifiant les montants et informations figurant dans les comptes annuels. Il consiste également à apprécier les principes comptables suivis, les estimations significatives retenues et la présentation d'ensemble des comptes.

Le plus important est la petite conclusion qui suit :

"Nous certifions que les comptes annuels sont, au regard des règles et principes comptables français, réguliers et sincères, et donnent une image fidèle du résultat des opérations de l'exercice écoulé ainsi que de la situation financière et du patrimoine de la Fédération à la fin de cet exercice".

Sans remettre en cause l'opinion que je viens d'émettre, j'ai attiré l'attention sur la note 1 jointe aux comptes annuels (la note 1 de l'annexe), qui rappelle que, même si la continuité de l'exploitation de votre Fédération est garantie pour les 12 prochains mois, comme écrit dans l'annexe, elle est garantie grâce au maintien du support apporté par le ministère de la Santé et des Sports au travers de la convention d'objectifs, qui revêt un caractère important pour les revenus de votre Fédération.

Nous avons également procédé, conformément à nos normes, aux vérifications spécifiques prévues par la loi et n'avons pas d'observation à formuler sur le rapport de gestion de votre Trésorière et des documents adressés aux membres de votre Fédération sur la situation financière et les comptes annuels.

Je tiens également à remercier le Bureau exécutif pour sa rapidité, ainsi que la DTN, qui a beaucoup participé à travailler à notre audit, l'équipe des permanents qui a été saluée tout à l'heure puisque c'est grâce à cette mission d'audit que notre mission a pu être menée à son terme dans des délais satisfaisants.

Je suis bien évidemment à votre disposition pour répondre aux questions pour lesquelles je pourrais être compétent.

Je vous remercie.

(Applaudissements)

Mme DEL TORCHIO.- Merci, Monsieur Loubières.

A moins que vous n'ayez des questions, nous allons procéder au vote sur les comptes 2009.

10. VOTE SUR LE QUITUS FINANCIER 2009

Mme DEL TORCHIO.- Nous passons au vote sur les comptes.

TROISIEME RESOLUTION

L'Assemblée générale, après avoir pris connaissance du rapport de gestion présenté par la Trésorière générale et du rapport du commissaire aux comptes, approuve les comptes de l'exercice clos au 31 décembre 2009.

La résolution est adoptée à l'unanimité.

(Applaudissements)

Mme DEL TORCHIO.- Merci, Frances, vous pouvez continuer sur le budget réactualisé 2010.

11. PRESENTATION DU BUDGET REACTUALISE 2010

Mme CUI.- Le budget réactualisé 2010 prend en compte certains événements qui se sont produits depuis l'année dernière. Nous prévoyons un budget à peu près à l'équilibre, pour être prudents.

Nous prévoyons une petite augmentation du produit des *licences* à 970 000 € parce que le prix de la licence, qui a augmenté, ou qui augmentera cette année, était pour une demi-année en 2009, et il prendra tout son effet sur la totalité de l'année 2010.

Le poste partenariat/sponsors prévoit encore 20 0000 € d'espaces publicitaires pour le Bompard ; ce n'est pas encore signé, mais nous pensons que c'est tout à fait faisable.

La *formation* est prévue en fonction de la planification des interventions comme il faut et les *autres produits* sont à peu près au même niveau, on n'a rien changé.

On verra les frais généraux de façon plus détaillée ensuite.

Voilà pour les grandes lignes.

Pour la convention 2010, comme je vous l'ai dit pour les comptes, on a pris 210 000 € sur la convention 2009 que l'on mettra sur 2010. La convention que l'on demande est un peu au-dessus de 2 M€, mais cela comprend les aides personnalisées qui sont demandées par la Fédération au ministère en tant que faisant partie de la convention d'objectifs, mais ce ne sont pas des chiffres qui passent par les comptes de la Fédération.

Pour le budget, on les inclut parce que cela montre l'enveloppe globale des dépenses que l'on prévoit, mais on ne les voit pas dans les comptes, cela passe directement par le CNOSF, directement aux sportifs.

Dans ces comptes sont incluses les aides personnalisées pour l'année 2010. Pour les subventions des organisations internationales, on prend en compte le fait que Charles Dumont réalise un travail extraordinaire vis-à-vis des fédérations et des autres organismes pour rapporter plus d'argent, et des actions sont déjà en cours. Tout cela a été pris en compte et comprend l'ISU, la FIL, etc.

J'ai mis les frais généraux 2010 et 2011 sur le même slide avec le réalisé ; cela vous permet de faire plus facilement la comparaison.

Les *salaires et charges* sont en légère progression parce que les gens ont fourni un travail extraordinaire pour les licences, pour le changement de système comptable. Il faut quand même rémunérer les gens et procéder à de petites augmentations.

Pour les *charges immobilières*, malheureusement, le loyer, en général, augmente ainsi que les charges, et je souligne qu'en fait, nous n'avons jamais payé d'électricité pour le Siège où nous sommes actuellement ; dans les comptes, on provisionne chaque année un montant pour le jour où la facture arrivera parce que l'on ne veut pas avoir une mauvaise surprise. On ne sait pas de qui on dépend. C'est assez particulier ! On en profite pour l'instant, mais un de ces jours, cela va nous tomber dessus !

Pour le coût des licences, si l'on a plus de licenciés, le coût va augmenter un peu donc on a aussi pris cela en compte.

Sur les *autres frais*, pas grand-chose à dire.

Les frais de photocopies vont malheureusement rester à peu près stables.

Par rapport à 2009, cela diminue ; en effet, en 2009, nous avons eu une facture de 34 000 € de photocopies parce que les gens se sont acharnés sur les photocopies couleurs et c'est une partie du contrat qui coûte très cher !

Nous avons mené une grande campagne publicitaire pour diminuer les photocopies couleurs et elle commence déjà à porter ses fruits. La société qui nous facture a compris qu'il ne faut pas facturer une fois par an, mais tous les trimestres, et là, on voit déjà que les coûts ont beaucoup diminué.

Pour *le téléphone et l'affranchissement du courrier*, c'est pareil. Avec tout ce que Maryvonne a fait en termes de renégociations pour les téléphones portables et pour les fixes nous sommes en cours de négociation, on va pouvoir téléphoner librement à moindre coût.

Les déplacements restent à peu près stables, mais il y a quand même des déplacements pour les instances internationales qui nous coûtent de l'argent. On essaie de garder les frais généraux à un niveau relativement stable sur la longueur, et avec l'augmentation des coûts, ce n'est pas forcément facile.

Mme DEL TORCHIO.- Avez-vous des questions sur la proposition de budget réactualisé 2010 ?... Pas de questions.

Dans ce cas, Frances, on va passer au vote sur la proposition du budget réactualisé 2010

12. VOTE SUR LE BUDGET REACTUALISE 2010

Mme DEL TORCHIO.- Nous passons au vote sur le budget.

QUATRIEME RESOLUTION

En application des dispositions réglementaires, et sur proposition du Conseil fédéral, l'Assemblée générale décide d'adopter le budget réactualisé de l'exercice 2010.

La résolution est adoptée à l'unanimité.

(Applaudissements)

Mme DEL TORCHIO.- Nous poursuivons sur le budget 2011 que Frances va nous présenter.

13. BUDGET 2011

Mme CUI.- Le budget 2011 a été présenté quasiment selon le même principe, plutôt prudent et à peu près à l'équilibre.

Le budget des *manifestations* augmente parce que l'on en a de plus en plus. On se bat pour avoir de plus en plus de sponsors comme vous l'a dit Didier. C'est ce poste-là qui va nous permettre de générer des fonds propres d'une façon pérenne. Nous l'espérons mais la conjoncture économique n'est pas facile. Tout cela reste fragile

On voit encore une petite augmentation des licences parce que l'on pense que les Ice Pass vont nous générer un petit peu plus d'argent.

On a diminué le poste partenariat/sponsors dans les revenus des ressources propres parce que, l'année prochaine, il y a un peu moins d'événements que cette année et l'on ne sait pas trop où l'on va. Je préfère être prudente à plus long terme.

Pour le reste, c'est dans le même style. Les frais généraux sont ceux que je vous ai présentés tout à l'heure.

J'ai oublié de vous dire que, pour les CSN, comme le changement des statuts n'a pas eu lieu l'année dernière, dans le budget que l'on vous avait présenté en 2009 pour 2010 était prévue une certaine structure de frais ; étant donné que cela n'a pas eu lieu, en 2010, on a gardé le budget des CSN constant et on a rajouté 65 000 € de labellisation pour les clubs en 2011. On a enlevé ce montant des commissions sportives en 2011 Pour 2010, on a été assez généreux.

En 2011, on revient un peu plus à la norme dans le budget. Pour 2011, on ne sait pas trop ce que cela va donner, donc on a été prudent. On a diminué un peu et aussi pour les organisations internationales. Ce n'est pas une année particulière dans le cycle donc nous diminuons un petit peu, mais nous essayons d'augmenter la part fédérale au fur et à mesure que nous avons davantage d'argent par nos propres moyens.

Nous avons diminué un peu le montant de la Convention d'Objectifs

Mme DEL TORCHIO.- Avez-vous des questions à poser à Frances sur le budget 2011 ?...
Aucune question. ?

Nous passons donc au vote.

14. VOTE SUR LE BUDGET 2011

Mme DEL TORCHIO.- Nous passons au vote sur le budget 2011.

CINQUIEME RESOLUTION

En application des dispositions réglementaires et sur proposition du Conseil fédéral, l'Assemblée générale décide d'adopter le budget de l'exercice 2011.

La résolution est adoptée à l'unanimité.

(Applaudissements nourris)

M. le PRESIDENT.- Vous pouvez vraiment dire merci à Frances ; elle œuvre énormément pour la situation financière de la Fédération.

Mme CUI.- J'ajoute que, cette année, comme, apparemment, le ministère commence à retrouver un peu confiance dans la Fédération grâce au travail de Charles et tout ce qui se fait, il nous a déjà versé en mars 972 000 € sur la convention 2010, donc cette année, la situation de la trésorerie est beaucoup moins tendue qu'elle ne l'a été par les années passées, ce qui nous a permis de passer un peu plus de temps sur le changement de système, etc. ; cela nous a vraiment été utile.

Normalement, maintenant, le ministère ne peut pas finaliser la CO 2010 tant que l'assemblée électorale n'a pas eu lieu donc la convention sera finalisée en juillet avec la nouvelle équipe pour la suite.

Je remercie tous les gens qui ont travaillé sur les comptes parce que c'était vraiment un travail important.

(Applaudissements)

Mme DEL TORCHIO.- Merci, Frances.

15. PRESENTATION DES CANDIDATS A L'ELECTION A LA PRESIDENCE

Mme DEL TORCHIO.- Je demande aux personnes de la commission de surveillance des opérations électorales de venir me rejoindre ainsi que Me Templier, huissier de justice.

Nous allons procéder au tirage au sort pour l'ordre de passage des interventions des candidats. Merci.

Suite au tirage au sort, ordre de passage des candidats :

- 1) M. Piton
- 2) M. Gailhaguet
- 3) Mme Le Gougne
- 4) M. Marie-Calixte

Mme DEL TORCHIO.- Chaque candidat va vous présenter son programme pendant une dizaine de minutes. Au bout de dix minutes, je lui signifierai que son temps est écoulé en lui demandant de conclure le plus rapidement possible. Si tel n'était pas le cas, je serais obligée de couper le micro.

(Réactions et applaudissements dans la salle)

Mme LE GOUGNE.- Je vous remercie, Madame la Secrétaire générale, mais tout de même ! Cela fait trois heures que nous entendons le Président sortant, ce qui est totalement légitime ; je pense qu'il s'agit aujourd'hui vraiment de l'avenir de notre Fédération ; si un candidat souhaite s'exprimer une quinzaine de minutes, il me semble qu'on peut lui laisser la parole au maximum une quinzaine de minutes, j'entends bien que cela ne dure pas une demi-heure pour chacun.

Par respect vis-à-vis de la démocratie et compte tenu des enjeux aujourd'hui, chaque candidat peut pouvoir exposer de dix à quinze minutes sans que le micro soit coupé. Cela me paraît très légitime.

(Réactions dans la salle)

Mme DEL TORCHIO.- Nous avons bien notifié dans la convocation que c'était une intervention de dix minutes pour chaque candidat ; au bout de dix minutes, je signalerai que le temps est écoulé et je pense que, après, chacun aura l'honnêteté de terminer le plus rapidement possible, mais au bout d'un moment, je serai obligée de couper les micros.

(Applaudissements)

Mme DEL TORCHIO.- J'ajoute que nous acceptons bien sur de présenter un Powerpoint préparé par M. Piton.

M. PITON.- Mesdames et Messieurs les présidents de clubs, Chers amis sportifs, je suis ici aujourd'hui pour vous présenter une candidature innovante et une génération de jeunes sportifs ou anciens sportifs qui ont des compétences dans le domaine financier, administratif, de la communication, du marketing sportif, et qui souhaitent apporter du vent nouveau à cette Fédération.

Le bilan des années de présidence de M. Gailhaguet qui, par intermittences, a été président de 1998 à 2010, pour nous, sportifs d'une trentaine d'années, donc la génération plus en avant-garde et qui a fait ses preuves sur le terrain sportif et également dans le domaine des affaires, est un triple échec.

Je ne vais pas épiloguer là-dessus puisque la presse s'en est fait largement l'écho.

L'échec sur le plan sportif avec un déclin général. Malgré le discours affiché par le candidat-président, les deux dernières campagnes olympiques n'ont pas été vraiment brillantes. Certaines disciplines des sports de glace ont été totalement abandonnées.

C'est également un échec sur le plan de la gestion. On a une Fédération en déclin certain, avec un volume d'affaires qui va en s'amenuisant, donc une Fédération qui vivote et qui, en plus, est à nouveau sous le contrôle de la Cour des Comptes, ce qui, pour une Fédération sportive, n'est quand même pas un exploit !

Enfin, un échec sur le plan de la communication. La communication interne n'est que de la propagande, et pour la communication externe, on va voir le pékin moyen dans la rue pour lui demander ce qu'il pense du patinage : "*Le patinage, ce sont les magouilles, le Président que l'on voit continuellement, qui traite ses athlètes en direct de "petits cons"*". Excusez-moi, mais je fais le constat.

Vous pouvez croire aux promesses qui vous sont faites, vous constaterez que, à nouveau, elles ne sont pas tenues.

Pour le projet alternatif, cette fois-ci, nous allons faire du positif puisque c'est la question qui nous occupe aujourd'hui. Le projet alternatif pour les sports de glace, c'est de rebâtir une Fédération centrée sur le sport.

Pour cela, je vous ai apporté quelque chose qui est important : des patins. Le patinage est complètement oublié, les patineurs sont complètement oubliés, les sportifs n'ont pas voix au chapitre et de la base jusqu'à l'élite, il faut qu'ils soient à nouveau considérés car ce sont eux la matière première, la matière vivante de cette Fédération.

Deuxièmement, cette Fédération doit être gérée. C'est un peu symbolique, mais voilà, c'est cela, la gestion... (*le candidat montre une calculatrice à l'assemblée*). On fait des bouts de chandelles. Ce que nous souhaitons faire, c'est une gestion moderne, performante, avec des outils de gestion performants et communiquer de manière moderne et positive et non pas voir perpétuellement dans les journaux l'étalage des affaires que vous connaissez, qui ne glorifient pas notre sport et qui traînent depuis des années.

En collaboration avec le directeur technique national et la préparation olympique, et, bien sûr, le ministère de la santé et des sports, il s'agit de s'inspirer des meilleures pratiques des autres fédérations sportives. Je connais bien parce que j'ai travaillé au niveau professionnel avec, des fédérations comme celles du biathlon, du handball et d'autres dans le sport français. Ce sont des exemples pour ma Fédération. En plus, ce sont des Fédérations dont on ne parle pas du Président, mais des athlètes et des résultats.

Il faut reconstruire toutes les filières d'accès au haut niveau dans toutes les disciplines des sports de glace, redéployer les pôles fédéraux d'excellence en partenariat avec les ligues régionales. Au niveau local, cela a été évoqué, mais ce n'est pas vraiment fait, tous les financements peuvent être trouvés en relation avec les conseils régionaux et pour obtenir une maximisation de la part régionale au niveau du CNDS.

Nous devons également, et c'est le plus important au niveau sportif, renforcer et promouvoir la formation des jeunes entraîneurs. Ce sont eux qui vont former les jeunes sportifs qui vont plus tard avoir des médailles. C'est bien d'aller voir des conseillers à l'étranger, mais ce n'est pas suffisant. Il faut que nos entraîneurs soient associés à ce circuit, à ce processus et favoriser la reconversion de nos athlètes et leur implication au sein des instances fédérales, comme peuvent le faire la Fédération de judo ou d'escrime.

Au niveau de la gestion, nous devons travailler sur l'optimisation des ressources financières. Si j'ai le bonheur d'être élu, avec mon équipe, nous réaliserons un audit préalable et nous travaillerons énormément sur la refonte de la gouvernance avec une refonte des statuts pour plus de paritarisme et plus de légitimité des représentants, c'est-à-dire le monde sportif, les entraîneurs et également, si l'on fait l'analogie avec une société privée, une entreprise, les syndicats, qui ont voix au chapitre.

Là, les patineurs, les bobeurs et les lugeurs n'ont pas voix au chapitre et ne sont pas vraiment représentés avec des représentants élus par eux-mêmes et non pas par les présidents de clubs.

Nous devons dégager des excédents de gestion pour investir dans le développement sportif, et surtout, il y a nécessité de transparence absolue. La société de M. Courbit a été choisie sur un critère que l'on ne connaît pas vraiment.

Dans la fonction publique et dans le monde des entreprises, les procédures d'appel d'offres et d'appel à candidatures sont des valeurs essentielles légales et juridiques, ce qui permet de bannir tout recours à d'éventuels agents et intermédiaires qui peuvent être parfois douteux.

Sur le plan de la communication, une nouvelle stratégie de développement de marketing pour recruter de nouveaux licenciés dans les clubs doit être lancée. Il faut travailler à une bonne image de nos sports afin d'attirer de nouveaux partenaires financiers et médias.

Je souhaite :

- utiliser les compétences des agences de communication, d'événementiel sportif et de marketing sportif avec qui j'ai de très bons contacts, des sociétés qui ont pignon sur rue, sans exclusive, parmi le groupe Carat sport ou Havas sport. Des gens très compétents seraient tout à fait aptes à travailler dessus pour des prix tout à fait modiques.
- renforcer l'idée de l'antenne-club pour en faire un véritable centre de ressources et d'informations en matière sociale, juridique et événementielle, un véritable soutien opérationnel de la FFSG, qui sera également une force de lobbying auprès des élus fédéraux, donc un vrai lobbying efficace.

Au niveau des outils de communication, passer dans l'ère véritable du web 2.0, cultiver et développer les réseaux sociaux et développer l'interactivité.

Nous sommes entrés dans l'ère de la communication et non plus de la propagande donc les grands discours de deux heures du Politburo à la Fidel Castro, c'est terminé. Notre génération est habituée à d'autres choses et il est certain que c'est le sens de l'Histoire. Peut-être que nous n'aurons pas raison aujourd'hui, mais vous verrez que l'histoire ira dans notre sens.

Enfin, développer l'activité événementielle de façon professionnelle et maîtriser par la Fédération. Pour cela, je m'engage, sur tous ces points, le sport, la gestion, la communication, à œuvrer du mieux que je peux dans l'intérêt de mon sport et de la Fédération des sports de glace avec une équipe de sportifs, d'experts.

Le premier de ces sportifs sera Philippe Candeloro, présent dans la salle, qui sera, si nous avons l'opportunité de prendre des fonctions, nommé vice-président, ambassadeur spécial des sports de glace et chargé du développement sportif et artistique.

(Sifflets nourris dans la salle)

C'est facile de rire !

Un deuxième vice-président chargé du développement stratégique, de la communication, de l'événementiel et des partenariats avec les médias et les entreprises, les partenaires divers dans le monde du sport, et un trésorier fédéral, dont je ne peux pas donner le nom parce qu'il n'est pas nommé, mais il est expert-comptable et commissaire aux comptes, membre du Conseil régional d'Ile-de-France, de l'Ordre des experts-comptables.

Voilà pour proposer un nouveau projet pour cette Fédération qui, je pense, est à un tournant de son histoire. Mon engagement n'est pas une question d'opportunité, comme chacun le pense, mais dans l'hypothèse où je veux faire avancer mon sport justement pour que l'on parle patinage et non pas seulement à la patinoire d'Asnières avec un président en grande forme, mais le vrai patinage, c'est-à-dire celui des athlètes, le bobsleigh, la luge, le skeleton, le curling, avec des équipes nationales à découvrir pas seulement au moment des Jeux olympiques.

Vous avez entre vos mains la responsabilité de l'avenir de la Fédération ; je sollicite votre soutien et je m'engage, avec Philippe Candeloro et d'autres sportifs qui nous rejoindront plus tard, à servir la FFSG et non pas à m'en servir.

Je vous remercie.

(Applaudissements)

Mme DEL TORCHIO.- Merci, Monsieur Piton.

Nous entendons maintenant l'intervention de M. Gailhaguet.

M. le PRESIDENT.- Mon projet, Mesdames et Messieurs, est un projet fédérateur et non un catalogue de promesses. J'ai dit ce que je veux faire avec vous et je ferai ce qui est écrit.

Ce programme se veut cohérent, ambitieux, et surtout, applicable durant la mandature 2010-2014. Il porte le sceau de ma modeste expérience et de mon éternelle volonté à réussir une mission de résultat au service de tous.

Il a l'ambition de soutenir en les labélisant l'Ecole française de glace, les clubs, les événements, les enseignants. Je pense aussi que le patinage artistique et la danse française, et plus particulièrement la détection et la formation des cadres, notamment en termes d'animation, doivent faire l'objet d'une attention spécifique.

Patinage et Danse seront repensés en profondeur en coopération avec les CSN.

Je me battraï avec pugnacité pour que nos turbulents, mais sympathiques, amis du BLS et du curling rentrent en grâce auprès de l'Etat. J'ai déjà commencé et, en interne, ils doivent bénéficier de la nécessaire solidarité car leurs sports méritent tout notre respect, comme nous, d'ailleurs, le leur.

Je soutiendrai la démarche de rénovation entreprise pour le patinage de vitesse si celui-ci sait se rassembler autour d'un projet commun et j'espère beaucoup des décisions que vous prendrez tous demain.

J'ai aussi initié la démarche consistant à faire reconnaître le patinage synchronisé comme sport de haut niveau et j'amènerai très prochainement ce projet au bout. Je ferai perdurer le succès du premier Mondial de ballet auquel l'ISU fut associé avec le Président Cinquanta, qui a publiquement rendu hommage à Barcelone devant 80 pays.

Bien sûr, je rêve de faire gagner nos couleurs et nos surdoués à l'étranger, notamment à Sotchi, tout en consolidant les actions aux plans économique et statutaire. La simplification de l'offre des licences comme les démarches localisées du plan patinoires deviendront priorités fédérales.

Mais le programme est une chose ; je vous parlerai aussi de la fonction et de l'homme.

Un président... Oui, mais lequel ? Et pour quoi faire ?

L'expérience semble désormais prouver que les clubs ne sont plus en mesure d'accorder leur confiance à une seule personne tant les engagements de certains se sont révélés, une fois au pouvoir, difficiles à tenir, et ce, à plusieurs reprises, mais à une équipe rassemblée et complémentaire.

Cette fonction nécessite à mon sens davantage qu'une disponibilité ou une proximité, sans parisianisme de circonstance, car je ne sais pas si l'on se rend compte de l'ampleur de la tâche à gérer : une confédération de 10 sports dont 8 olympiques, et bientôt 9, de haut niveau. Il s'agit d'un job à plein temps ayant la rigueur d'un chef d'entreprise, la convivialité d'une modeste association, une connaissance des problèmes spécifiques et de la compréhension des stratégies sportives, de la négociation des contrats, le sponsoring ou la recherche fine des droits télévisés qui entrent dans des visées à plus long terme et aussi la subtile tractation avec le ministère des sports pour la convention d'objectifs.

Bien difficile à faire quand on ne connaît personne et que personne ne vous reconnaît !

Un sens, donc, relationnel, alliant la capacité à travailler étroitement avec le DTN, avec une administration fédérale parfois désemparée par les changements successifs des équipes dirigeantes : pas moins de 5 présidents et de 5 DTN différents en 9 ans. Record du monde !

Cette Fédération a besoin de stabilité, donc. J'ai fait le choix de la continuité auprès de vous et, par conséquent, de ne pas me présenter comme candidat au Conseil de l'ISU, car il existe une incompatibilité avec une présidence de fédération nationale.

Je tenais à vous prouver par là mon réel attachement à cette Fédération.

Alors soyons clairs : ou je suis légitime, ou je ne le suis pas, et si je ne le suis pas, vous ne me verrez pas éploré dans les couloirs à invoquer sans dignité les mauvais esprits qui se seraient méchamment ligués pour abattre le "petit ange". Il n'y aura pas mort d'homme.

Bien sûr que mon ambition serait d'aller un jour vers l'ISU, avec une grande ferveur, mais pour l'instant, oui, j'ai envie de continuer, si vous le souhaitez, le combat engagé. Il reste tant à faire et je n'ai pas tout réussi. Je peux regarder, en revanche, chacun d'entre vous droit dans les yeux et lui dire : "Oui, grâce à mon équipe, j'ai tenu mes engagements". La Fédération a vacillé, puis elle est allée de l'avant en seulement deux ans, et c'est court, et ce n'est pas moi qui le dis, c'est ... l'Etat.

Y aurait-il une raison à ce que je ne tienne pas mes prochains engagements ? A l'aune de ces deux dernières années, il vous appartient d'en juger, vous, et vous seuls, sur des faits. Oui, j'ai la passion intacte de l'action associative ; oui, j'ai un parcours dans cette Fédération, oui, j'aime le pouvoir, mais le pouvoir de faire de bonnes et, pourquoi pas, de belles choses.

Oui, j'ai été le Champion de France, puis l'entraîneur des grands champions, dont Surya Bonaly, que j'avais au téléphone tout à l'heure, le Directeur des équipes de France, puis votre président.

Oui, j'ai dû faire face à des remboursements de trous financiers abyssaux pendant 7 années consécutives et j'ai aussi vécu l'excitation des cimes de l'Olympe.

Oui, à quelque poste que ce soit, bénévole ou professionnel, j'ai vécu les désamours comme les câlins, de nos différentes institutions. J'en connais les hommes, les rouages et les pratiques, et depuis deux ans, j'ai méthodiquement tressé un réseau politique bien précieux en cas d'éruption volcanique.

Mon élection en votre nom au Comité olympique a rompu un cycle d'absence de 6 ans et croyez-moi elle est aussi précieuse qu'informatrice pour la Fédération. Je vous en fais d'ailleurs partager l'essentiel sous forme de communication..

Ce n'est pas par hasard que le Mondial 2012 a atterri chez nous. Je propose donc de mettre cette expérience et ces réseaux au service de la collectivité.

Mais lorsque la famille est injustement attaquée, qu'il faut la défendre ou ses athlètes, alors je sors les griffes.

Faire du vacarme à titre personnel, être méchant gratuitement ne m'intéresse pas. Je le laisse à d'autres, et d'ailleurs, j'en suis souvent (il suffit de lire la presse aujourd'hui), régulièrement la victime. Je n'ai donc nul besoin de la dissonance ni le tempérament du reniement, je suis et resterai un battant. Eh oui, parfois, j'ai cassé des œufs, mais personne, y compris mes adversaires, ne m'a jamais fait le reproche de ne pas beaucoup travailler ou de manquer d'idées.

Et, oui, je n'ai rien contre le petit commerce, mais je n'ai cependant rien à vous vendre, ni patins, ni patinoires, ni galas, seulement mon authentique passion.

J'entends beaucoup parler de morale et d'éthique, ces jours-ci, vous ne m'entendrez critiquer personne. La Fédération a bien plus besoin de rassemblement que de division ; j'ai passé l'âge des gamineries, des procès en sorcellerie, j'ai même du respect pour les autres candidats.

Mais j'ai compris que la réussite sera collégiale ou ne sera pas. Je n'ai rien à cacher, j'avance démasqué, tout le monde me connaît, connaît mes défauts, lesquels, l'âge aidant, s'accroissent ou se patinent... sans mauvais jeu de mots !

Mais je rêve tout de même aussi. Oui, je n'ai pas peur de dire que l'échec m'insupporte, que j'ai de la pêche à revendre et une vraie capacité de travail pour tenter de faire avancer les dossiers. La fatigue est un mot éradiqué de mon vocabulaire et ceux qui reçoivent mes SMS ou mes mails à 3 heures du matin peuvent en témoigner ! En pur compétiteur, je me donne jusqu'au bout car, en sport, seuls les résultats comptent. C'est d'ailleurs pour cela que tous, et je dis bien tous, les champions en activité, lorsqu'ils sentent intimement ce que le mot "passion" veut dire, m'ont autorisé à les citer, et je l'affirme ici haut et fort, et non par presse interposée, sont derrière nous.

Je n'ai pas pour autant d'ailleurs le mépris pour le jeune athlète, le club de taille réduite, le dirigeant mal assuré... Bref, les sans grades. Les enjeux sont les mêmes pour eux alors, de grâce, restons humbles, tout ceci n'est que du sport, un jeu. Aussi passionnés soyons-nous, sachons raison garder.

La Fédération n'appartient à personne, et surtout pas à moi. Attachons-nous déjà ensemble à la rendre plus performante, plus lisible, plus crédible, ce ne serait pas si mal. Mais en contrepartie, je le dis comme je le pense, j'attends seulement le respect dû à ceux qui bossent, pas ceux qui ont transformé la lutte des classes en la lutte des places pour obtenir un petit poste avec un peu de bleu-blanc-rouge sur les épaulettes pour faire de l'immobilisme dans un 5 étoiles ou de la critique systématique, leur seul plaisir. Je les connais et vous les connaissez.

Alors c'est vous qui votez, pas moi, et si vous décidiez de m'élire, alors s'il vous plaît, donnez-moi une bonne équipe au Conseil fédéral aujourd'hui, dans les 7 commissions sportives nationales demain, car votre responsabilité est engagée.

Oui, nous avons mieux à faire que de vivre pendant 4 ans les querelles des sectes consanguines qui empoisonnent la vie fédérale depuis trop longtemps.

Bref, soyons tout aussi clairs, et vous avouerez que je n'ai pas manié la langue de bois. Je ne me prends pas du tout pour le Président idéal, mais certes été le vôtre deux années durant, et je vous remercie de m'avoir fait vivre des moments uniques.

J'ai redressé la Fédération en deux ans avec mon équipe, ce qui paraissait surréaliste, tous les indicateurs le prouvent, n'en déplaise à certains. Maintenant, devant cette tâche énorme, mais ô combien captivante, si je suis élu, je garderai auprès de vous mon ami Charles Dumont comme DTN s'il le souhaite avec un attachement indéfectible.

Oui j'aime tout simplement et passionnément cette Fédération ; oui, le challenge me plaît encore, il se nomme " tenter de consolider la Fédération " ; c'est ce que je me propose de continuer à faire avec chacun d'entre vous.

Merci beaucoup !

(Applaudissements nourris

)

Mme DEL TORCHIO.- La parole est à Mme Le Gougne.

Mme LE GOUGNE.- Mesdames et Messieurs les représentants des Groupements de la Fédération Française des Sports de Glace,

Chers Amis,

Une assemblée générale, *a fortiori* électorale, est un état des lieux. Que je regarde de près ou de loin, je ne vois malheureusement aucune raison de me réjouir.

Les résultats sportifs sont en berne (aucune médaille olympique à Turin ni à Vancouver), et l'avenir reste en suspens.

Les résultats sportifs ne sont, par essence, jamais acquis à l'avance. Mais notre Fédération se doit d'offrir les meilleures conditions de préparation à ses athlètes. C'est sa vocation et son devoir. Malheureusement, ce ne fut pas le cas, malgré un budget conséquent accordé par notre ministère de tutelle en cette année olympique, complété par une subvention du Comité International Olympique au titre de la solidarité olympique.

Le patinage artistique se cache derrière les performances de Brian Joubert ; la catégorie des filles est toujours sinistrée malgré l'arrivée de très jeunes patineuses prometteuses. Encore faudrait-il leur laisser le temps de mûrir avant de les propulser sans aucune expérience en seniors.

Nos patineurs juniors sont de même encore loin de l'élite mondiale.

Enfin, les couples de patinage artistique se trouvent en perdition après la séparation du couple Vanessa James-Yannick Bonheur et Adeline Canac et Maximim Coïa.

La Fédération annonce aujourd'hui la présence de Vanessa James et Maximin Coïa, couple recomposé, lors du prochain Trophée Bompard. Cela est plus que surprenant lorsque l'on sait qu'ils ne patinent pas ensemble !

La situation de la danse sur glace n'est pas plus enviable avec une nouvelle génération encore loin de l'élite mondiale tant en seniors qu'en juniors.

En patinage de vitesse, les choix imposés par notre ministère de tutelle ont fait apparaître l'énorme potentiel représenté par ces disciplines. Il est dommage que nos dirigeants n'en aient pas pris conscience par eux-mêmes et plus tôt !

En bobsleigh, le projet mené sans aucune cohérence, malgré deux membres de la discipline au plus haut niveau de notre Fédération, a conduit au désastre humain, sportif et financier que j'ai décrit dans mes courriers du 9 décembre 2009 et du 8 janvier 2010. Pour la première fois depuis les Jeux Olympiques de 1988, le bobsleigh n'était pas représenté à Vancouver. Les disciplines du bobsleigh, de la luge et du skeleton sont aujourd'hui en péril puisque notre ministère de tutelle ne souhaite plus les accompagner financièrement.

En curling, les conditions de préparation de notre équipe de France ont été parasitées par des problèmes financiers qui n'auraient jamais dû se produire.

De manière générale, le manque de respect du pouvoir fédéral envers ses athlètes et teinté de misogynie pour ses représentantes féminines est malheureusement une triste réalité. Combien d'athlètes se sont ouverts à moi depuis de nombreuses années et ont confié leur désarroi face à une situation où ils se sentent pris en otage d'un système fédéral froid et injuste ? Aucun n'ose s'exprimer publiquement par peur de représailles.

Quant à la communication fédérale, elle est souvent synonyme d'annonces tonitruantes non suivies d'effets.

Une politique sérieuse ne peut se construire que dans le respect des différents acteurs de notre Fédération.

Didier Gailhaguet, qui dirige notre Fédération depuis douze ans, soit directement, soit indirectement, a largement eu le temps de faire la démonstration de ses capacités. La triste conclusion est que le bilan global est négatif.

Je ne développerai pas chaque action de mon programme, qui reflète ma vision globale de notre Fédération, articulée autour de trois piliers essentiels. J'insisterai . Une politique quelques points qui me tiennent particulièrement à cœur.

Le premier pilier concerne l'organisation fédérale avec ses différentes entités et strates. Cette organisation doit s'appuyer sur toutes les forces vives de notre Fédération, tout en redéfinissant l'articulation des unes par rapport aux autres. Ce cadre clarifié doit permettre une optimisation de notre organisation, et donc, de nos actions.

Le deuxième pilier se rapporte au sport avec ses pratiques loisirs, compétitives et de haut niveau. Il est un point que je défends depuis très longtemps, et qui constitue un des fondements de ma vision sportive fédérale. La politique de haut niveau des disciplines que sont le patinage artistique et la danse sur glace doit être recentrée en direction des clubs, de leur structure et de leur encadrement.

Organiser des stages nationaux pour les patineurs est nécessaire, mais non suffisant. Permettre en revanche à de jeunes entraîneurs talentueux et en devenir de se perfectionner en même temps que leurs élèves est indispensable pour constituer un terreau technique productif. Il n'est plus acceptable que les clubs formateurs, qui effectuent un travail de qualité, se voient dépouiller sans aucun égard de leurs patineurs, captés par certains clubs de renom lors de ces stages nationaux. La recette est connue depuis longtemps et a conduit à éliminer prématurément bien des jeunes patineurs de talent détruits par un déracinement géographique qui les a coupés de leur famille.

De même, de nombreux entraîneurs prometteurs ont cessé leur activité, découragés par ce pillage systématique de leur travail sans aucune reconnaissance. Ne s'appuyer que sur quelques centres de haut niveau a fait la preuve de ses limites. La multiplicité des centres d'excellence à travers tout le territoire est le seul moyen, à terme, de former de multiples patineurs à fort potentiel tout en les préservant.

Pour ce qui est des pratiques de loisirs, elles ne gagneront véritablement leurs lettres de noblesse que par la création d'une licence spécifique reconnue en parallèle à la licence "compétition" actuelle.

Enfin, tous nos programmes de développement et de détection ne peuvent avoir une cohérence que s'ils sont établis sur la durée. Seule une véritable vision d'ensemble peut être efficace par opposition aux actions non coordonnées actuelles.

Quant aux autres disciplines, j'ai toujours agi en faveur de leurs intérêts. Ainsi, lorsque je présidais aux destinées de la Ligue de l'est des sports de glace, outre le patinage artistique et la danse sur glace, qui bénéficiaient de moyens importants, mon soutien, y compris financier, était également total au patinage de vitesse à Dijon et à Belfort, au curling à Besançon, au bobsleigh à Belfort, au patinage synchronisé à Besançon.

Aujourd'hui à la tête de la Ligue d'Alsace des sports de glace, je poursuis mes convictions en valorisant toutes les disciplines. Ainsi ai-je pu obtenir des aides substantielles de différents partenaires pour l'équipe de curling en fauteuil roulant de Strasbourg, skippée par André

Jouvent, qui représentera la France lors du prochain Challenge mondial. Ce Challenge se déroulera en Finlande en novembre 2010 et est qualificatif pour les championnats du Monde 2011 de curling en fauteuil roulant, la Fédération n'apportant aucun soutien financier à cette équipe de France, alors que leurs conditions de préparation les contraignent à s'entraîner en Allemagne et en Suisse puisqu'il n'existe pas de halle de Curling spécifique en France.

Enfin, le troisième pilier de mon programme se rapporte à la valorisation, au rayonnement et au développement de notre Fédération, qui doivent passer par la reconstruction d'une image positive, seul vecteur porteur en ces domaines.

Maintenant, et c'est légitime pour ceux qui ne me connaissent pas, vous vous demandez si je suis la personne capable de mener à bien cette nouvelle ambition. Pensez donc ! Une femme à la tête de notre Fédération ! C'est inimaginable !

J'ai pourtant une expérience dont bien peu peuvent se prévaloir, tant au niveau sportif qu'en tant que dirigeante réélue à chaque élection. Cette Fédération, j'y suis liée depuis l'âge de cinq ans, alors que j'ai fait mes premiers pas sur la patinoire de Gap, dans les Hautes-Alpes. Juge par conviction après ma carrière de patineuse internationale, interrompue trop tôt à l'âge de seize ans, je suis devenue dirigeante après avoir suivi les conseils d'un des plus grands présidents de notre Fédération, M. Jean Ferrand, qui n'a cessé de m'encourager et de me soutenir, et que je considère comme mon père spirituel.

J'ai pris des coups sur le chemin, subi l'injustice, la jalousie, la diffamation et la misogynie, mais ai atteint le plus haut niveau sportif grâce à mon travail et à ma compétence, tout comme j'ai fait prospérer toutes les structures que j'ai présidées, et que je préside encore, ou dont j'ai été membre.

Je connais parfaitement la cellule de base que représente le club pour avoir présidé pendant sept ans le club de Strasbourg. Je connais parfaitement l'échelon régional pour présider une ligue sans discontinuer depuis dix-huit ans. Je connais parfaitement notre Fédération pour y être élue à différentes fonctions sans discontinuer depuis vingt-deux ans.

Je connais parfaitement le patinage mondial et y compte de nombreux amis. Je connais enfin les autres instances internationales des autres disciplines pour avoir rencontré diverses personnalités et échangé avec elles, tout comme je connais des représentants de notre ministère de tutelle, du mouvement sportif et du monde politique.

Je sais pourtant que, pour certains d'entre vous, il reste une interrogation : la juge de Salt Lake City peut-elle être notre présidente ? La chose est sportivement jugée pour Didier Gailhaguet comme pour moi.

Ce scandale a été déclenché à cause des agissements inacceptables de certains dirigeants. Il est le fruit des prétentions de ces mêmes dirigeants et d'enjeux politiques très loin des considérations sportives. Mon classement en tant que juge lors de ces Jeux Olympiques était sportivement juste. Le reste appartient à la conscience des uns et des autres...

De ce mal est sorti un bien... Le patinage a évolué et les meilleurs patineurs actuels nous offrent des prestations d'un niveau d'excellence jamais atteint et que l'on n'aurait jamais imaginé il y a dix ans... Les juges sont aujourd'hui libres et peuvent officier en toute sérénité... Changement pour lequel j'ai toujours milité activement.

Depuis de nombreuses années, j'ai toujours eu le courage de mes opinions au risque de m'exposer seule en première ligne.

Je sais que, pour certains, le changement est source d'appréhension. Si je suis élue, il y aura, certes, un vrai changement dans l'esprit comme dans la gouvernance, mais mon but n'est pas la chasse aux sorcières. Tous les acteurs de nos disciplines savent que je respecte toujours la compétence et le travail accompli. Je préciserai à cet égard que si vous m'accordez votre confiance, je souhaite poursuivre la mission de notre Directeur technique national, M. Charles Dumont, ce dont je l'ai déjà informé.

Aujourd'hui, nombreux sont ceux qui m'ont assurée de leur soutien tout en précisant qu'ils ne prendraient pas position publiquement par peur des représailles au cas où je ne serais pas élue, alors je ne peux que vous rappeler que ce vote est secret et que vous êtes libres et responsables de vos choix.

Que revive enfin notre Fédération pour le bien de nos athlètes et de l'intérêt supérieur.

Je vous remercie de votre attention.

(Applaudissements)

Mme DEL TORCHIO.- Merci, Madame Le Gougne.

Notre quatrième candidat est M. Michel-Ange Marie-Calixte.

M. MARIE-CALIXTE.- Mesdames, Mesdemoiselles, Messieurs présidents de clubs, Mesdames les représentantes du Bureau exécutif du Conseil fédéral, merci d'être venus à cette assemblée électorale pour un renouveau au sein de cette Fédération.

Ma présence ici, à la base, n'est pas voulue. J'aurais préféré ne pas être présent et laisser l'équipe présente continuer son travail.

Mais des événements ont eu lieu aux Jeux olympiques, et également avant les Jeux olympiques. Car souvenez-vous, il y a deux ans, j'avais prévenu le monde du patinage artistique. Je pense que vous ne pouvez pas oublier ce moment. Je vous avais dit : "*Vous, patinage artistique, faites attention, vous êtes la locomotive de notre Fédération et, à ce titre, vous devez être exemplaires*".

Malheureusement, les événements ont démontré le contraire. On a pu voir un Président de la Fédération s'exprimer devant des milliers de téléspectateurs, avoir un comportement qui, à mes yeux et aux yeux de pas mal de téléspectateurs, des personnes avec lesquelles j'ai pu converser dans la rue et autre, ou tout simplement des personnes du monde du sport, est inadmissible. Si cela avait été une personne de la Fédération qui avait eu ce comportement, cette personne serait passée en conseil disciplinaire et on l'aurait sanctionnée. Je m'aperçois encore une fois qu'au sein de cette Fédération, il y a deux poids, deux mesures.

On a souvent tendance à dire au sportif : "*Si tu n'as pas de résultats, on est désolé, tu dois quitter la scène sportive*". En revanche, au sein de notre Fédération, ce n'est pas cette philosophie, c'est la philosophie : "*Je fais ce que je souhaite faire et peu importe les règles*".

Le sport a des valeurs que l'on essaie d'inculquer auprès des enfants, pour certains, de leurs enfants, d'une certaine population, et malheureusement, ce n'est jamais respecté. Alors comment voulez-vous que les choses puissent avancer ? Comment voulez-vous que de réels partenaires puissent venir au sein de notre Fédération ? Non pas pour intervenir avec certains montants pour des galas ou autres, je parle de vrais partenaires, des partenaires qui pourront soutenir l'ensemble de nos disciplines.

Mais malheureusement, tout est axé sur le patinage en oubliant que notre Fédération est la Fédération des sports de glace, qui regroupe un certain nombre de disciplines. Beaucoup de disciplines sont, malheureusement, involontairement mises à l'écart.

Autre injustice : croyez-vous normal que des personnes du patinage, du bobsleigh ou de la grande piste puissent décider pour d'autres personnes qui ne font pas partie de leur discipline ?

Tout à l'heure, nous allons voter pour les conseillers fédéraux. Ce sont la majorité des disciplines, par exemple, le patinage, qui vont voter pour les représentants du bobsleigh, la grande piste ou le curling. Ce n'est pas démocratique, alors comment voulez-vous que l'on puisse avancer ?

C'est pareil pour la politique d'une manière générale au sein de cette Fédération. J'ai quelque chose de très important à vous dire. Tout à l'heure, on a félicité les présidents de CSN.

Peut-être ne le savez-vous pas, mais je ne suis plus président de la Commission sportive nationale, et je vais vous dire pourquoi. Tout simplement parce que j'ai dénoncé le système. J'étais en charge du développement, qui est le rôle des commissions sportives nationales, et comme j'ai dénoncé un certain nombre de dysfonctionnements au niveau du Bureau exécutif, qu'a-t-on fait ? On a monté un coup pour permettre à M. Michel-Ange Marie-Calixte de ne plus être président. On m'a suspendu. Pourquoi ? Pour un travail fourni et dénoncer de l'argent qui était destiné à nos disciplines que nos disciplines n'ont jamais eu.

Ce sont des choses inadmissibles. On m'a critiqué parce que je défendais les sportifs et les clubs sous prétexte que, lorsqu'on n'a pas dépensé de l'argent, on ne peut pas récupérer cet argent.

Quand le ministère a décidé de redonner l'argent non utilisé concernant le bobsleigh, la luge et le skeleton au niveau des heures de glace, à aucun moment la Fédération n'a été sanctionnée, elle a accepté, elle a quand même conservé cet argent, alors pourquoi la commission a-t-elle fait cela ? Pour qu'un homme, M. Gérard Christo, puisse tout gouverner, la commission comme le haut niveau.

Et on parle de haut niveau. Vous savez tous ce qui s'est passé concernant le "bob" féminin. Je tiens à vous dire que les arguments que Marie-Reine Le Gougne a exposés concernant les filles sont vrais.

Déjà, c'est un sport extrêmement difficile : 4 filles doivent faire le travail d'hommes ; elles doivent être entraîneurs, managers... Il y a quelque chose qui ne va pas ! Et l'on se permet de dire aux médias que l'on va obtenir des médailles olympiques. Non, il ne fallait pas entrer dans ce système, il fallait dire : "*Mesdames et Messieurs, on ne pourra pas tenir nos promesses et avoir une équipe féminine au niveau des Jeux*".

Quant au skeleton, mais également à la luge, je trouve cela inadmissible. On n'avait qu'un seul représentant pour la luge et un représentant pour le skeleton, pour lesquels il a fallu se battre. Pour certaines disciplines, j'entendais la Fédération dire qu'il fallait qu'elle travaille avec les clubs ; quand je vois que le Club de Paris avait 150 000 € pour soutenir ses sportifs et que l'on a demandé à la Fédération de faire des actions communes, à aucun moment, cela n'a été accepté.

Je pense qu'il y a plusieurs situations de ce type. Comment se fait-il qu'il n'y ait pas d'anciens sportifs ? Mesdames et Messieurs, je vous le demande. Pourquoi n'y a-t-il pas, au sein de cette Fédération, des gens comme Philippe Candeloro ? C'est le meilleur ambassadeur de notre Fédération, d'une manière générale, en termes de visibilité, de notoriété et de connaissance du sport. Il peut apporter énormément à notre Fédération, apporter une autre image.

En effet, la Fédération a besoin d'une autre image. Car si un travail a été effectué au sein de cette Fédération, on ne peut pas dire que les gens sont restés les bras croisés, ce serait mentir, on ne peut pas dire non plus que c'est exceptionnel. En effet, une Fédération doit être gérée comme un bon père de famille. Il n'y a donc rien d'exceptionnel dans ce qui se passe.

J'ai entendu : *"C'est moi qui ai redressé la Fédération"*. Il faut arrêter ces bêtises ! Oui, ce sont tous les présidents qui se sont succédé, qui ont contribué, surtout vous, qui avez fait des sacrifices. Tous les cadres ont fait des sacrifices parce qu'à un moment donné, il y a eu 70 M€ de déficit.

Personne n'a réagi quand on s'est aperçu dans la presse que 30 000 € en liquide ont été pris sur les comptes de la Fédération. Cela ne dérange personne et l'on continue dans ce système.

On n'a pas de valeurs, pas d'éthique et après, on s'étonne que des entreprises disent : *"On ne va pas aller à la FFSG"* parce que l'image est entachée.

Il faut arrêter avec tout cela. La réalité est que le système n'est pas adapté à notre Fédération. S'il y avait eu une volonté générale, oui, effectivement, et peut-être y a-t-il une volonté générale. Malheureusement, comme la Fédération est instrumentalisée, ce n'est pas possible. On a distribué des petits bonbons, des petits gâteaux ; des gens que l'on détestait il y a un an sont devenus nos amis. On leur a dit : *"Il n'y a pas de souci, on va te donner un poste, tu vas accomplir la mission et peu importe que tu l'attendes ou pas"*. Ce n'est pas possible !

Vous savez que notre Fédération peut obtenir à peu près une centaine de médailles olympiques ? ! On n'en a aucune !

Bien sûr, il ne faut pas rêver, on ne peut pas obtenir les 100 médailles, mais on ne peut même pas aller chercher 10 médailles ? !

Mme DEL TORCHIO.- Monsieur, le temps est dépassé, je vous laisse conclure très rapidement.

M. MARIE-CALIXTE.- Très bien.

On parle souvent d'autres disciplines ; je vois que le biathlon, avec 300 licenciés, a rapporté 6 médailles olympiques. Comment se fait-il que notre Fédération ne puisse pas obtenir des médailles olympiques ? C'est la vitrine de notre Fédération !

Mesdames et Messieurs, vous avez compris, il est temps de passer à autre chose. Sincèrement, il est temps parce que, à continuer dans ce sens, je vous le dis, et là, vous ne pourrez pas dire que cela n'a pas été dit, vous allez voir ce que nous réservent les années à venir, et je prie le bon Dieu et les forces en présence pour que l'on puisse avoir les Jeux de 2018 parce que si, malheureusement, nous n'avons pas les Jeux de 2018, il va falloir trouver des solutions.

Mme DEL TORCHIO.- Merci. Je vous demande de rapidement conclure.

M. MARIE-CALIXTE.- Oui, je vais conclure.

Je pense sincèrement, pour notre Fédération, qu'il faut changer le système. Il faut mettre un système où chaque discipline gère sa discipline avec un programme commun, celui d'obtenir des médailles, et une gestion discipline par discipline.

Pour finir, je pense que vous l'avez compris, et si vous ne l'avez pas compris, je vais vous le dire, je demande aux gens qui ont souhaité me soutenir de reporter leur voix, soit sur Marie-Reine, qui représente la femme, la féminité et tout ce qui va avec... *(Rires)*

Soit sur Alexandre Piton pour le côté jeune, audacieux, et surtout, allons vers une nouvelle génération de Fédération.

Je vous souhaite plein de bonnes choses et n'oubliez pas : la balle est dans votre camp !

(Applaudissements)

Mme DEL TORCHIO.- Merci.

Je demande à ce que la commission des opérations électorales vienne avec moi.

Il faut faire un rectificatif : nous avons 148 clubs représentés et 747 voix représentées.

En ce qui concerne les votes, pour le Conseil fédéral, quelques indications. Vous rayez le nom des personnes que vous ne désirez pas.

Pour le collège des ligues, vous devez laisser 9 noms. Si vous en laissez plus, le collège ne comptera pas, mais les autres collèges compteront.

Pour le collège curling, 1 candidat.

Pour le collège BLS, 1 candidat.

Pour le médecin, 1 candidat.

Pour l'ISU, 5 candidats.

Pour l'éducateur sportif, 1 candidat.

Pour les moins de 26 ans, 1 candidat

Pour les sportifs de haut niveau, 2 candidats

Pour les juges : 1 candidat.

Pour les féminines, n'oubliez pas que, en tout, vous devez avoir 31 noms pour le Conseil fédéral, dont 21 femmes.

Je vous laisse un peu de temps pour faire vos bulletins et on va commencer à appeler chaque club.

Il est procédé au vote.

La séance est suspendue à 12 heures 40

*

* *

16. ELECTION DU PRESIDENT DE LA FFSG

17. ELECTION DES MEMBRES AU CONSEIL FEDERAL

La séance est reprise à 14 heures 40

M. le PRESIDENT.- La séance est reprise.

Mme DEL TORCHIO.- Monsieur Vidal va vous faire son rapport.

M. VIDAL.- Bonjour à tous. Je suis Jean-Pierre Vidal, champion olympique à Salt Lake City en 2002.

Je vous remercie de m'accueillir pour vous présenter la candidature d'Annecy 2018 pour les Jeux olympiques et paralympiques.

Pour commencer cette présentation, je vous propose de regarder un petit film : "Le rêve de Lena".

(Projection vidéo)

(Applaudissements)

M. VIDAL.- Merci beaucoup. On va faire une présentation Powerpoint de quelques minutes.

Bien sûr, nous avons une grande envie, mais nous ne sommes pas seuls. Nicolas Sarkozy a renouvelé son soutien à la candidature lors de son discours du 22 avril 2010 à Chambéry et nous a témoigné tout l'engagement de l'Etat à soutenir cette candidature pour que la victoire d'Annecy soit la victoire de la nation tout entière.

Nous étions hier avec votre Président à Matignon ; nous avons été reçus par M. François Fillon, qui nous a témoigné, lui aussi, tout son soutien pour que cette candidature soit la candidature de la France et que l'on puisse organiser les Jeux olympiques et paralympiques en France en 2018.

Annecy 2018 pour amener le plus grand événement sportif au monde, les Jeux olympiques et paralympiques d'hiver ; un événement qui se déroule sur 17 jours de compétition ; un des événements les plus grands au monde avec plus de 3 milliards de téléspectateurs, qui permet de drainer toute une ferveur populaire sportive et aussi toute une nation derrière un projet.

Le contexte : 3 villes en compétition pour les Jeux. M. Gailhaguet, ce matin, a bien parlé de la situation actuelle avec Annecy, Munich et Pyongyang. Un message très clair a été passé par le CIO lors du passage de ville requérante à ville candidate. On est sélectionné pour la finale qui se jouera le 6 juillet 2011 à Durban, mais le message a été très clair : on nous demande de simplifier notre candidature en limitant le nombre de sites.

Ce message très clair va nous permettre de nous repositionner dans une deuxième phase avec un dossier de candidature beaucoup plus compact et beaucoup plus puissant par rapport aux dossiers des deux autres candidats.

Comme vous le voyez, la prochaine échéance sera janvier 2011, donc on travaille depuis quelques jours activement pour produire un dossier de plus de 900 pages afin de remédier justement à ce recentrage sur deux pôles :

☞ Annecy Les Aravis

☞ Chamonix Mont-Blanc.

Nous voulons les Jeux en 2018 parce que les premiers Jeux olympiques se sont déroulés en 1924 à Chamonix et ont été le point de départ d'un formidable développement du tourisme des sports dans les Alpes françaises. Aujourd'hui, la France a besoin de renouveler son modèle pour répondre au nouveau défi humain, sportif et écologique qui se présente à elle.

Il s'agit d'ouvrir la voie de la montagne du XXI^e siècle parce que, grâce aux Jeux Olympiques, on va redévelopper les transports ferrés, donc créer un train des Jeux qui permettra de circuler d'Annecy à Chamonix grâce à des transports ferrés, d'amener du public au pied des sites, au pied de la descente des JO. Avec le ticket, le transport sera gratuit donc on pourra venir de Lyon et de Paris directement sur site. Mais ce train sera aussi le train de l'accès de la clientèle en stations. C'est très important pour le développement durable de nos stations de ski et l'économie du tourisme.

L'emplacement est magique, mais vous l'avez vu sur les images : le Mont-Blanc, qui offre un cadre naturel exceptionnel, une grande envie, une terre de champions parce que, sur le site et sur la région de Haute-Savoie, il y a eu plus de 50 médaillés olympiques depuis ces dernières années.

Un projet de changement pour la France soutenu par tout le monde institutionnel, Jean-Luc Rigaut, maire d'Annecy Christian Monteil, Président du Conseil général de Haute-Savoie, le CNOSF avec Denis Massilia, la région Rhône-Alpes et l'Etat.

Le monde sportif au cœur de la candidature. C'est un point très important et cela a été le vœu de Nicolas Sarkozy en décembre 2009, où il a demandé au comité de candidature de mettre un champion à la tête du projet, et un projet.

Aujourd'hui, Edgar Grospiron conduit cette candidature de manière exécutive, prend les décisions et nous, champions, qui sommes des ambassadeurs, travaillons dans différents pôles. Je suis impliqué dans le pôle développement durable auprès d'experts. Dans la commission "développement durable", on travaille avec plus de 20 ONG qui travaillent depuis plus de vingt ans sur le développement durable pour avoir toute une crédibilité, et ce qui est intéressant aujourd'hui, c'est que l'on travaille pour gagner.

La force d'Edgar Grospiron est qu'il a aujourd'hui une mission très claire, qui dure un an. On a le pouvoir, aujourd'hui, d'avoir un dossier qui puisse rivaliser avec les autres villes, ce qui va donner toute sa puissance à notre candidature.

L'engouement populaire est assez exceptionnel : 90 % des Français considèrent que les Jeux olympiques et paralympiques auront un impact favorable sur la ville d'Annecy, la région et la France ; 88 % des Français sont favorable à l'organisation des Jeux olympiques.

Des partenaires de renom sont déjà à nos côtés. Le plan marketing de plus de 16 M€ est déjà bouclé. Nous avons déjà nos partenaires à côté et aujourd'hui, nous cherchons encore à mobiliser des moyens financiers pour parfaire et augmenter notre communication à l'international.

Aujourd'hui, on travaille sur plus de compacité sur le pôle Annecy et sur le pôle Mont-Blanc, avec une idée en tête : le pôle "neige et glace". On veut que l'expérience spectateur soit la possibilité de voir à la fois une épreuve de neige et une épreuve de glace. C'est ce qui va donner à l'expérience spectateur tout son attrait parce que l'on pourra voir le matin la descente olympique et, l'après-midi, des épreuves de glace : hockey sur glace et patinage de vitesse.

Pour la neige :

→ Les Houches, le Kandahar, une piste mythique

→ comme la piste de Kitzbühel, située au pied du Mont-Blanc

→ Le Grand-Bornand, avec son site de biathlon, qui organise dès cet hiver une Coupe du monde en 2011 et 2013. Aujourd'hui, on essaie de remettre les épreuves de Coupe du monde sur notre territoire et de continuer à en organiser.

→ Le ski nordique avec La Clusaz, donc la création de 2 tremplins complètement intégrés au site, avec un impact visuel minimum.

Pour la glace, qui vous intéresse beaucoup plus :

→ le hockey dames à Chamonix Mont-Blanc, où l'on travaille sur la rénovation de la patinoire qui permettra d'accueillir les femmes, mais aujourd'hui, on nous demande de recentrer le programme, donc ce n'est pas impossible que d'autres épreuves hockey viennent s'inclure sur ce site

→ le curling à Megève, donc un ancrage historique et une image internationale, avec des infrastructures aussi existantes

→ le patinage artistique avec le short-track, basé sur Annecy-le-Vieux.

Cela fera partie des héritages sportifs, à savoir que l'on a mis en points d'orgue tous les champions qui s'impliquent dans cette candidature car les sites sportifs restent et que l'on recrée tout un engouement vers les disciplines de glace qui ont un peu disparu en France.

Car ce qui est intéressant sur Annecy, c'est que l'on va avoir un héritage de sites sportifs, un héritage d'hébergement, donc les capacités à organiser un pôle de glace sur Annecy avec différentes infrastructures :

- l'infrastructure de short-track
- le patinage de vitesse à Seinod avec un héritage sportif important avec l'anneau de vitesse. Dans cette anneau de vitesse, on a la possibilité de créer 2 patinoires internes. Ce site va donc être un modèle en termes de développement durable : un bâtiment HQE, à énergie passive, qui sera capable, grâce au développement du photovoltaïque et des énergies renouvelables, de fonctionner sans énergie supplémentaire, un peu comme l'a été le modèle de Vancouver. On travaille avec des experts au niveau de ce site pour qu'il soit un modèle du genre, surtout qu'en 2018, on aura encore beaucoup évolué en termes de technologie de photovoltaïque.

On veut vraiment mettre cela au cœur de notre problématique et garder ce site en matière d'exemple, et surtout, en matière de préparation sportive parce que l'on pense qu'il y a la possibilité, grâce à ce site, de remobiliser toute une équipe vers le patinage de vitesse, de recréer un engouement populaire sur Annecy. C'est le but sur ce site.

Le plan général est assez simple. Annecy et sa ville, à droite, le short-track à Annecy-le-Vieux, le patinage de vitesse à sa gauche, à Seinod, le centre des médias à Epagny, le village olympique à Epagny et la place des médailles et les cérémonies de clôture qui se dérouleront face au lac d'Annecy, le lac le plus pur d'Europe.

Bien sûr, nous utiliserons pour le bobsleigh, le site de La Plagne, site existant où beaucoup de moyens ont été mis pour rénover les infrastructures pour être encore plus développement durable. On utilisait de l'ammoniaque avant et maintenant, on va utiliser du glycol.

On a un site aujourd'hui exceptionnel avec un volonté de réorganiser des épreuves en luge et aussi en bobsleigh. La volonté très forte de la candidature est de remettre en place un circuit qui, aujourd'hui, malheureusement, a un peu disparu sur ce site, et de se réinscrire dans un calendrier de circuit international.

En conclusion, sur cette candidature, ce qui est important, c'est la remise en avant des valeurs du sport, des valeurs de l'olympisme :

- l'excellence
- le respect
- l'amitié.

Aujourd'hui, ces valeurs sont malheureusement parfois bafouées ; le monde sportif, et notamment les disciplines olympiques, ont la possibilité de ramener ces valeurs en France donc nous, champions, qui nous impliquons dans cette candidature, nous sommes là pour les supporter et les porter au plus haut niveau international.

Merci beaucoup.

(Applaudissements)

Mme DEL TORCHIO.- Merci. Peut-être avez-vous quelques questions à poser à M. Vidal ?

Un INTERVENANT.- Qu'en est-il des installations ?

M. VIDAL.- Les installations resteront et l'idée est de créer un pôle de glace sur Annecy. On aura tout :

☞ de l'hébergement

☞ des patinoires de très haut niveau de développement durable

On aura donc un site exceptionnel et, en plus, sa proximité avec les différentes fédérations internationales permettra aux athlètes d'avoir la proximité de Genève pour partir sur des compétitions internationales, et la proximité avec les différentes infrastructures et les différentes fédérations.

Mme DEL TORCHIO.- D'autres questions ?

Je passe la parole à Charles Dumont, notre Directeur technique national.

M. DUMONT.- Tout d'abord, félicitations, Jean-Pierre, pour ce brillant exposé et félicitations aussi pour être porteur de la candidature d'Annecy parce que c'est la candidature de tous les sports d'hiver, y compris la FFSG, et je voulais te transmettre en tous les cas notre volonté d'être également fortement engagés dans ce combat pour gagner cette candidature.

Ce projet est séduisant, il a tout pour réussir :

☞ des installations merveilleuses, totalement opérationnelles et qui seront durables

☞ un contexte international très favorable, il faut savoir en profiter

☞ des ambassadeurs, des champions. On parlait ce matin de la parole à donner aux champions ; on est tout à fait dans ce contexte-là. Sache qu'à ce titre-là, tous nos champions sont à la disposition de la candidature d'Annecy pour porter ce projet. Tous les clubs s'associeront à mon discours pour dire que nous sommes tous derrière toi.

(Applaudissements)

M. VIDAL.- Merci beaucoup.

On aura des événements dans le futur. On mobilisera vos différents champions pour porter au plus haut niveau international cette candidature.

Mme DEL TORCHIO.- D'autres questions sur la candidature d'Annecy ?... Merci beaucoup et bonne chance à Annecy et à son comité !

(Applaudissements)

20. RESULTAT DES ELECTIONS A LA PRESIDENCE ET AU CONSEIL FEDERAL

Mme DEL TORCHIO.- Je suis en mesure de vous donner les résultats des élections pour la Fédération française des sports de glace.

Pour être élu au 1^{er} tour, il fallait 554 voix + 1. Ont obtenu :

M. Alexandre Piton : 49 voix, soit 7 % des suffrages exprimés

Mme Marie-Reine Le Gougne : 34 voix, soit 5 % des suffrages exprimés

M. Michel-Ange Marie-Calixte : 5 voix, soit 0,04 % des suffrages exprimés

M. Didier Gailhaguet : 621 voix, soit 88 % des suffrages exprimés.

(Applaudissements et *standing ovation*)

M. Gailhaguet est réélu président de la Fédération française des sports de glace. Je lui laisse la parole.

M. le PRESIDENT.- Ce n'est pas très facile de passer après un champion olympique et après la secrétaire générale !

C'est avec une réelle émotion que j'accueille votre confiance parce que c'est un score stalinien ! (*Rires*) C'est une quasi-unanimité qui veut dire une chose : le redressement fédéral qui a commencé il y a deux ans doit maintenant être poursuivi.

Il ne va pas être poursuivi avec quelques personnes à la Fédération qui vont se mettre autour d'un bureau, il va être poursuivi tous ensemble avec vous parce que, sans vous, rien n'est possible.

Je mesure la tâche qui est la mienne et j'espère que vous allez vraiment m'aider à réussir ce pari.

Quatre ans, cette fois-ci, c'est déjà beaucoup plus long pour pouvoir s'exprimer ; je vais faire le maximum pour être digne de votre confiance, digne de celle de l'encadrement qui est avec nous, et notamment la Direction technique nationale, mais aussi les entraîneurs dans les clubs, et digne surtout de nos licenciés et de nos athlètes.

Je vous remercie de votre confiance.

(Applaudissements)

18. RAPPORT D'ACTIVITE DU DIRECTEUR TECHNIQUE NATIONAL

Mme DEL TORCHIO.- Je passe la parole à Charles Dumont.

M. DUMONT.- Bonjour à tous. Nous allons aborder l'aspect qui nous concerne tous, celui du sport, même si les élections revêtent un caractère sportif, c'est évident. Là, nous allons essayer de parler d'avenir. Pour cela, il faut d'abord faire un bilan, qui sera relativement court en ce qui nous concerne car tous mes collaborateurs sont là depuis un an à peine, donc, c'est très frais !

Cela ne nous a pas empêchés de nous mettre immédiatement au travail et d'essayer d'accompagner nos sportifs au mieux jusqu'aux Jeux olympiques et d'engager un certain nombre de chantiers.

Je voudrais, en préambule, rappeler les missions qui étaient les miennes lorsque Bernard Laporte m'a demandé de venir au sein de la Fédération. Ces missions étaient de trois ordres :

➤ accompagner les athlètes jusqu'aux Jeux olympiques en veillant à ce que le parcours individuel de chacun d'entre eux puisse être optimal pour qu'ils se qualifient dans les différentes épreuves internationales, que les schémas de sélection que nous mettons en place soient conformes et ne nous amènent pas à défendre des dossiers au Comité olympique qui auraient mis tous les membres de la Fédération dans l'embarras. Nous avons essayé d'être le plus précis possible et le plus équitables. C'est toujours difficile lorsqu'il s'agit de sélection.

➤ constituer une équipe technique au sein de la Direction technique nationale, une équipe technique avec des collègues qui souhaitaient intégrer le dispositif, prendre des missions nationales et s'investir totalement au service de cette Fédération.

C'est ce que nous avons fait. Chacun de mes collègues est aujourd'hui en charge de dossiers très précis qu'ils vous présenteront après mon intervention. Ils vont être très précis sur ce qui a été fait et ce qu'il reste encore à faire. Il y a beaucoup de chantiers et je vois que la tâche est intéressante, mais colossale.

➤ Parallèlement à cette conduite jusqu'aux Jeux olympiques de Vancouver, l'Etat nous a donné un certain nombre d'obligations, et en premier lieu celle de présenter rapidement un projet, même si celui-ci va être revu à l'aube de cette assemblée générale parce qu'il y a un nouveau Président, il y aura un nouveau Conseil fédéral et un nouveau Bureau exécutif.

Tout ceci nécessite d'avoir une révision des choix stratégiques et de la politique sportive de cette Fédération parce que l'équipe en place est partie pour 4 ans, avec en perspective deux grandes échéances olympiques :

- les Jeux olympiques de la jeunesse en 2012 à Innsbruck et les Jeux olympiques seniors à Sotchi en 2014

- l'organisation, en France, en 2012, du Championnat du monde de patinage.

Ce n'est pas une mince affaire, avec 3 gros chantiers engagés sur cette période olympique sur lesquels il va falloir être présent et performant.

Cette équipe est en place. Nous réfléchissons à la nouvelle politique. Nous avons déjà un certain nombre de pistes, il a fallu commencer, dès le 1^{er} janvier, en parallèle des Jeux olympiques, à proposer un certain nombre de choses qui vont être actées très prochainement puisqu'en juillet, nous allons rencontrer la ministre Rama Yade et le Directeur des sports, Bertrand Jarrige, pour finaliser une convention d'objectifs qui déterminera de manière précise ce que l'Etat met comme moyens financiers à notre disposition pour conduire cette politique nationale.

Tout cela va se décliner dans quelques semaines après cette assemblée générale.

Je voudrais revenir sur la première mission : accompagner les athlètes jusqu'aux Jeux olympiques.

Nous étions partis sur un objectif de 3 médailles. Cela a pu faire sourire certaines personnes, cela a pu être repris de manière narquoise, mais nous avons, et j'en suis intimement convaincus, et tous ceux qui connaissent, et le sport de glace, et le patinage, le sont également, la place pour aller chercher 3 médailles.

Nous avons des athlètes talentueux. Un garçon comme Brian Joubert doit être champion olympique un jour. Il va l'être, nous en sommes intimement convaincus, mais le sport de haut niveau n'est pas une valeur aussi facile, aussi précise et régulière. On a parfois des hauts, parfois des bas. C'est cela, le sport de haut niveau, et il faut savoir l'accepter, nous aussi, et le respecter.

Il y avait d'autres athlètes aussi talentueux dans d'autres disciplines, notamment le short-track. Ce groupes de garçons a terminé cinquième, seul européen finaliste des Jeux. C'était quand même assez exceptionnel, pas vraiment attendu de la part de nos spécialistes, mais le travail accompli en 6 mois a été remarquable.

Pour la grande piste, pour être très honnête, on n'a pas beaucoup aidé un garçon comme Alexis Contin, mais il est dans notre vivier, notre famille et il faut qu'on l'accompagne d'avantage car qu'est-ce qu'un garçon qui termine 4^{ème} des Jeux sur une épreuve et 6^{ème} sur une autre épreuve, sans être accompagné par nous, pourrait faire s'il était vraiment soutenu ? C'est la réflexion de fond qu'il faut que l'on conduise. En tous cas, le vivier est là, le potentiel est là.

Chez les féminines, en short-track, avec Véronique Pierron, la régionale de l'étape, nous avons également eu une excellente performance ; suivie davantage par nous, accompagnée à la fois dans son projet sportif et son projet professionnel, elle doit être très rapidement performante au plus haut niveau, et j'en citerai beaucoup parmi tous nos patineurs et nos sportifs.

Sur le plan des médailles, nous n'avons pas obtenu le résultat attendu. Il faut être clair, c'est un échec. Notre pari était de faire 3 médailles, nous ne l'avons pas gagné. Cela aussi, il faut savoir l'assumer. Cela ne veut pas dire pour autant que l'on est désespéré, dépité, que l'on ne doit pas rebondir, au contraire. Le potentiel est là, l'organisation n'a pas pu se mettre en

place comme on l'espérait et cela a un peu grippé sur certains côtés, dans certaines disciplines.

Je pense que l'on est en train de construire quelque chose avec les athlètes en premier, vous, les responsables de clubs, les entraîneurs, mes collègues ; nous sommes en train de bâtir quelque chose ensemble. Les responsables de CSN sont fondamentaux dans notre développement fédéral et il faut qu'ensemble, on bâtisse un projet sportif commun. C'est notre projet, c'est votre projet qu'il faut construire pour que nos athlètes, vos athlètes, soient demain sur les podiums olympiques.

C'est le constat que je fais, qui est loin d'être négatif, au lendemain des Jeux de Vancouver.

Quant au comportement général de tous nos sportifs, j'ai pu vivre avec eux tout au long de ces Jeux. Ils sont remarquables et portent fièrement les couleurs françaises à l'international. Rien à voir avec ce que l'on voit aujourd'hui dans d'autres sports... On peut être fier d'eux, et c'est important de le souligner.

(Applaudissements)

Si nous n'avons pas eu de médaille aux Jeux, en revanche, des confirmations de potentiel sont nées ; il faut qu'on les accompagne au mieux, que l'on établisse avec chacun d'eux un plan de carrière. Il y a 4 ans, 8 ans pour certains, qui sont à baliser aussi bien sur le plan des objectifs que sur le plan des moyens que l'on va mettre à leur disposition, et c'est tout ce qui est en train de se construire.

Voici les résultats bruts des Jeux. Voilà ce qu'a donné notre délégation présente aux Jeux de Vancouver. Je vous laisse regarder ces résultats. Il n'y a pas lieu de les commenter, ils parlent d'eux-mêmes.

Il y a une prédominance des disciplines de vitesse, on va revenir sur le rôle que doivent jouer ces disciplines de vitesse dans les stratégies à venir, mais aucun d'entre eux n'a démerité. Tous ceux qui étaient là, en tous les cas, ont mouillé le maillot, se sont battus pour aller chercher la meilleure place possible, le podium pour certains, et s'ils ont échoué, cela fait partie du sport. Le sportif de haut niveau est une mécanique fragile, il faut être là au bon moment et aux Jeux, ce n'est pas toujours facile d'être présent même si l'on est un très grand champion par ailleurs, et les résultats sur l'olympiade le confineront, il y a eu d'excellents résultats qui nous laissent une impression positive.

C'est très intéressant de voir que, même si l'on n'est pas là à une échéance précise, on a des athlètes réguliers dans la performance. Brian Joubert en est un exemple : il est régulier dans toutes les performances, au plus haut niveau européen et mondial et il va être demain champion olympique, nous en sommes tous convaincus.

(Applaudissements)

La diapositive suivante présente ce que le ministère nous dit en nous tirant l'oreille : "La danse, le patinage, c'est bien, mais regardez ce que représentent les disciplines de vitesse".

Le short-track a eu 24 médailles et la grande piste, 36. Plus de 60 médailles, soit plus de la moitié du programme olympique, se trouvent dans les disciplines de vitesse, et les autres disciplines se répartissent le lot des médailles restantes.

C'est un appel du pied très fort du ministère qui nous dit : "Certes, vous êtes une culture patinage, il faut la défendre, la revendiquer, et on va la soutenir, mais inversement, il faut mettre l'accent sur un soutien aux disciplines de vitesse", qu'elles soient :

- de grande piste, sans anneau, mais avec un projet, celui d'Annecy 2018, où il y a un engagement ferme des politiques à laisser un anneau quelle que soit la décision qui sera prise ensuite par le Comité international olympique. Cet anneau existera et sera opérationnel.
- de short-track parce qu'il y a une réalité short-track dans cette Fédération, des clubs dynamiques, du travail fait par d'excellents entraîneurs. Il suffit de faire en sorte que tout cela puisse être coordonné, soutenu et que nous suivions nos athlètes de manière permanente au plus haut niveau.

(Applaudissements)

Ce n'est pas une mince affaire ! Merci pour vos encouragements ! C'est un chantier important. En tout cas, c'est un chantier que l'on prend bien à cœur et je vous expliquerai après comment, sur le plan structurel, on envisage de soutenir ces disciplines de vitesse au sein de la Fédération, sans pour autant abandonner les autres disciplines, loin de là. Mais il y a une réorganisation dans les engagements des uns et des autres, des commissions nationales, notamment, pour le développement de l'ensemble des disciplines.

Ce projet 2014-2018 que nous allons avoir à conduire tous ensemble, il a fallu qu'on l'initie dès le mois de janvier. C'était à la demande du ministère. On a un peu mis la charrue avant les bœufs !

Pour conduire un projet efficace, il faut bien sûr un certain nombre de conditions favorables. Il faut une volonté politique (on en reparlera tout à l'heure), des hommes motivés, compétents, qui sont prêts à s'investir totalement, qu'ils soient cadres d'Etat ou bénévoles.

C'est cet ensemble de personnes qui va faire la réussite ou non de notre opération. Il faut des stratégies ; on ne peut pas se disperser à un très haut niveau, on n'aura pas les moyens financiers de le faire sur 10 disciplines dont 8 olympiques. Il faut être clair, le très haut niveau nécessite tellement d'investissements qu'il va falloir que l'on cible sur un certain nombre de disciplines. C'est ce que nous demande le ministère, c'est ce qu'il va nous imposer par les financements qu'il va nous accorder.

En revanche, la Fédération, dans son organisation et son développement, doit pouvoir développer l'ensemble de ces disciplines pour que, demain, elles deviennent opérationnelles au plus haut niveau et bénéficient d'un soutien de l'Etat.

D'autant plus que si la candidature d'Annecy était effectivement retenue par le Comité international olympique, nous aurions obligation de présenter des équipes dans toutes les disciplines. Le projet est donc intéressant à bâtir, mais il faut que l'on y aille étape par étape.

Sur le haut niveau, nous avons lancé un dispositif que l'on appelle "Académie de la glace". Le Président en a vaguement parlé ce matin en précisant qu'il y avait, sur ce projet d'Académie de la glace, l'intervention d'experts lors de regroupements nationaux. Certes, c'est ce qui se passe, mais au-delà, ce que nous voulons, au sein de la DTN, c'est avoir des heures de glace qui nous appartiennent. Actuellement, nous n'avons aucun outil. Si, demain, je veux faire conduire un stage par mes collègues, il faut que l'on s'adresse à un club, que ce club nous libère de l'heure et que l'on paie cette heure de glace. Ce n'est pas si évident.

Nous essayons de nous battre aujourd'hui pour monter un dispositif qui nous donne de l'heure de glace. Aujourd'hui, grâce au support des clubs de Bercy, d'Annecy et de Champigny, on a 60 heures de glace fédérales disponibles par semaine. Cela veut bien sûr dire que c'est de l'heure de glace disponible pour conduire des actions nationales, des regroupements, des détectations, des regroupements de formation d'élites, la venue de champions, mais aussi de l'heure de glace qui vous est disponible.

Si un club de glace veut venir sur Paris en disant : *"J'ai besoin d'entraîner une semaine un athlète ou un groupe d'athlètes parce que ma patinoire ferme"*, cette patinoire vous est accessible. Sachez-le. C'est de l'heure de glace qui est à nous.

L'architecture fédérale, quatrième point nécessaire, c'est l'articulation entre les clubs, cellules de base, cellules formatrices de toute fédération. C'est fondamental de bien prendre la mesure de ce que représentent les clubs dans un dispositif fédéral. Sans club, il n'y a plus de Fédération, plus d'athlètes. Il peut y avoir des structures professionnelles qui se montent avec des athlètes privés, mais il faut des clubs. C'est notre structure associative, cette originalité française qu'il faut défendre, notre force de Fédération.

Ces clubs doivent être articulés autour du fonctionnement des CSN. Les CSN sont les structures qui vont piloter de l'activité sur le plan national, sur le plan territorial, ce sont elles qui vont être les animateurs de cette politique. Il faut des CSN fortes et la DTN est un partenaire de ces CSN et non pas le seul porteur d'un projet.

Le projet de club est vôtre et la DTN est là pour mettre en œuvre ce projet. Il faut philosophiquement avoir cela en tête parce que cela ne marche pas toujours comme cela. Très souvent, on dit que la DTN gère le haut niveau sans problème... Non, le haut niveau, c'est vous parce que tous les athlètes, c'est vous qui les avez au départ, c'est vous qui les formez, c'est vous qui faites en sorte qu'ils restent dans les clubs, dans cette discipline, et que, demain, ils apprennent les bases pour devenir des champions.

Au niveau de la Direction technique, nous ne les prenons que lorsqu'ils sont produits finis et nous les amenons au plus haut niveau. Cela, on peut le faire, mais toute la base, c'est vous, et sans vous, il n'y a rien. Il faut bien repositionner les choses, les clubs sont indispensables. Quant aux CSN, ce sont les éléments moteurs du dispositif fédéral.

Je reviens sur les hommes parce que, quand je dis "les hommes", c'est au sens très large. Il nous faut une volonté politique, que l'Etat nous soutienne dans la démarche, que vous, assemblée générale, vous souteniez vous aussi une politique sportive, un projet ; 2014-2018, ce n'est pas rien, cela engage toute la Fédération, vous tous, humainement parlant.

Cela veut dire aussi qu'il nous faut un certain nombre d'acteurs de terrain, parmi lesquels il faut des cadres. L'Etat en met à votre disposition, j'en fais partie, et à l'évidence, nous manquons de cadres d'Etat, notamment dans certaines disciplines où nous n'avons aucun

technicien de haut niveau d'Etat. C'est un paradoxe : on nous demande des résultats alors que l'on ne nous permet pas d'avoir à disposition des spécialistes qui pourraient encadrer ces activités.

Cela dit, ce n'est pas pour autant que l'on baisse les bras, et si l'on n'a pas en interne des spécialistes, on va les chercher à l'extérieur, à l'étranger ; on les fait venir ou on va à l'étranger, mais ce doit être, dans notre conception, qu'une étape, pas une fin en soi. Si l'on fait partir quelqu'un à l'étranger, il faut qu'il parte accompagné d'un entraîneur, que celui-ci se forme, acquière de l'expérience, voie ce qui se passe et revienne en France avec ce savoir-faire qui lui fait défaut et qu'ensuite, il puisse transmettre à son tour à de jeunes patineurs.

Les cadres fédéraux.

Il faut aussi reconnaître que, notamment en patinage, nos entraîneurs sont partagés entre deux domaines d'intervention :

- > Le haut niveau car, quand ils ont un champion, ils en sont ravis
- > L'aspect commercial.

Il faut qu'ils vivent, qu'ils aient du public, des activités auprès d'un public large. Tout cela, parfois, les place dans une situation difficile où ils ont du mal eux-mêmes à se situer et à s'engager fortement dans une dimension de haut niveau.

Des besoins en cadres fédéraux, bien sûr.

Si l'on n'a pas des cadres d'Etat, il faut bien que l'on ait des cadres fédéraux. Les entraîneurs de clubs sont là pour cela. Ils sont impliqués dès le départ dans la détection des jeunes talents. Il nous faut des gens mobilisés, c'est le terme essentiel, compétents, bien sûr, mais si les gens sont motivés, mobilisés et disponibles, ils apprendront ; à nous de leur offrir les conditions d'apprentissage nécessaires pour qu'ils deviennent meilleurs.

Il faut surtout un projet structurant, durable, pas un projet qui, dès 2011, disparaîtra. Il faut un projet qui s'inscrit dans le long terme, c'est-à-dire au-delà de 2018. Il faut vraiment des choses structurantes en matière d'infrastructures, mais aussi d'organisation de notre dispositif sportif.

J'ai souligné ce que le ministère attend de nous en termes de résultats sportifs au plus haut niveau et de moyens financiers qu'il va mettre à notre disposition prioritairement. Encore faut-il que ces axes répondent aussi à nos priorités.

Ces priorités s'appuient à la fois sur la partie culturelle de notre Fédération, le patinage artistique et la danse, et sur les résultats, car nous avons observé depuis de nombreuses années que le patinage de haut niveau est pourvoyeur de médailles, essentiellement en individuel, en danse, et à nous de développer le couple. C'est le troisième vecteur sur lequel il faudra travailler.

Quant aux deux disciplines de vitesse, sur la grande piste, au regard de ce qui s'est passé à Vancouver, le ministère souhaite mettre l'accent sur cette dimension sportive et sur le short-track parce qu'il y a effectivement un vivier intéressant à développer.

L'Académie de la glace

C'est la partie "structure" que nous sommes en train de mettre en place avec acquisition de glace. La Fédération n'en dispose pas en bien propre et est donc obligée de s'adresser à des structures qui ont de la glace et qui sont prêtes à la mettre à sa disposition.

Cette glace, nous allons l'avoir pour le patinage artistique, sur des sites essentiellement parisiens dans un premier temps, mais aussi sur Annecy, voire sur d'autres sites. En fonction des offres qui nous seront faites par les différents clubs, nous allons bien sûr étoffer notre dispositif et avoir davantage de structures d'accueil.

La danse sur glace

Traditionnellement, Lyon est présent, mais il ne sera pas le seul, il y aura d'autres structures à identifier comme des structures d'accueil qui, au-delà d'être des clubs performants, nous ouvrent l'accès à la glace de manière suffisante.

Le short-track

Il sera proposé comme parcours d'excellence au ministère.

Un petit rappel sur ce qui s'est passé ces dernières années et ce que j'ai trouvé en arrivant au mois de mars l'an passé. J'ai découvert une situation où le short-track, tel un saut de puce, passait d'un site à un autre, tantôt à Dijon, tantôt à Fontenay, tantôt à Reims, tantôt à Albertville... On ne s'y retrouve pas du tout et nos interlocuteurs institutionnels disaient : *"// n'y a rien de concret, ce n'est pas sérieux ; essayez un projet en un lieu, si possible en un lieu où la patinoire serait une patinoire d'Etat (ce qui est le cas de Font-Romeu, un peu éloignée, certes, mais en tout cas une patinoire d'Etat, donc mise à notre disposition), bâtissez un projet, soutenez les clubs qui sont dans l'activité de détection et de formation des jeunes, soutenez les cadres également, et là, on vous aidera"*.

C'est un peu le schéma sur lequel nous sommes actuellement engagés.

Pour la grande piste, je préciserai tout à l'heure la manière dont cela s'organise, c'est plus compliqué parce qu'en attendant l'anneau d'Annecy, qui, si les choses se passent comme on l'envisage, peut être opérationnel d'ici 3 à 4 ans le temps que la construction se fasse, il nous faut trouver des solutions alternatives et cela nous amène forcément à envisager une organisation à l'étranger, ce qui n'est pas simple.

BLS curling

Je l'ai mis en pointillés parce qu'on ne l'oublie pas. Le ministère nous dit que c'est une activité qui coûte cher, et le curling coûte aussi assez cher. On ne peut pas oublier le curling au regard des résultats qu'ils ont obtenus à Vancouver. Ces garçons se sont comportés de manière remarquable ; ils ont terminé 7^{èmes} aux Jeux avec une préparation qui n'était pas réellement une préparation olympique. Elle n'a pas duré 4 ans ou 8 ans, comme doit normalement durer toute préparation olympique.

Les Jeux, on ne les prépare pas en 6 mois, mais sur 10 ans. C'est comme cela que l'on forme un champion olympique. Il faut le temps, prendre de l'expérience, s'aguerrir ; dans une discipline collective comme le curling, il faut créer des liens forts entre les joueurs et pour

cela, il nous faut du temps. A mon avis, ils n'en ont pas eu suffisamment à un très haut niveau de pratique.

Le curling est toujours dans les disciplines sur lesquelles nous misons pour l'avenir, mais sur lesquelles il va falloir qu'avec la CSN, nous réfléchissions ensemble à la construction d'un réel projet de développement. Celui-ci va forcément s'articuler autour d'une halle de curling. Nous avons reçu un certain nombre de propositions de projets très intéressants, il nous faut maintenant avancer un peu plus sur la finalisation de ces projets, avoir absolument une halle en France pour développer ce sport, car cette activité sportive peut avoir des retombées économiques intéressantes.

Il est un petit peu dommage qu'en France, nous ne puissions pas mieux développer la pratique BLS, ou d'une partie plus importante, car nous disposons d'un outil fabuleux : la piste de La Plagne. Cet outil est chez nous, mais pas à notre disposition, et quand on veut l'utiliser, il nous coûte trois fois plus cher que ce qui est demandé aux équipes étrangères.

C'est toute l'ambiguïté de la relation que nous avons avec ces gestionnaires de piste. Nous n'avons pour autant pas coupé les ponts parce que l'on ne peut pas se passer d'un outil comme celui-ci, à plus forte raison avec la perspective de la candidature d'Annecy. Ce sera le site de compétition olympique donc il faut à tout prix que l'on reste en lien avec lui, que l'on renoue le dialogue et que l'Etat nous aide à développer cette activité, qui est, malgré tout, assez coûteuse en termes de déplacements d'équipages.

Un mot pour reprendre ce qui a été dit par M. Marie-Calixte. Le problème n'était pas essentiellement financier pour Vancouver, mais de l'abandon de l'équipe engagée sur une deuxième phase de Coupe du monde parce qu'il faut avouer aussi que leur aventure était difficile, qu'on ne l'a pas totalement soutenue comme on pouvait la soutenir car on n'avait pas la logistique nécessaire. A la décharge de la Fédération, elle connaissait aussi les conditions d'exercice de leur pratique donc ne partait pas à l'aventure, sauf qu'à un moment donné, cela faisait beaucoup, la pression étant là aussi, elle a mis fin à l'aventure et au-delà, la pilote n'a pas obtenu sa naturalisation, comme nous l'espérions.

Tous ces éléments ont fait que l'opération a un peu avorté ; nous le regrettons fortement parce que ces filles avaient, là aussi, la possibilité de très bien figurer dans cette compétition.

Le BLS ne sera pas abandonné, mais il faudra, comme pour le curling, que se redessine une politique fédérale et que la CSN se mobilise sur ce projet.

L'architecture fédérale

Voilà l'architecture fédérale que nous demande le ministère.

Comment organiser les activités ? De manière pyramidale pour le patinage artistique et la danse, s'appuyant fortement sur les clubs, et j'ai marqué "clubs labellisés" parce que c'est un chantier sur lequel à la fois les élus, mais aussi mes collègues cadres techniques ont largement travaillé, une reconnaissance qualitative des clubs qui permet de les identifier et de leur permettre aussi de demander des soutiens à leurs partenaires locaux, qu'ils soient communaux, communautés d'agglomération, conseils généraux ou conseils régionaux. Cette labellisation est importante, on en parlera davantage avec Marianne Haguenaer.

Un plan national de détection

C'est ce qui a été mis en place à partir du mois d'août. Il me semble bien fonctionner au niveau du patinage artistique, bien fonctionner au niveau de la danse, avec les ajustements nécessaires avec la CSN. Il nous faut bien caler nos positions pour que ces opérations soient productives. Il va être lancé très prochainement au niveau du short-track.

L'Académie de la glace

C'est le schéma global que je vous ai présenté, sur lequel nous avons travaillé et dans lequel s'inscriront toutes les disciplines.

Short-track

Ce seront des clubs labellisés, des clubs partenaires. Il y aura un plan national de détection sur la partie centrale.

Dans ce plan de détection, qui est sportif avant tout, nous n'oublions surtout pas les entraîneurs. Ils sont les bienvenus et je vous demande de transmettre ce message à tous les entraîneurs de clubs, sur toutes les actions mises en place par les directions techniques.

On va voir arriver 150 personnes sans gérer au préalable les problèmes de logistique, mais si l'on s'organise bien, tout le monde tout au long de l'année peut venir régulièrement sur nos structures, sur nos heures de glace, et travailler avec les collègues. Ils sont les bienvenus.

Patinage de vitesse grande piste

Il ne dispose pas aujourd'hui de structure donc il faut aller chercher l'anneau à l'étranger. Mais au préalable, il faut s'appuyer sur un public qui est encore en nombre très restreint. Ce public vient, soit du short-track, soit du roller skating.

Pour information, nous étions il y a quelques jours avec le président du roller skating, le Directeur technique national de cette discipline, le Président Gailhaguet et moi-même, en présence de tous les responsables du ministère, du cabinet de la ministre, de la Direction des sports, pour essayer de finaliser un accord de partenariat entre nos deux fédérations pour que nous puissions utiliser un vivier de jeunes patineurs de roller pour les amener progressivement vers nos activités de glace.

Ils vont, de manière officielle, induire dans leur programme d'enseignement dans les pôles, dans les clubs formateurs, dans les plateaux techniques, des activités glace en relations avec les clubs de short-track de la FFSG.

Ce lien qui s'établit entre clubs, entre structures officielles, va nous donner accès à un public plus large, plus jeune, sur lequel nous allons travailler et construire une politique de développement de cette discipline.

Heerenveen est le temple du patinage de vitesse en Hollande. Nous y avons installé une base d'accueil pour les tout meilleurs athlètes qui voudront se préparer là-bas, qui viendront s'initier à la glace auprès des meilleurs patineurs européens actuels. Les tout meilleurs tels Alexis Contin seront pris en charge pour qu'ils puissent se rendre à Calgary et s'entraîner dans une démarche de très très haut niveau.

Voilà globalement présentés, et l'architecture, et les projets qui vont conduire cette politique sportive fédérale, si vous en êtes d'accord, car cela dépend aussi de vos choix, et avant de passer à un certain nombre de questions de votre part, je vais rappeler les chantiers qui ont été engagés depuis maintenant 9 mois.

Des chantiers structurels avec l'Académie de la glace, un Centre national de short-track, que nous ouvrons à Font-Romeu, avec une équipe composée de patineurs de l'équipe olympique (4 garçons), et nous allons recruter 6 garçons post-bac, qui vont faire des études universitaires, et 13 jeunes scolaires qui entrent dans ce dispositif de manière permanente.

De manière permanente, cela ne veut pas dire qu'ils coupent avec leur club, au contraire ; ils resteront toujours attachés à leur club. Aucun des patineurs qui entre dans nos structures ne quitte son club.

J'ai entendu le message ce matin et je suis entièrement d'accord : il est hors de question qu'un patineur quitte un dispositif club pour entrer dans un dispositif national, que ce soit un stage, une présence permanente dans une structure pour s'y entraîner et perde son rattachement à son club. Son club formateur est la base de tout. Nous y veillerons, même si ce n'est pas toujours simple, de toutes les manières possibles pour que ce soit respecté et appliqué.

Ce plan s'est mis en place sur le plan structurel, nous avons également lancé une politique de labellisation des clubs, le plan national de détection, un partenariat avec la Fédération de roller, une organisation administrative interne pour essayer de fixer avec chacun des patineurs une convention d'objectifs. Tous les patineurs de tous les collectifs, qu'ils soient d'élite ou jeunes, auront une convention d'objectifs claire qui précisera ce que nous soutenons dans leur parcours sportif, quels sont leurs objectifs, les épreuves de compétition sur lesquelles nous les attendons et de quelle manière nous allons évaluer leur parcours et leur permettre de suivre cela pendant plusieurs années.

Comme vous pouvez le constater, il y a de nombreux chantiers, des chantiers lourds, un peu obscurs parce qu'il faut "mettre les mains dans le cambouis" et que ce n'est pas toujours simple, mais des chantiers qui avancent, et si vous en êtes d'accord, nous poursuivrons encore quelques années ensemble dans cette voie.

Merci à vous. Je passe la parole à mes collègues.

(Applaudissements)

Mme DEL TORCHIO.- La parole est à Eric Le Chanony, DTN adjoint, chargé du sport de haut niveau.

(Projection vidéo)

M. LE CHANONY.- Bonjour à tous. On m'a accordé 10 minutes donc je vais essayer d'être assez bref et de compléter ce qu'a dit Charles sans être redondant. On m'a donné comme mission de suivre le haut niveau et, aujourd'hui, d'en parler.

Le haut niveau, c'est très vaste, avec 8 disciplines olympiques. Je vais donc vous présenter aujourd'hui essentiellement les Jeux olympiques, ce qui va tourner autour, et le bilan que l'on

a pu en faire sur l'ensemble des disciplines, ce qui a permis d'orienter notre politique et notre vision de ces disciplines dans les années à venir.

D'abord, quelques chiffres très rapidement.

Les Jeux olympiques, c'est 2 500 sportifs à Vancouver, 85 pays et 256 médailles sont remises.

Mais c'est aussi 50 000 personnes qui ont travaillé aux Jeux olympiques dont 18 500 bénévoles.

On se rend compte de l'ampleur de l'événement, et surtout, du soutien de l'ensemble du pays pour des Jeux qui ont été vraiment très bien organisés.

En ce qui concerne notre Fédération, nous avons envoyé 24 sportifs, 22 cadres dont 5 cadres du médical et nous avons une représentation de 7 disciplines sur les 8 olympiques.

Pour essayer de recentrer ma présentation, je vais tourner autour des sportifs. Vous avez vu les résultats, je ne reviens pas dessus. Je veux simplement vous faire voir les sportifs qui ont participé à ces Jeux olympiques pour, déjà, mettre un visage sur certains.

Vous connaissez les stars de notre Fédération, mais certains sont plus inconnus et c'est bien de mettre un visage ceux qui vont continuer à performer. C'est très important.

Pour les présenter sans froisser personne, j'ai pris le classement aux Jeux olympiques par discipline.

Vitesse grande piste : Alexis Contin a été 4^{ème} et 6^{ème}, à côté de Pascal Briand, 33^{ème} aux Jeux et 18^{ème} aux championnats d'Europe. Ce sont vraiment 2 sportifs qui se sont formés avec courage pour arriver à ces Jeux olympiques et qui ouvrent la voie sur le développement de cette discipline. L'entraîneur était Tristan Loy, dans un premier temps parti pour se qualifier à ces Jeux olympiques, et qui, finalement, a encadré ses 2 copains aux Jeux.

Short-track : 5^{ème} aux Jeux olympiques en relais. Charles l'a bien exprimé, le short-track a souffert de ses divers déménagements ; ils se sont néanmoins mobilisés à Albertville de manière remarquable ; cela n'a pas toujours été facile, mais il y a eu des choix et les sportifs ont vraiment adhéré à ces choix, se sont investis sur une année d'entraînement vraiment très difficile et cela a porté ses fruits. On espérait mieux, une médaille au moins sur le groupe ou en individuel. Cela n'a pas été le cas ; il manquait un peu de maturité dans le short-track, néanmoins, c'est une belle équipe de France qui a brillé aux championnats d'Europe.

Vous voyez Thibaut Fauconnet, jusqu'à présent un peu leader de cette équipe puisque c'est pour l'instant le seul qui a fait des podiums en Coupe du monde, le plus haut niveau mondial, mais également vice-champion d'Europe. A côté, Maxime Chataignier, 3^{ème} aux Europe, puis Jean-Charles Mattei, qui était l'expérience et la solidité de ce groupe ; il a beaucoup servi pour le relais. Il a maintenant arrêté sa carrière sportive.

En haut à droite, 2 entraîneurs ont suivi, Bruno Loscos et Hang Min Cho, un Coréen qui est venu la dernière année sur Albertville.

Ensuite, Stéphanie Bouvier, qui, après trois Jeux olympiques, a mis un terme à sa carrière après avoir fait 13^{ème} aux Jeux olympiques et aux championnats du monde. Elle a eu des petits soucis de genou cette année et elle aurait pu faire beaucoup mieux. Néanmoins, elle a été présente aux Jeux.

Et puis Véronique Pierron, la locale de l'étape, qui a aussi fait de très grosses performances, 3^{ème} aux championnats d'Europe. Elle est jeune et il y a beaucoup d'espoir dans cette athlète féminine. Enfin, Benjamin Macé, également 5^{ème} au relais et Jérémy Masson, également 5^{ème} en relais, qui vont faire partie de l'équipe à venir avec Thibaut et Maxime.

En danse, vous connaissez Isabelle et Olivier, Nathalie et Fabian, un peu moins le visage d'Alexander Zhulin. C'est toujours intéressant de mettre un visage sur un nom. Ils ont fait 6^{ème} et 7^{ème} aux JO. Je ne reviens pas sur l'année où toutes les minutes ont été comptées pour Isabelle et Olivier, ils ont fait une année d'entraînement remarquable pour arriver 6^{ème} à ces JO, c'est une grande performance.

Ensuite, l'équipe de curling avec Thomas Dufour, Tony Angiboust, Jan Henri Ducroz, Richard Ducroz, André Ferland, l'entraîneur canadien, Raphaël Mathieu, et Stéphane Poireau, le préparateur physique de cette équipe. Cette équipe a également eu une préparation longue et difficile pour préparer les Jeux. Ils ont eu une préparation beaucoup plus intensive lors des Jeux olympiques ; c'est peut-être trop ; c'est quelque chose qu'il faudra étudier par rapport à cette préparation pour la suite, mais en tout cas, un investissement sans faille. Ils ont fait un investissement personnel incroyable pour arriver à être 7^{ème} à ces Jeux olympiques.

Ensuite, Brian, qui est passé à côté des Jeux, je n'y reviens pas, mais Brian est toujours le seul athlète de notre Fédération à obtenir une médaille à un championnat du monde cette année ; j'espère qu'ils seront 10 l'année prochaine.

Florent Amodio le pousse un petit peu ; il a fait de bons Jeux olympiques, mais il y a aussi des choses à étudier. On a vraiment besoin de faire une projection sur les prochains Jeux pour qu'il continue à avancer et puisse aller chercher sa médaille à Sotchi.

Vanessa et Yannick ont eu des *standing ovations*, comme j'ai pu le voir aux compétitions. Ils sont quand même 14^{ème} aux JO, c'est-à-dire à une place honorable, même si l'on aurait pu espérer un peu mieux. Ils se sont aussi entraînés tardivement de façon à être professionnels au Canada donc c'est aussi, et je vais en parler après, l'analyse que l'on fait des Jeux : il y a quelques manques qu'il faudrait essayer de combler.

Enfin, la luge et le skeleton, les deux disciplines du BLS qui sont qualifiées pour les Jeux olympiques : Thomas Girod en luge. Pour arriver aux JO, c'est des années et des années, comme dans beaucoup de sports. Il a réussi à obtenir ses minima pour aller aux JO, pour accrocher une 22^{ème} place, qui est correcte et qui représente bien son niveau mondial, et à côté, son entraîneur Yann Fricheteau, qui était également aux JO de Salt Lake City, et Gregory Saint-Geniès, également en skeleton, qui a accroché sa place pour les Jeux olympiques et qui fait une 15^{ème} place à ces Jeux, ce qui représente également son niveau mondial cette année avec son entraîneur Tristan Gale.

Rapidement une analyse des Jeux et de l'ensemble des disciplines que l'on a pu voir.

Il y a des points communs à toutes les disciplines aux JO : l'excellence, et l'excellence dans tous les domaines. Il y a encore quelques années, c'est-à-dire dix ou quinze ans, on pouvait combler une carence par une qualité exceptionnelle. Maintenant, ce n'est plus le cas. Lorsqu'on regarde l'ensemble des disciplines, dans tous les domaines, que ce soit physique, technique ou chorégraphique, il y a vraiment de l'excellence, il faut vraiment l'avoir à l'esprit. On n'a plus la possibilité d'aller chercher des médailles au niveau mondial en négligeant un de ces domaines.

La confrontation est indispensable ; c'est la confrontation avec les meilleurs, s'entraîner avec les meilleurs, être souvent en compétition avec les meilleurs pour être habitué à gagner en face des meilleurs. C'est essentiel.

Et puis les entraîneurs. On peut voir les entraîneurs au bord de la piste ; la compétence des entraîneurs est indispensable. On fait souvent appel à des étrangers en ce qui nous concerne, mais c'est la même chose pour les autres pays et les entraîneurs ont un souci du perfectionnisme indispensable pour le haut niveau.

Les besoins, pour la concurrence sont pour moi indispensables. Je ne donne que deux exemples.

Premièrement, en short-track. Si une équipe de short-track s'entraîne, des athlètes qui s'entraînent dans leur coin et qui rencontrent des gens plus fort qu'eux en Coupe du monde, cela ne peut pas marcher, il faut rencontrer des meilleurs que soi, s'entraîner tous les jours avec des meilleurs que soi pour être tiré tous les jours vers le plus haut. C'est indispensable.

En grande piste, le manque de confrontation d'Alexis Contin qu'il a pu avoir au plus haut niveau lui a vraiment manqué aux JO. C'est peut-être cela qui lui a manqué pour avoir une médaille.

Je parle de développer sa curiosité. Tous les sportifs dans le monde recherchent toujours la perfection dans tous ces domaines-là, et rechercher la perfection, c'est innover, chercher de nouvelles façons de s'entraîner, de nouveaux patins, de nouvelles tenues, de nouvelles chorégraphies, avoir des idées. C'est essentiel pour ne pas prendre de retard par rapport aux autres.

J'ai parlé de la qualité et de l'expérience de l'encadrement. C'est un besoin en France, il faut que l'on travaille également pour former nos cadres, en en profitant lorsque les cadres étrangers viennent en France, pour enfin entraîner directement nos sportifs de haut niveau.

Les projets de la Fédération pour essayer de répondre à ces besoins.

Le premier, Charles en a parlé, ce sont les structures. Si l'on veut mutualiser et que les sportifs s'entraînent le plus souvent possible entre eux et avec des étrangers, il faut des structures pour les accueillir. C'est ce qui est mis en place à travers l'Académie de la glace, et cela va dans ce sens pour l'organisation de stages, mais également d'entraînements de niveau permanent.

Ensuite, la confrontation, c'est faire venir des étrangers, mettre les meilleurs Français entre eux pour créer une émulation et les tirer vers le haut.

Former les cadres experts en France, c'est profiter de l'expertise que l'on va chercher de l'étranger ; lorsqu'on organise un stage national, il faut former nos cadres de club parce que, Charles a raison, tout commence dans les clubs et il faut que l'ensemble des entraîneurs de club soient formés en vue du haut niveau.

On peut voir la différence entre la Fédération française et les fédérations étrangères. On a 8 disciplines olympiques qui ne se ressemblent pas du tout, et ces 8 disciplines cohabitent au sein de la même Fédération.

Les points faibles, on en a parlé, sont les problèmes humains. On n'a pas de cadres dans chaque discipline, c'est réellement un problème pour le développement de ces disciplines-là, et l'on n'a pas les moyens nécessaires pour faire du très haut niveau dans toutes les disciplines pour l'instant. C'est également un point faible.

Mais il y a des points forts, qu'à mon avis, il faut utiliser.

La diversité des disciplines.

On devrait pouvoir mutualiser les compétences. On n'a pas les mêmes compétences lorsqu'on fait du short-track, de l'artistique, de la danse ou du bob, etc., mais il y a des choses qui peuvent servir d'une discipline à une autre : des préparations de matériels, des préparations physiques, de la chorégraphie (on a parlé du séminaire des entraîneurs, de la chorégraphie sur plusieurs disciplines) ; c'est essentiel et il faut se servir de cette force.

Deuxième point : l'esprit "équipe de France". C'est à développer entre toutes nos disciplines. Plutôt que d'avoir chacun sa discipline de son côté, il serait important de mutualiser aussi cet esprit pour essayer d'avoir une équipe de France forte.

On a parlé des JO et je voudrais quand même revenir sur la dernière olympiade et les résultats à l'international. Les Jeux olympiques, c'est la vitrine, mais il ne faut pas oublier les potentiels et les résultats de la Fédération lors de la dernière olympiade.

Je vous laisse regarder les chiffres, c'est quand même quelque chose d'important, ce n'est pas à négliger, 32 podiums en grand prix, 4 podiums en Coupe du monde en artistique, 2 podiums aux championnats d'Europe en vitesse, 17 podiums dont 3 titres aux championnats d'Europe en short-track... On est avec une équipe qui a du potentiel, reste à concrétiser ce potentiel aux Jeux olympiques et à tout mettre en œuvre pour ramener des médailles aux prochains Jeux.

Les prochaines échéances

Les premiers Jeux olympiques de la jeunesse à Innsbruck en 2012, où les catégories d'âge vont de l'année 1993 à l'année 1997 en sachant que, pour l'ISU, c'est plutôt 1996/1997 pour l'ensemble des disciplines, et là, on doit pouvoir commencer à vraiment créer une équipe de France de la Fédération des sports de glace pour ces Jeux olympiques et essayer d'avoir des réunions régulières pour développer cela.

Ensuite, Sotchi 2014.

Il y aura de nouveau les Jeux olympiques de la jeunesse en 2016 et, en 2018, on espère tous avec Annecy.

Je vous remercie.

(Applaudissements)

M. BEYER.- Mesdames, Messieurs, bonjour. Je n'ai pas grand-chose à rajouter, si ce n'est que, en charge du haut niveau, je veux d'abord remercier l'excellent travail de l'ensemble de la DTN sous les ordres de son chef suprême, Charles.

Je voudrais simplement revenir sur 2 points dont on a évité de parler ce matin, car cela ne servait à rien. On a écouté les candidats dire beaucoup de choses ou faire des déclarations dans la presse pas toujours sympathiques.

Premièrement, sur Brian Joubert. Nous avons été à Paris et il faut entendre ce que l'on a entendu sur lui ! Joubert a des torts, il n'a pas tout bien fait, mais c'est un immense champion et il faut comprendre les choses...

(Applaudissements)

Quand on les vit au plus près du patineur pendant des années et des années, on peut lui dire des choses ; encore faut-il être au courant des problèmes et ne pas simplement, par récupération, faire des déclarations intempestives. Je voulais le dire et il le sait très bien. Quand, moi, j'ai quelque chose à lui dire, je lui dis en face, mais au moins, c'est clair. C'est bien sûr encore plus clair entre Didier Gailhaguet et lui-même.

Deuxièmement, j'ai vu arriver Yannick Bonheur. J'ai entendu dire que les athlètes n'étaient pas représentés au Conseil fédéral. Lors du dernier Conseil fédéral, ce sont bien Brian Joubert et Yannick Bonheur qui ont été élus.

Sauf que, pour des compétiteurs, et notamment l'année des Jeux, c'est quand même très difficile de venir en réunion et de suivre les dossiers. Ce n'est pas que l'on a voulu les exclure, mais on a pensé que, pour des gens qui allaient prendre un peu de recul ou qui étaient en préretraite sportive, ce serait mieux.

Donc pour Yannick Bonheur, 2 JO, des participations à plusieurs championnats d'Europe et du monde avec plusieurs partenaires. Ce n'est pas notamment à Serge Pettetin et à tous les danseurs sur glace que je vais expliquer la complexité et la difficulté de ce qu'est la vie d'un couple sur la glace. Ce n'est pas mieux que dans la vie, et vous savez que, dans la vie, ce n'est pas facile !

(Applaudissements)

Tout le monde s'est mobilisé cette année pour que Vanessa et Yannick fassent les Jeux. Cela a été compliqué, difficile, il y a eu des interventions, on a travaillé tous ensemble la main dans la main. La vie est ce qu'elle est aujourd'hui ; pour le moment, ils ne patinent plus ensemble, on verra de quoi seront fait les lendemains.

Vous savez qu'il me tient particulièrement à cœur parce que, depuis quinze ans, je suis l'histoire du couple artistique dans notre pays (et je n'ai pas peur de dire que j'ai quand même tenu tout cela à bout de bras fort longtemps), qu'il y ait plusieurs couples, de plus en

plus de couples. En ce qui concerne Yannick Bonheur, comme d'autres, on ne le laissera pas tomber, contrairement à ce que j'entends à droite et à gauche, on soutiendra toujours les athlètes, qui ont fait les JO et ceux qui se sont investis, encore faut-il qu'ils veuillent travailler avec nous.

Merci de votre attention.

(Applaudissements)

M. le PRESIDENT.- Je voudrais demander de venir sur l'estrade à trois des plus beaux bijoux de la Fédération qui nous ont fait l'honneur (je dis bien l'honneur) d'être parmi nous aujourd'hui : Brian Joubert, Alexis Contin, et Yannick Bonheur.

Mesdames et Messieurs, vous pouvez vraiment les applaudir parce que c'est pour eux que l'on travaille !

(Applaudissements et *standing ovation*)

M. JOUBERT.- Bonjour à tous. Dans leur discours, les candidats à la présidence aujourd'hui ont évoqué le fameux "petit con" des Jeux olympiques. Je suis le principal concerné, mais j'ai l'impression que je suis le moins choqué...

(Applaudissements)

En effet, je connais Didier, je le considère comme mon père, il m'a beaucoup appris...

(Réactions dans la salle)

C'est vrai. Je sais que, venant de lui, ce n'est pas méchant. Peut-être cela a-t-il été maladroit de sa part de le dire à ce moment-là, devant les télés, mais il me l'avait dit la veille devant un café donc les choses étaient claires.

D'autre part, il n'y a que 2 responsables de ma contre-performance : Laurent Depouilly et moi-même. Il est donc hors de question de remettre en cause la Fédération, la DTN. Nous sommes les seuls responsables et je voulais le dire. Voilà.

(Applaudissements)

M. CONTIN.- Bonjour à tous. Le projet qui est mis en place est vraiment un joli projet. J'en suis fier, et je suis fier que la Fédération ait décidé de soutenir la vitesse et le short-track pour les 4 prochaines années. J'ai échoué à la 4^{ème} place aux Jeux...

(Rires et applaudissements)

Pour moi, le passage du roller à la glace s'est fait dans un seul but : ramener une médaille aux Jeux olympiques. Cela peut paraître prétentieux, mais c'est énormément d'années d'entraînement, comme tout le monde, et le but d'un sportif doit être élevé sinon, cela ne sert à rien de se lever tous les matins de bonne heure et de s'entraîner 6 heures par jour.

Ce qui a été présenté sur les différentes diapositives n'est pas juste un projet sur le papier. Je rentre de stage à Heerenveen et je pars au Canada le mois prochain. La préparation a déjà commencé, on ne veut pas prendre de retard pour être à l'heure à Sotchi.

(Applaudissements)

M. BONHEUR.- Bonjour à tous. Je suis un peu surpris d'être là donc je n'ai pas préparé de discours. Je voulais remercier M. Beyer pour ce qu'il a dit. Cela me touche vraiment.

Comme on a pu le dire auparavant, avec Vanessa, on s'est entraîné pendant 2 ans, on s'est "arraché" pour partir aux Jeux olympiques, cela a été une très belle expérience, on a adoré le soutien du public, les *standing ovations*, on a aussi eu le soutien de la Fédération et comme le dit Gilles, malheureusement, ce sont des histoires un peu difficiles et qui peuvent s'arrêter brusquement. En tout cas, on ne sait pas ce que sera l'avenir.

Je voudrais aussi remercier M. Dumont, qui est un excellent DTN et qui a apporté énormément à cette Fédération.

J'espère aussi pouvoir aider la Fédération dans les prochaines années pour la catégorie des couples parce que, comme on peut le voir, c'est un peu compliqué, il n'y a pas trop de résultats. J'espère apporter mon expérience et je souhaite le meilleur à tous les sportifs et que l'on montre que la France est une grande nation.

(Applaudissements)

M. le PRESIDENT.- Merci.

M. CHRISTAUD.- Je voudrais apporter une précision sur le "bob" parce que c'est la seule discipline qui n'a pas été présente aux Jeux. J'aimerais en dire un mot parce qu'on ne l'a pas abandonné, bien au contraire.

Je me suis largement expliqué sur l'histoire du "bob" féminin, vous êtes tous au courant. Malgré les polémiques stériles qu'il y a eu, la réalité est toute simple, Charles Dumont l'a dit tout à l'heure, les filles ont abandonné la Coupe du monde, elles sont rentrées avant la compétition. De ce fait, elles ont perdu un nombre de points considérable au classement de la Coupe et se sont disqualifiées d'elles-mêmes pour la sélection pour les Jeux. Elles ont fait un recours auprès du CNOSF, qui l'a jugé sans fondement.

En "bob" masculin, depuis 2 ans, bientôt 3, on n'a plus du tout de subvention ministérielle parce qu'ils ont voulu attendre que l'on remonte à un niveau suffisant ; cela n'a pas été le cas jusqu'à maintenant, mais, depuis l'année dernière, uniquement grâce à une aide de la DTN et à un financement de la Fédération, on a maintenu une équipe en fonctionnement puisque, surtout avec la participation des clubs d'Albertville et de Belfort, on a participé l'année dernière à l'intégralité de la Coupe d'Europe, c'est-à-dire 8 épreuves, et aux Championnats du monde juniors, où l'équipe pilotée par le pilote d'Albertville a terminé 9^{ème}.

Sur ces bons résultats, nous allons accentuer notre effort parce que le but est de se qualifier pour la Coupe du monde l'année prochaine pour entrer dans le chemin de sélection des Jeux de Sotchi.

Le "bob" n'est pas du tout abandonné, bien au contraire, et c'est uniquement à l'aide de la Fédération et de la DTN que l'on a maintenu cette activité.

(Applaudissements)

Mme BIZET.- Bonjour à tous. Je tiens à remercier nos 3 sportifs. Cela met du baume au cœur de voir autant de spontanéité et de sincérité dans leur propos.

Mon secteur "structuration" regroupe plusieurs dossiers.

Les aides personnalisées

Ce sont des crédits d'Etat déposés auprès du Comité national olympique sportif français. Ces aides permettent à la Direction technique nationale d'accompagner nos sportifs sur différents secteurs d'intervention qui peuvent être des remboursements de frais d'entraînement, d'accompagnement aux stages, de l'aide à la formation scolaire, universitaire, professionnelle de la reconversion également, et souvent, et surtout, pour nos élites, des conventions d'insertion professionnelle, sur lesquelles je vais insister un peu parce que l'on a beaucoup évoqué les élites des JO cette année.

Par exemple, Thomas Girod, le lugeur, a pu préparer les Jeux grâce à une convention d'insertion professionnelle.

Qu'est-ce exactement ? C'est un partenariat passé très souvent avec 3 instances : le Conseil régional, l'Etat et la Fédération française. Chaque partie paie le manque à gagner à l'employeur, c'est-à-dire que, pour se préparer aux Jeux, cela demande beaucoup d'heures d'entraînement et un salarié, au lieu de travailler à 100 % de son temps, va peut-être travailler 30 ou 50 %. Le manque à gagner à l'employeur est reversé à travers les aides personnalisées.

Nous avons mis en place ces conventions d'insertion professionnelle cette année pour Thomas Girod et Tony Angiboust, le curlleur. Sans cela, ils n'auraient pas pu préparer les JO, voire y participer.

Concernant ce qui va se profiler sur les 8 ans à venir, nous avons axé la priorité sur 3 événements majeurs :

- ☞ Les Jeux olympiques de la jeunesse, qui se dérouleront en 2012 à Innsbruck
- ☞ Les JO de Sotchi en 2014
- ☞ La préparation de 2018.

A travers les aides personnalisées, nous avons identifié des collectifs, et les répartitions se feront selon différents indicateurs que je vous ai évoqués précédemment.

Le deuxième secteur d'intervention est le suivi socioprofessionnel des sportifs de haut niveau.

Ce secteur est une priorité de l'Etat. En effet, tout le monde a envie de gagner des médailles, mais pas à n'importe quel prix, et pour cela, il existe un certain nombre de dispositifs allant du report des notes du Bac sur 5 ans pour tous les sportifs inscrits sur les listes de haut niveau à des aménagements scolaires, des dérogations à l'entrée des écoles de "kinés" pour des élites qui ont eu de très bons dossiers au Bac et qui ont fait une "prépa"... Enfin il y a beaucoup d'aménagements possibles réservés aux sportifs inscrits sur les listes de haut niveau.

Nous voyons à l'image nos trois plus belles représentations :

- le passé en termes de formation, Nathalie a terminé l'EM
- Alban, qui vient de finaliser son diplôme à l'Ecole supérieure de commerce avec une soutenance de mémoire brillante
- l'avenir pour la reconversion en insertion avec Isabelle, qui nous quitte, chez les amateurs, qui entre chez les professionnels, mais qui s'engage dans une formation en diététique. La région Rhône-Alpes est déjà derrière elle pour l'accompagner, tout a été organisé, très bien structuré sur 3 ans pour lui permettre d'entrer vraiment à 100 % chez les "pros" tout en restant dans ce projet de formation.

On leur souhaite bonne chance.

A titre indicatif, vous avez tous entendu parler des listes de sportifs de haut niveau ainsi que les listes "Espoirs".

En termes de chiffres, c'est 144 sportifs de haut niveau pour la FFSG et 90 patineurs en liste "Espoirs", toutes disciplines confondues.

Charles, notre DTN, nous a déjà pas mal parlé de ce dossier : la filière d'accès aux sports de haut niveau, qui se dirige bientôt, pour 2011, vers le parcours d'excellence sportive, a été écrite en 2006, validée pour 4 ans, soit une olympiade, au terme de laquelle nous arrivons puisque les Jeux viennent de se dérouler. Elle comportait un certain nombre de structures reconnues par l'Etat : les pôles France et les pôles Espoirs pour différentes disciplines.

En patinage artistique, nous avons encore à ce jour 3 pôles Espoirs : Villenave d'Ornon, Champigny et Annecy

Pour le short-track, à l'origine, en 2006, nous avons un certain nombre de pôles Espoirs évoqués précédemment : Reims, Dijon, Fontenay et Grenoble. Puis le short-track a subi quelque remous et s'est tout doucement dirigé vers une préparation sur Albertville pour les Jeux et est aujourd'hui bien ancré sur Font-Romeu. Cela va se développer et ce sera vraiment un site idéal pour eux.

La préparation des listes se fera à Font-Romeu ainsi que la relève.

En danse sur glace, on a un pôle France à Charlemagne, où tous nos champions s'entraînent ou se sont entraînés, Isabelle et Olivier, et le pôle France INSEP avec 2 pistes d'entraînement : Bercy et Champigny.

La filière va laisser place au parcours d'excellence sportive, qui verra le jour après validation de la Commission nationale des sports de haut niveau au premier trimestre 2011. C'est une commande du ministère. Le parcours d'excellence sportive, rétréci en PES, redéfinira l'ensemble des structures labellisées et des dispositifs ainsi que l'accompagnement des sportifs pour atteindre le plus haut niveau international.

Il sera propre à chaque discipline, c'est-à-dire que chacune de nos disciplines des sports de glace, que l'on parle du ballet, de la "synchro", de la luge ou du skeleton, aura son parcours d'excellence sportive.

Dans ce PES, nous aurons l'Académie de la glace. Elle a été longuement évoquée par Charles. Ce sera un lieu de convergence et de coordination, et comme vous avez pu le voir sur la diapositive, avec comme tête de réseau l'INSEP.

L'INSEP sera vraiment un centre de ressources pour nous. Cet établissement s'est transformé au cours de l'automne dernier, il est passé d'Institut national du sport, d'éducation physique et sportive, à Institut national du sport, de l'expertise et de la performance, c'est-à-dire maintenant un établissement scientifique culturel et qui se dirige vraiment vers un pôle uniquement dirigé vers l'excellence sur le plan national et aussi sur l'international. Ce sera le point de référence.

Nous avons aujourd'hui la chance d'avoir l'INSEP qui nous soutient dans notre projet et qui va accueillir l'Académie de la glace.

Enfin, dans l'Académie de la glace, il y a le Plan national de détection. Celui-ci a débuté effectivement l'été dernier sur Colombes. Nous remercions d'ailleurs la patinoire de Colombes et tous ses dirigeants qui nous ont accueillis, puis, pour des raisons logistiques, s'est dirigé sur Bercy et Champigny, sur les heures de pôles.

Ce Plan national de détection a été mis en place avec, pour objectif, la préparation de la relève 2014-2018 et le perfectionnement de nos élites.

A l'image, vous avez les tout-petits du collectif C1 ; ce sont des patineurs âgés de 8 à 12 ans, que nous avons eus tout au long de l'année. Ces collectifs ont ensuite été regroupés tout au long de l'année pour les C1 5 fois.

Nous avons un deuxième collectif en patinage artistique, le C2, qui regroupe les juniors et internationaux juniors.

Un collectif de danse sur glace a été constitué, cette année, de 10 couples de danse sur glace, regroupés 6 fois au cours de la saison.

Enfin, au mois de mai, nous avons fait une détection couples à Bercy qui a permis de former de nouveaux couples artistiques.

Pour cette saison écoulée, deux disciplines sont concernées, le PA et la danse, et pour l'année prochaine, nous passons sur une évolution vers 3 disciplines.

L'année prochaine, cela a été évoqué précédemment, le short-track et la grande piste entreront dans le PND avec une formation de jeunes sur les collectifs, et nous allons évoluer en patinage artistique (on l'a déjà fait dès le mois de juin) avec un collectif C3 qui regroupe

l'élite française de nos patineurs et également des patineurs identifiés par la DTN qui seront suivis régulièrement.

Je tenais à remercier très fort tous les présidents de ligue, qui ont permis, cette année, lors des stages de ligue et interligue, aux cadres d'Etat d'effectuer une détection interrégionale. Ils ont vraiment tout mis à notre disposition et cela permet aux cadres d'aller sur le terrain, de voir ce qui se passe dans les stages et de repérer les jeunes talents. Bien sûr, avec votre accord, nous poursuivrons l'année prochaine dans cette logique.

Je reviens sur un suivi individualisé renforcé l'année prochaine aux côtés de tous ces patineurs en la présence de Jean-Christophe Simon, qui dirige le plan national de détection sur le plan technique en patinage artistique et Catherine Glèze en danse sur glace, et je tenais tout particulièrement à les remercier parce qu'ils ont été à 100 % dans le projet, notamment Anaïs Berthier en patinage artistique et Fabrice Londel, qui a même fait les deux disciplines.

De plus en plus, on regroupe maintenant la danse sur glace et le patinage et l'on veut travailler vers un but commun parce que ces disciplines s'enrichissent mutuellement.

Pour le plan national, c'est terminé, je passe à un tout nouveau sujet, impulsé par Maryvonne et Didier, avec qui j'ai travaillé : la création par la FFSG des listes "Sportifs d'Elite Régionale" (SER).

Pourquoi ces listes ? Tout simplement parce que l'on a beaucoup évoqué aujourd'hui les sportifs de haut niveau et également les sportifs inscrits sur les listes Espoirs, mais les autres sportifs sont trop souvent oubliés

Ces listes vont s'adresser à tous les sportifs issus de disciplines olympiques ou non et quel que soit leur niveau, c'est-à-dire que les présidents de ligue auront la liberté de choisir, parmi les sportifs de leur région ceux qu'ils trouvent les plus méritants.

Dans quel but ? Avoir une reconnaissance institutionnelle territoriale. En effet, aujourd'hui, seuls les sportifs inscrits sur les listes de haut niveau et les listes Espoirs peuvent avoir des aménagements scolaires ; pour les autres, on ne peut rien faire.

Grâce à ces listes, on espère avoir un peu plus de poids au niveau des collectivités, conseils régionaux, conseils nationaux et mairies. Sachant que les écoles primaires relèvent des mairies, on aura peut-être un peu plus d'influence.

A qui s'adressent-elles ? A toutes les disciplines de notre Fédération. Elles seront délivrées par les présidents de ligue, qui soumettront ces listes au CSN avant le 15 mai de chaque année, puis les CSN, entre le 15 et le 30 mai, enregistreront ces listes pour les transmettre à la DTN ; la DTN vérifiera ces listes le 15 juin et, au 1^{er} juillet, après validation du Bureau exécutif, elles seront diffusées par la FFSG auprès de tous les partenaires : conseils régionaux, conseils généraux, directions régionales de la Jeunesse et des sports, collectivités, agglomérations et mairies.

On a quand même fixé quelques quotas. On s'est concerté avec différents présidents de ligue pour savoir ce qui serait au plus juste. Ce sera un cinquième des licences "compétition" au maximum. Cela laissera vraiment la liberté à chaque président d'aller au maximum de ce

quota, mais aussi, de décider de n'inscrire que quelques sportifs, selon les cas. Chacun sera libre de s'organiser comme il le souhaitera.

Les conditions d'admission sont d'avoir plus de 8 ans, de ne pas être inscrit sur une liste ministérielle, Espoirs ou de Haut niveau, et enfin, avoir participé à un championnat de France, à une compétition internationale ou à toute autre compétition à caractère régional ou national.

C'est une grande liberté pour les présidents qui auront la responsabilité de la constitution de ces listes.

Je vous remercie de votre attention.

(Applaudissements)

Mme HAGUENAUER. - Bonjour à tous. Je vais faire un petit point sur les activités du secteur "développement", en l'occurrence, sur trois dossiers principaux sur lesquels j'ai travaillé avec mes collègues cadres techniques.

Ces trois dossiers vous avaient été présentés l'an passé :

- la formation des cadres constitue un important département "formation" au sein de la Fédération, dont j'ai la charge
- l'accompagnement des clubs, des comités départementaux et des ligues
- la labellisation des clubs.

Aujourd'hui, il est difficile de présenter l'ensemble du projet parce que c'est un projet assez considérable, mais j'en dirai quelques mots.

La formation des cadres

Nous nous étions fixé un certain nombre d'objectifs. Nous avons fourni, cette année, pas mal d'efforts pour essayer d'apporter plus d'informations aux clubs et plus d'informations à l'ensemble des cadres.

Notre point d'ancrage par rapport à cette information est le site Internet de la Fédération, site que nous nous efforçons d'alimenter en informations à la fois en termes de planification des formations et en termes de contenu de nos formations.

Aujourd'hui, on a encore pas mal d'efforts à fournir, notamment dans l'anticipation des actions de formation qui, pour certaines, se montent encore de manière trop tardive.

Voilà les objectifs pour l'an prochain. En ce qui concerne le niveau de communication, il me semble que l'on a pas mal progressé cette année.

Nous nous étions aussi fixé un objectif qui m'a demandé pas mal de temps et qui concerne le suivi administratif. Nous avons eu un certain nombre de régularisations à faire avec le service Jeunesse et Sports. Tout est calé désormais, on entretient de bonnes relations avec

les services et le niveau de traçabilité des dossiers semble suivre son cours. Nous sommes satisfaits par rapport à cela.

Dernier objectif que nous nous étions fixé l'an passé : la formation continue des cadres. On a tenu à relancer la dynamique de formation continue qui existait et qui était assez performante, mais aujourd'hui, on a essayé de repenser la formation en mettant en place de nouveaux schémas de formation.

Cette année, on a connu 2 belles actions de formation. On en a parlé, je vous ai mis la fiche pour illustrer l'organisation du premier colloque national qui a regroupé l'ensemble des entraîneurs de disciplines artistiques de la Fédération. Cette action de formation a connu un beau succès, nous en sommes ravis, elle a regroupé environ 110 cadres, beaucoup d'échanges ont pu avoir lieu et cela a été une vraie réussite pour cela. On a vu des entraîneurs de ballet discuter avec des entraîneurs de patinage, de danse, de "synchro". Cela a été très intéressant.

On a pu faire venir des experts des disciplines artistiques autres que le milieu fédéral sports de glace donc on a fait appel à des entraîneurs de natation synchronisée, de danse, des chorégraphes, étrangers pour certains, donc vraiment une action très riche. On souhaite que ce moment d'échange, ce carrefour transdisciplinaire soit maintenu et devienne pérenne au niveau de la Fédération.

Aujourd'hui, en termes de formation, ce qui est important, c'est de maintenir le niveau d'activité des formations initiales.

En quelques mots, il faut se rendre compte que, cette année, nous avons accueilli en formation des jeunes de plus de 16 ans qui se portent au nombre de 240 (c'est quand même assez considérable) pour les formations au brevet d'initiateur, d'assistant fédéral et au brevet d'Etat.

Nous tenons à maintenir le niveau d'activité de la formation continue ; nous relançons aujourd'hui la formation continue des cadres de la discipline de short-track avec une action très importante qui va se tenir cet été au Centre national de Font-Romeu, du 16 au 20 août. Je fais de la publicité parce que l'information vient de partir.

Nous souhaitons aussi accompagner les cadres qui se rendront sur nos actions de regroupement des jeunes des collectifs en associant systématiquement un cadre d'Etat ou un entraîneur de club que nous avons identifié dans l'équipe des cadres des collectifs de manière à accompagner les entraîneurs présents et à assurer le lien et la formation des cadres. Ce sera concret dès la rentrée.

Le gros défi pour l'an prochain, en plus du maintien de l'activité, est de rénover l'architecture des diplômes. J'ai indiqué qu'il s'agissait aujourd'hui d'une urgence et d'une priorité, c'est-à-dire que la Fédération des sports de glace est très en retard par rapport aux autres fédérations, et peut-être même à la Fédération partenaire, la Fédération de Hockey sur glace.

Aujourd'hui, une grande partie de mon activité personnelle et de l'activité des cadres qui ont des missions dans le secteur de la formation et d'autres cadres, des cadres de clubs, consiste à travailler sur les réflexions et la production de contenu en termes de rénovation de l'architecture des diplômes, c'est-à-dire que, d'ici 2 à 3 ans, le brevet d'Etat sera abrogé.

Certaines fédérations ont déjà abrogé leur brevet d'Etat. Il a encore cours, mais d'ici 3 ou 4 ans, il faudra que l'on passe au DE (diplôme d'entraîneur) et DES (diplôme d'entraîneur supérieur).

L'accompagnement des clubs, des comités départementaux et des ligues

A partir de décembre dernier, nous avons mis en place, avec Charles, une cellule d'accompagnement des clubs et des organes déconcentrés de la Fédération. Cette cellule est constituée d'une équipe de cadres techniques mobiles qui se veut être le plus disponibles et le plus réactifs possible. Cette cellule est assez réduite puisque constituée de Stéphanie Scoffier, Eric Barry et moi-même. Nous sommes là pour nous déplacer sur le terrain quand cela est nécessaire de manière à répondre à des problématiques ou simplement faire remonter des besoins.

D'autre part, nous avons mis en place des réunions d'information auprès des ligues en travaillant notamment sur des ateliers de CNDS. Ces réunions ont pour but de créer de l'échange, du lien avec les clubs. On peut regretter le manque de mobilisation des clubs que nous avons connu, mais il était intéressant de lancer la démarche. Aujourd'hui, la DTN souhaite être le plus possible en soutien des clubs, des ligues et des comités. On doit systématiser ces réflexes-là ; vous devez prendre l'habitude de nous contacter. Un coup de fil, un mail et on essaiera d'être là le plus possible.

Un petit mot sur l'information aux dirigeants.

Nous avons mis en place des fiches synthétiques documentaires, qui sont des fiches d'information à destination des dirigeants. Aujourd'hui, on essaie d'avoir une certaine régularité dans la production de ces fiches. Vous recevrez à l'avenir un certain nombre de documents, également disponibles sur le site internet de la Fédération.

Aujourd'hui, l'objectif en matière d'accompagnement est de développer les actions sur site, c'est-à-dire d'aller beaucoup plus au contact des clubs, et pour cela, on sollicitera les ligues de manière à mobiliser les clubs et à hiérarchiser les priorités.

La labellisation des clubs

La commande a été passée par le Président il y a plus d'un an de procéder à une refonte des dispositifs de labellisation. Le projet est aujourd'hui finalisé, c'est-à-dire qu'en 12 mois, le travail a essentiellement été un travail de réflexion, de conceptualisation, en concertation le plus possible avec les commissions sportives nationales. Toutes les disciplines ont été associées à ce projet de labellisation.

Le Président vous en a parlé, le label qui a été retenu est un label "Ecole française de glace". Il s'agit bien d'une labellisation fédérale, un dispositif dont la Fédération a l'unique maîtrise, c'est-à-dire qu'il ne faut pas confondre ce dispositif de labellisation avec un dispositif de reconnaissance du ministère, c'est bien dissocié.

Cependant, l'idée de base a vraiment été de travailler sur une mise en cohérence de notre dispositif de labellisation fédérale avec le dispositif de reconnaissance du ministère, en l'occurrence le parcours d'excellence sportive.

L'idée est vraiment que les deux dispositifs se combinent au mieux, Charles l'a évoqué dans sa présentation, c'est-à-dire que les clubs labellisés viendront en support du parcours d'excellence sportive.

Au début de la réflexion, nous avons pris le temps d'identifier les principes à poursuivre. Ils sont au nombre de 4 :

↳ Valoriser les clubs toutes disciplines confondues, c'est-à-dire qu'il ne s'agit pas de traiter les disciplines de manière hétérogène, de demander plus à une discipline, c'est-à-dire prendre en compte les particularités de chacune des disciplines et essayer de mettre en place l'évaluation la plus juste possible.

↳ Renforcer le lien entre la Fédération et les clubs

↳ Offrir une meilleure lisibilité aux partenaires institutionnels et privés. L'idée est vraiment que les clubs, grâce au dispositif de labellisation, aillent mieux se vendre auprès des collectivités locales et territoriales. C'est vraiment important d'avoir cette idée en tête. Le dispositif de labellisation n'est pas un dispositif de sanction, mais un dispositif d'aide aux clubs qui gradue l'offre de service des clubs.

↳ Inciter les clubs à améliorer la qualité de leurs services, c'est-à-dire fixer un certain nombre de critères à remplir de manière à inciter les clubs à les remplir, à mieux se structurer pour atteindre les critères demandés.

Aujourd'hui, il nous reste à mettre en œuvre le dispositif de labellisation donc vous devriez recevoir de l'information à ce sujet dès la rentrée.

Le deuxième objectif sera bien évidemment d'être en capacité de communiquer autour de ce dispositif auprès des partenaires institutionnels. Il ne s'agit pas de monter un dispositif interne à la Fédération, mais de communiquer auprès des conseils généraux, des conseils régionaux, des communes de vos clubs de manière à leur faire savoir que ce dispositif existe et que, lorsqu'ils recevront vos dossiers de demande de subvention, ils sachent à quoi correspond le label au sein de la reconnaissance fédérale.

Je vous remercie.

(Applaudissements)

Mme SCOFFIER.- Bonjour à tous. Je vais maintenant vous présenter la démarche "intelligence sportive" mise en place au sein de la FFSG depuis septembre 2009.

C'est une démarche à la fois de veille et d'analyse de l'information pour mieux connaître, comprendre, agir et interagir au sein des sports de glace. Je vous propose de présenter brièvement la procédure mise en place au sein de la Fédération.

Il s'agit de rechercher de l'information auprès de ressources humaines comme documentaires, mais aussi, de réaliser des requêtes sur Internet afin de pouvoir engager une veille quotidienne et obtenir de l'information brute qui sera à traiter, à analyser, pour pouvoir mettre en place des stratégies au sein de la Fédération française des sports de glace. C'est ce que l'on appelle "l'intelligence sportive".

Pourquoi l'intelligence sportive au sein de la FFSG ?

Le but est d'observer les faits marquants aux niveaux national et international, et ainsi, d'identifier les transformations et d'anticiper les réactions qui peuvent être utiles pour que l'on soit à la page et réactifs en fonction des événements qui peuvent se produire comme les blessures, les choix stratégiques ou les changements dans la préparation des adversaires de nos sportifs.

Il s'agit aussi d'observer les pratiques mises en œuvre à l'étranger aux niveaux technique, tactique, médiatique, stratégique, afin de voir ce qui est bon et moins bon, de nous adapter et de nous munir des meilleurs outils.

C'est aussi stimuler la créativité, l'innovation au niveau, par exemple, des méthodes d'entraînement.

Enfin, c'est aussi l'idée de dynamiser les fédérations et fédérer les communautés de pratique par une meilleure connaissance de notre environnement.

Pour être plus concrète, je vous propose quelques exemples de thématiques d'analyse que nous avons mises en place cette année.

Nous avons tenté d'analyser les systèmes des pays concurrents en patinage artistique, short-track et danse sur glace.

Nous avons aussi tenté d'analyser l'organisation des nations fortes en patinage synchronisé, tenté de voir quelle était la situation de la France au cours de la dernière olympiade en sports de glace, mais aussi son image au travers des médias internationaux.

Nous avons tenté de voir les répercussions du Trophée Bompard au travers de la presse, et l'intérêt qu'il pouvait générer dans les médias.

Enfin, nous avons analysé le rayonnement des partenaires de la Fédération française des sports de glace.

C'est une démarche qui en est à ses débuts ; nous n'avons qu'une petite année de recul, ce qui représente peu de matière pour analyser et proposer des analyses aussi bien quantitatives que qualitatives. Elle demande encore d'engranger pas mal de données pour pouvoir porter ses fruits, mais c'est une démarche en cours et qui va perdurer aux côtés de Charles Dumont.

Je vous remercie.

(Applaudissements)

M. DUMONT.- Ce dossier, qui se rapproche fortement de la recherche de renseignements, est un dossier très important pour nous permettre de prendre les bonnes décisions.

Connaître ce que font nos adversaires à l'international est fondamental, connaître ce qui se fait en termes d'innovations technologiques est aussi fondamental pour la performance de

très haut niveau. Ce département nouvellement mis en place nous apportera beaucoup de satisfaction.

Pour la partie Handisports de glace, partie nouvellement créée, nous avons recruté Nathalie Robert de manière permanente au sein de la DTN.

Mme ROBERT.- Bonjour à tous. Aujourd'hui, nous sommes tous concernés par le handicap et le ministère de la Santé et des sports a demandé à toutes les fédérations dites "valides" d'intégrer le secteur "handicap" dans ses programmes et ses plans d'actions.

Il faut noter que, suite à la loi de 2005 sur l'intégration des personnes en situation de handicap et la participation de la citoyenneté de ces personnes, chaque Fédération valide s'est investie plus ou moins, et la Fédération des sports de glace est aujourd'hui en avance par rapport à d'autres.

Il faut noter que la Fédération, sous l'impulsion de Didier Gailhaguet, a mis en œuvre une politique sportive spécifique et clairement identifiée en faveur des personnes en situation de handicap.

Trois axes sont mis en avant :

- le développement
- la formation
- le cadre compétitif axé vers le haut niveau.

Il faut noter que 4 thématiques sont mises en avant :

- la promotion
- le développement
- la coordination
- la formation.

Ces 4 thématiques sont primordiales pour optimiser le projet et cela se fera grâce à votre soutien et à votre aide.

La Fédération française des sports de glace ne peut pas travailler seule, elle a besoin de partenaires institutionnels qui sont aujourd'hui la Fédération Handisports, qui gère le public de personnes en situation de handicap moteur, physique et sensoriel, et la Fédération du sport adapté, qui gère un public de personnes en situation de handicap mental et psychique.

Il faut bien différencier les deux fédérations et les deux publics qu'elles ont sous leur coupe.

En plus de ce travail avec ces 2 fédérations, la Fédération a mis en avant une collaboration avec l'Université technologique de Troyes pour optimiser l'accessibilité des personnes en situation de handicap, notamment les personnes à mobilité réduite.

Sur le côté, il y a 2 luges qui seront mises à disposition des clubs dès le mois d'octobre pour optimiser l'accueil et l'encadrement de ce public.

Au niveau des actions réalisées sur la saison 2009-2010, 4 thèmes sont mis en avant :

- le suivi des clubs
- les événements
- le cadre compétitif
- les formations fédérales.

Au niveau du suivi des clubs, un questionnaire a été élaboré ; 56 clubs ont répondu au questionnaire et 34 clubs et 8 patinoires ont un vrai projet Handisports de glace.

Il y a un vrai investissement des acteurs du mouvement fédéral et des clubs affiliés à la Fédération.

Pour informer les clubs au niveau du suivi, une rubrique a été créée sur le site, tout le monde a pu le voir, pour informer sur les actions, les formations, et aussi dédramatiser le handicap en disant que l'on peut accéder aux disciplines du sport de glace même si l'on est en situation de handicap.

Un calendrier a été proposé, qui présente les événements, les compétitions. Il est remis quotidiennement à jour.

Plus précisément au niveau des actions, pour le patinage artistique, la danse sur glace, le curling et le short-track, dans le cadre du développement Evénements/structuration de projet, des événements ont été positionnés sur plusieurs villes cette année : Valence, Besançon, Cergy-Pontoise, Belfort, Le Grand-Bornand, et ont été soutenus par la Fédération. Vous n'êtes plus seuls, la Fédération est présente dans vos actions.

Au niveau du cadre compétitif, deux challenges ont été proposés sur 2 villes partenaires et candidates cette saison : Reims et Cholet. La discipline mise en avant est vraiment le short-track parce qu'il y avait un besoin et prochainement, on espère voir les films du patinage artistique et de la danse sur glace. Il y a un travail sur la réglementation à positionner et sur le suivi des pratiquants.

Le Challenge national de curling en fauteuil a été instauré suite à la demande de la Fédération Handisport pour entrer dans un cadre de haut niveau.

Au niveau du patinage synchronisé du ballet sur glace, il n'y a pas eu de rencontres programmées dues à une problématique d'intégration de ce public dans une équipe. Il va falloir travailler dans ce sens-là.

Au niveau de la luge, du skeleton et du bobsleigh, il faut travailler sur l'accessibilité.

Concernant les formations fédérales, cette année, il y a une nouveauté : sur tous les brevets d'éducateurs fédéraux a été intégré un module "handicap" pour informer les éducateurs et

les dirigeants. Aujourd'hui, près de 100 stagiaires ont suivi ces formations et cela va évoluer d'ici l'an prochain.

Au niveau des actions à venir, l'idée est d'optimiser le suivi des clubs avec des projets spécifiques et en mettant en avant des priorités, c'est-à-dire que ce n'est pas parce qu'un club a une personne en situation de handicap que l'on pourra mettre en avant l'action, il faut vraiment qu'il y ait une dynamique de projet, on est là pour vous accompagner.

Les événements sont positionnés sur 4 secteurs géographiques, l'est, l'ouest, le nord et le sud, pour étoffer les demandes et répondre aux besoins de chaque club par rapport aux régions.

Le calendrier sera mis à jour et des luges seront prêtées à partir d'octobre sur des périodes de 3 mois pour tous les clubs demandeurs. Un listing a déjà été élaboré.

Au niveau des conventions, notamment pour les projets paralympiques de Sochi et d'Annecy, un accord est intervenu avec la Fédération Handisport le 29 janvier et la convention sera signée au Trophée Bompard en novembre, et la convention de partenariat avec la Fédération du sport adapté est en cours de signalisation et sera signée très prochainement.

Au niveau de la formation des éducateurs, aujourd'hui, les éducateurs sont mis en avant par les dirigeants, mais il y a une demande au niveau du logiciel d'arbitrage. Il sera intéressant d'intégrer sur ces formations les arbitres et les juges de toutes les disciplines.

Au niveau des spécialisations, je reste à votre disposition pour toute information complémentaire.

Je vous remercie.

(Applaudissements)

M. DUMONT.- Pour conclure l'ensemble des interventions, dans le cadre de la Direction technique, je voudrais féliciter tous mes collègues officiellement. Je n'ai pas l'habitude de le faire, j'ai plutôt l'habitude de leur demander beaucoup de travail. Là, c'est le temps des honneurs. Ils méritent d'être félicités pour leur engagement, leur fidélité et leur motivation.

Je profite de cette occasion pour présenter Eric Barry, parmi nous dans la salle, plus récent parmi les arrivés à la Direction technique, mais qui me donne un sérieux coup de main sur le plan administratif, bien que ce ne soit pas là son seul champ de compétences. Il est à mes côtés et me seconde de manière très efficace.

Si notre cœur de métier est le haut niveau, vous vous rendez compte que nous avons développé, au service des clubs, des ligues et de la Fédération, de multiples chantiers. Tout conduire à la perfection, ce serait magique et beaucoup trop ambitieux de notre part. En tout cas, nous œuvrons pour être les plus performants possible, mais pour cela, nous avons besoin de votre aide aussi et sommes à l'écoute des bonnes volontés.

Merci à tous, en tout cas, pour votre soutien.

(Applaudissements)

Mme DEL TORCHIO.- Le Président a dû s'absenter pour donner une interview donc je propose de continuer l'ordre du jour.

21. PROPOSITION POUR 2010/2011 DES TARIFS DES LICENCES ET DES AFFILIATIONS

Mme DEL TORCHIO.- Cette année, nous n'avons pas du tout changé les tarifs des licences ; au contraire, nous avons baissé l'extension de 13,80 à 10 €.

Pour 2012, on a pensé que, depuis 2 ans, il n'y avait pas d'augmentation, donc on a appliqué 1,2 % d'augmentation, ce qui passe l'affiliation des clubs à 286 €, les ligues restent à 120 € et les comités départementaux, à 50 € parce qu'ils sont peu nombreux et il faut se remobiliser au niveau des comités départementaux.

Les licences fédérales passent à 36,10 €.

L'avenant "compétition" reste inchangé à 24 €.

La licence kid est à 16,96 €.

L'extension de label est baissée à 6 €.

Tout cela pour faciliter la pratique de plusieurs disciplines en ce qui concerne l'extension.

En ce qui concerne l'avenant "compétition", étant donné nos règlements de licence, vous savez que, lorsqu'il faut prendre une extension, vous devez d'abord avoir une compétition donc pénaliser par une augmentation la licence fédérale et la compétition, c'était beaucoup, c'est pourquoi nous avons souhaité que l'avenant "compétition" reste au même tarif.

Si vous en êtes d'accord, c'est l'assemblée générale qui valide les propositions tarifaires.

Je précise que tous ces tarifs sont hors assurance, que nous avons depuis 3 ans, comme je l'ai dit, renégocié nos tarifs, que nous aurons rendez-vous avec le courtier pour voir ce qui se passera en 2012. On anticipera cela dans les prochaines années.

Si vous êtes d'accord, je vais vous demander de vous prononcer.

SEPTIEME RESOLUTION

En application des dispositions réglementaires, l'Assemblée générale décide des nouveaux tarifs de licence et d'affiliation qui lui ont été proposés pour la saison sportive 2011/2012

La résolution est adoptée à l'unanimité.

Nous passons au rapport du médecin fédéral.

M. ETOSSE.- Avant de commencer, je voudrais dire quelque chose que je n'avais pas prévu de dire.

Je suis médecin, et l'une des qualités, dans cette profession, c'est l'affectif que l'on a. On ne peut pas s'occuper des autres si l'on n'a pas un minimum d'affection, d'amour pour les autres. Or, la scène que j'ai vue tout à l'heure avec ces 3 sportifs qui sont venus parler m'a beaucoup ému, peut-être eu égard aux circonstances actuelles que connaît une autre fédération, et je voudrais dire ceci à ces sportifs : qu'ils soient tranquilles ; dans notre Fédération, s'ils sont critiqués, c'est par une intelligentsia, une certaine catégorie de gens qui se croient tout mérite, qui n'ont peut-être pas mouillé leur chemise pour travailler dur et arriver aux résultats que eux ont obtenu.

Si Brian a été critiqué, ce n'est pas au sein de la Fédération, ce n'est pas comme ceux, actuels, d'une autre fédération qui sont critiqués par leurs propres soutiens, par les jeunes qui sont déçus. Les petits patineurs, les gens de la Fédération, ont toujours été derrière Brian et ils le sont encore aujourd'hui. Quand il gagne, ils sont contents, quand il perd, ils ne le critiquent pas, ils pleurent avec lui.

(Applaudissements)

On va vous montrer des résultats statistiques.

Statistiques Espoir 1er bilan 2009

Les sportifs de haut niveau sont soumis à des obligations de contrôle médical tous les ans selon 2 campagnes :

- une première campagne pour laquelle on les appelle à faire des examens au 15 juillet pour que ce soit terminé début novembre
- une deuxième campagne que l'on appelle le 10 février et qui se termine le 30 mars. Vous allez donc avoir des résultats sur une année civile qui correspondent en fait à deux échantillons différents puisqu'il s'agit de 2 groupes d'années sportives à cheval. Peu importe, les chiffres sont assez parlants.

Le suivi est relativement bien fait puisqu'il y a plus des deux-tiers pour les espoirs de suivi médical réellement effectué, et les chiffres sont nettement inférieurs pour ce qui concerne ceux qui font un examen incomplet ou qui arrêtent en cours d'année.

Statistiques SHN 1^{er} bilan 2009

Le score frise les 80 % de suivi et les chiffres sont à peu près comparables pour les non suivis ou les arrêts.

Statistiques Espoir bilan 2009

Ce bilan montre des résultats un peu plus atténués, mais toujours à plus des deux-tiers pour les examens effectués.

Statistiques SHN 2^{ème} bilan 2009

Il y a un peu plus d'arrêts, surtout en deuxième série d'examens.

Globalement, on est quand même dans les chiffres qu'attend le ministère.

Pourquoi des examens sont-ils incomplets ? Il n'y a pas toujours unicité de lieu pour pratiquer ces examens. Quand il y a un centre de médecine et biologie sportive où tout se fait en un même lieu, en général, les examens sont faits complètement et quand le sportif doit se disperser à plusieurs endroits, il peut oublier de faire un examen dentaire ou une analyse d'urine et ce simple petit examen fait ou non a pour conséquence de modifier les statistiques, mais globalement, c'est bien suivi.

L'arrêt est souvent pour blessure ou pathologie ; il y aura toujours des arrêts, on ne va pas avoir 100 % de tests effectués. Pour les "non effectués", ce sont des gens qui étaient inscrits, mais qui étaient déjà en arrêt d'activité. Ils pensaient reprendre et n'ont pas repris.

Il y a très peu de refus de sportifs, donc globalement, on peut se satisfaire de ces chiffres.

Je vous ai parlé du haut niveau et je ne suis pas un médecin fédéral, donc président de commission médicale nationale, très heureux puisque ce sont les éléments essentiels que je peux citer sur ce qui a été effectué. C'est le suivi médical longitudinal ou SMR (suivi médical réglementaire).

Il y a aussi le travail d'accompagnement des sportifs par le binôme médecin/kiné dans les déplacements. Il y a peu de choses à dire par rapport aux années précédentes avec peut-être une amélioration des conditions parce que, même si on le constate encore, il y a beaucoup moins de problèmes laissés latents de sorte que le sportif n'est pas forcément au top lorsqu'il arrive en compétition ; il y a moins de négligences de sa santé, mais quand même, il y a encore des pathologies pas toujours ostéo-articulaires, quelquefois en dehors de son sort respiratoire ou digestif. Cependant, cela s'améliore. Le médecin doit peut-être passer de mieux en mieux, comme quoi il vaut mieux se préparer et ne pas hésiter à interrompre un entraînement quelque temps plutôt que de vouloir continuer à le faire et ne pas être au rendez-vous.

Il n'y a pas eu de réunion de la commission dopage depuis 4 ans et demi, donc aucune procédure disciplinaire. Nous devons nous en réjouir, mais rester vigilants. Il n'y aura pas, comme je l'avais dit lors de la dernière réunion avec les CSN, de réunion de la commission médicale comme j'avais souhaité qu'elle se fasse lors de cette assemblée générale pour diverses raisons, notamment de logistique. C'est partie remise.

Je passerai donc demain dans les commissions pour parler d'un point médical assez bref puisque je sais que l'ordre du jour de demain est chargé, mais il nous faut quand même avoir un échange sur les questions médicales, et surtout, sur les orientations que souhaite prendre la commission médicale.

Nous avons surtout parlé du sportif de haut niveau et j'ai été très content d'avoir entendu les intervenants de la DTN parler aussi des autres.

Les sportifs de haut niveau, c'est l'élite, qualitativement majoritaire, mais quantitativement minoritaire. Quid des autres ? On va s'en occuper un peu mieux.

En revanche, je fais un amical reproche : dans tout ce que j'ai dit tout à l'heure, à aucun moment, on n'a parlé du médical. Or, le médical a son rôle dans la détection et le suivi ; c'est comme cela que l'on arrivera à progresser en matière de prévention et d'éducation sanitaire. On apprend les bons réflexes aux jeunes quand ils ont 8-10 ans beaucoup plus facilement que lorsqu'ils sont plus grands adultes ou qu'ils sont devenus des stars puisqu'ils sont au bout de leur cheminement. On pourra peut-être aussi agir en matière de charte de bonne conduite même si nous n'avons pas ces problèmes ici, heureusement.

Il peut y avoir des sensibilités donc le médical a aussi, dans la manière de faire passer les messages de règles diététiques, d'hygiène articulaire, de prévention des addictions, un message à faire passer en matière de charte et de conduite au sein d'une club et au sein d'une fédération.

Il faudra donc rompre l'isolement de cette commission médicale et participer davantage aux travaux avec la Direction technique nationale, avec laquelle nous collaborons déjà beaucoup, et avec le Directeur des équipes.

Cela dépend aussi de la commission médicale elle-même, qui doit se restructurer dans son fonctionnement, et nous avons commencé à le faire avec la régionalisation. On va aller plus loin avec le maillage territorial, et l'on travaille très bien avec la Direction technique, notamment Stéphanie Scoffier, qui nous aide dans cette approche. Il y a peu de temps, nous avons décidé de créer ce qui n'existe pas actuellement dans le règlement médical en soi comme intervenant comme le médecin et le kiné : un collège de référents nationaux compétents dans leur domaine.

Ce collège de référents professionnels de santé comporte déjà 2 membres :

- un podologue national en charge de développer un programme d'éducation podologique et de recruter au niveau régional, au sein des commissions médicales régionales qui devront être sous l'autorité de médecins de ligue, des confrères avec lesquels il déterminera une politique de prévention et d'éducation.
- un nutritionniste référent national qui va donc s'occuper des questions de régimes alimentaires et d'éducation en matière de nutrition.

Voilà donc pour les chantiers que nous avons mis en place. Beaucoup d'autres sont à venir. On verra si le médecin fédéral que je suis sera encore là l'année prochaine pour vous parler de la synthèse des travaux de la commission médicale.

Toujours est-il que nous avons déjà lancé (il est opérationnel) le nouveau logiciel pour le suivi du haut niveau ; nous tâtonnons sur une étude médicale technique sur les patineurs pour avoir des résultats en matière de morphotype rachidien du patineur. Ce n'est pas évident à mettre en place parce qu'il faut un échantillon de patineurs, une structure, une unicité de lieu. Nous avançons et j'espère que, l'année prochaine, on pourra dire que l'on est en train de réaliser cette étude.

Avec le Président, nous avons parlé de faire un colloque, dont le thème reste à définir ; on était parti sur la récupération, mais bien d'autres thèmes peuvent être exploités.

En fait, il faudra que l'on redéfinisse un cahier des charges des différentes compétitions surtout à l'approche des grandes compétitions, notamment celle de Nice dans 2 ans, et aussi

un cahier des charges des compétitions pour tout ce qui est organisé en régional ou en local au niveau des clubs pour les aider dans l'organisation sanitaire et sécuritaire de leurs manifestations.

Enfin, nous allons revoir (c'est d'actualité avec le CNOSF fin septembre), lors d'une réunion de tous les médecins des fédérations, le certificat d'aptitude et de non contre-indication au sport en général, que l'on a adapté aux sports de glace eu égard aux problèmes dont nous avons déjà parlé, qui sont d'actualité avec les dramatiques incidents cardio-vasculaires pouvant survenir dans le monde des sportifs.

Ce n'est pas le cas dans nos sports pour le moment, mais le risque est partout, même si cela se voit plus dans certains sports comme le foot, avec la multiplication des défibrillateurs dans les patinoires et l'éducation à la fois des sportifs, mais aussi des dirigeants et des entraîneurs sur l'utilisation de ces défibrillateurs, avec un petit commentaire sur les raisons de cette campagne et de ce décret, qui encourage l'installation de ces défibrillateurs partout. Nous allons le faire en PACA très prochainement avec une association professionnelle.

Voilà beaucoup de chantiers à mener au niveau national, mais que nous devons décliner au plus près des sportifs, des clubs sur le terrain en matière régionale, d'où l'intérêt d'aboutir à cette régionalisation et à ce maillage territorial au plus près du terrain.

Je vous remercie.

(Applaudissements)

Mme DEL TORCHIO.- Merci, Gilles.

19. QUESTIONS POSEES PAR LES GROUPEMENTS AFFILIES

Mme DEL TORCHIO.- La première question est posée par Glace sans frontières, Sport pour tous.

M. le PRESIDENT.- *"Au sein de la FFSG, sur le plan des effectifs, que représente le sport pour tous ? Quel est son contenu sportif ? Quel est son potentiel ? Quels sont ses sources de développement ?"*

Question très vaste !

Nous avons 4 000 compétiteurs, ce qui veut dire que, sur les 22 000 licenciés, il y en a déjà 18 000 qui font partie du Sport pour tous. La réflexion que l'on a menée consiste à s'adresser à d'autres publics que nous n'avons pas voulu attirer pour les faire reconnaître au sein de notre Fédération.

Quel est son contenu sportif ? Le Sport pour tous a été défini avec vous puisque c'est vous qui avez voté en sa faveur. La population concerne le sport pour adultes, le Handisport de glace, le sport loisirs, définition assez vague et à laquelle on pourrait rajouter le free style et des actions qui s'adressent à des publics nouveaux aux attentes desquels nous n'avons pas toujours su répondre.

Quel est son potentiel ? Il est lié obligatoirement aux créneaux horaires qui seront disponibles dans chacun des clubs de la Fédération, et à vous, les présidents, s'il vous paraît intéressant de chercher le potentiel de développement.

La vente de 8 500 Ice Pass en un an et demi apporte la preuve du potentiel de développement.

En outre, il y a peut-être dans nos clubs aujourd'hui une réflexion à mener sur les licences. La prochaine équipe va véritablement réfléchir à une offre licence car celle-ci n'est peut-être pas aussi adaptée par rapport à ce que vous nous en dites.

Ai-je bien répondu à la première partie de ta question ?

Un INTERVENANT.- Oui.

M. le PRESIDENT.- J'enchaîne. Une question de Sports sans frontières Sport pour tous.

"Les nouvelles procédures de désignation des membres des CSN ne sont d'évidence pas très simples. Chacune d'entre elles comprend désormais le président élu au suffrage universel par l'assemblée générale de la discipline sur candidature individuelle, 2 représentants choisis par le président de la commission, mais soumis à l'agrément du Bureau exécutif, 2 à 4 représentants élus par l'AG de la discipline et dont les candidatures sont choisies par les ligues, 1 représentant du Sport pour tous élu par l'AG de la discipline à titre individuel, mais compte tenu de 2 facteurs contradictoires :

a) dans le décompte du nombre de voix des groupements lors des scrutins à bulletins secrets au sein des CSN, seules les licences compétitions étant prises en compte.

b) la plupart des adhérents Sport pour tous bénéficiant d'une licence fédérale".

Pour le a), *"dans le décompte du nombre de voix, les groupements, lors des scrutins à bulletins secrets au sein des CSN, seules les licences compétition étant prises en compte"*, je vais céder la parole à Me Paris, qui va nous donner son avis.

Me PARIS.- Une assemblée générale extraordinaire a été consacrée à cette question sur la composition des organes dirigeants des commissions sportives. Lors de cette AGE, un débat assez riche a donné lieu à un certain nombre d'amendements, et c'est à la suite de ces débats et des amendements qui ont été proposés que le système qui est en place a fait l'objet d'une adoption.

Un INTERVENANT.- Je remercie la personne qui a déposé cet avenant parce qu'on en a discuté, et c'est très bien.

Lors de cette discussion, je me suis aperçu d'une chose simple, à savoir que tout membre d'une commission sportive quel qu'il soit, dans le cadre de Sport pour tous, n'est pas obligatoirement licencié dans cette discipline. Autrement dit, n'importe qui peut se présenter en "bob" avec une licence "patinage artistique". Je me demande si c'est normal ou pas.

Me PARIS.- C'est un petit peu le sens de la deuxième partie de cette question : *"Les représentants du Sport pour tous seront donc élus par les "pas tous". Enfin, un représentant des entraîneurs élus par ses pairs... Kafka et le Roi Ubu auraient-ils influencé notre*

jugement ? Ne pourrait-on, dans un délai raisonnable, revenir à quelque chose de plus proche du suffrage universel et, par exemple, un président élu au suffrage universel par l'assemblée générale de la discipline, 4 à 6 membres élus au suffrage universel par l'AG de la discipline avec pour seule obligation l'inscription sur leur bulletin de candidature de leur ligue d'affiliation et 1 représentant des entraîneurs avec ou sans droit de vote élu par ses pairs ?".

Nous sommes ici en présence d'une exigence réglementaire, c'est-à-dire que, quand vous évoquez le fait que les représentants des Sports pour tous sont élus par les "pas tous", c'est une exigence de la loi Lamour et du décret d'application : les instances dirigeantes de la Fédération sont élues par l'ensemble des électeurs.

Il n'est donc pas possible que les représentants des Sports pour tous ne soient pas élus par l'ensemble des électeurs. C'est également vrai pour les représentants des ligues, les représentants des juges et arbitres, le représentant des médecins et les moins de 26 ans.

Je rappelle que les plus de 70 ans votent pour les moins de 26 ans donc c'est une exigence. On n'a pas la possibilité de faire en sorte que les représentants du Sport pour tous ne soient élus que par ceux qui pratiquent le sport pour tous.

M. le PRÉSIDENT.- Point suivant : Association phocéenne des sports de glace.

"Nous souhaiterions vivement la possibilité de renouveler la licence "kid" une année supplémentaire".

Nous y avons réfléchi hier.

Mme DEL TORCHIO.- Effectivement, c'est une question à laquelle nous devrions répondre prochainement, mais vous avez vu que les "kids" sont en progression. C'est une population qui démarre dans les sports de glace.

Je sais qu'il y avait eu, à une époque, une étude statistique justement sur le fait de savoir si les "kids" restent dans nos sports ou pas ou si c'est un zapping. C'est tout à revoir, mais pour moi, cela ne pourra se faire que dans la réforme complète des licences en même temps.

M. le PRÉSIDENT.- J'ajoute que, pour un club qui vient de se créer, on pourrait vraiment réfléchir à ce que la licence "kid" puisse perdurer pendant 2 ans. Ce serait une bonne initiative, mais qu'en pensez-vous ? Est-ce que cela correspond à votre démarche, Monsieur le Président Sauvageon ?

M. SAUVAGEON.- Oui.

M. le PRÉSIDENT.- Très bien.

Comité départemental du Val-de-Marne : *"Le Conseil général nous a diminué de 2 000 € sur les 12 000 € notre subvention de challenge du Président (subvention destinée au matériel) car nous ne récompensons, suivant des critères bien déterminés, que 3 clubs sur les 4 du Département. En effet, le club du Perreux, qui ne participe à aucune réunion de travaux du Comité, qui n'a pas assisté à nos assemblées générales et qui, d'après nous, n'a pas d'activité connue (sur quelle patinoire est-il domicilié ? Avec quel encadrement technique ?) ne correspond plus aux critères d'affiliation ou de réaffiliation. Il nous apparaît indispensable*

de récupérer auprès du Conseil général cette différence de 2 000 € ; pourriez-vous nous aider auprès du Conseil général du Val-de-Marne en expliquant la situation ?".

Oui, nous le pouvons. Comment ? A première vue, je crois savoir, mais peut-être certains me contrediront-ils, que ce club a une activité sur une patinoire découverte saisonnière, et si je ne m'abuse, dans nos statuts, nous avons la possibilité d'avoir une affiliation de clubs saisonniers.

Peut-être pourrions-nous trouver une solution avec le club du Perreux si ce que je dis est exact, mais je ne l'ai pas vérifié, et bien évidemment, nous sommes prêts à vous aider pour réfléchir avec vous et avec ce club autour de la même table pour savoir comment récupérer 2 000 €. C'est une somme importante pour un Comité départemental du Val-de-Marne.

Est-ce que M. Bodin est satisfait de cette réponse ?

M. BODIN.- Oui.

M. le PRESIDENT.- Merci.

Je continue : "Lors de notre assemblée, on nous a fait part du fait que Me Paris aurait suggéré que, lors de compétitions à risque, comme le short-track, une équipe de la Croix-Rouge soit convoquée. Il nous a paru inutile de convoquer la Croix-Rouge pour de telles manifestations étant donné qu'elle ne peut soigner que des blessures bénignes, elle ne peut plus transporter un accidenté. Nous devons donc faire appel aux pompiers ou au SAMU, seuls habilités et ayant un médecin à bord".

Maître ?

Me PARIS.- En accord avec l'auteur de cette question, M. Bodin, je traiterai de ce problème en AG de discipline demain.

M. le PRESIDENT.- Cela, c'est une réponse d'avocat ! *(Rires)*

Me PARIS.- On touche ici à un problème très sensible, qui est le principe de précaution, et vous comprendrez demain pourquoi je souhaite aborder cette question en assemblée générale de discipline.

Une INTERVENANTE.- Est-ce que Me Paris passera dans toutes les disciplines ?

M. le PRESIDENT.- Oui.

Une question du Paris olympique club : *"Quel avenir pour le bobsleigh, la luge et le skeleton ?"*.

Monsieur le DTN... ?

M. DUMONT.- C'est un sujet que nous avons déjà abordé tout à l'heure, lors de la présentation de la partie "haut niveau", concernant le technique. Il est important que la CSN se structure, qu'elle bâtit un projet, et si ce projet recueille le soutien de l'Etat, nous irons réclamer à l'Etat son aide financière et humaine, mais au départ, il faut un projet structurant qui soit de qualité.

On ne peut pas engager une politique sportive sans projet préalable, sans réflexion sur le sujet, et j'invite la CSN à nous pencher sur le dossier et à nous pencher sur un projet sur lequel on pourra travailler ensemble et que l'on pourra défendre ensemble auprès des autorités publiques.

M. le PRESIDENT.- *"A quand la vérité sur la stratégie sportive pour le BLS et son avenir pour les Jeux de 2014 et 2018 ?"*.

M. DUMONT.- La vérité, en tout cas la mienne, est celle d'un passionné de sports, qui croit en ces disciplines et qui fera tout pour les défendre de manière équitable par rapport aux autres disciplines sportives.

Après, il y a la réalité politique, économique, qui sont des freins à la réalisation d'un certain nombre de nos opérations et de nos projets. Je ne peux pas vous en dire davantage aujourd'hui, nous allons passer en convention d'objectifs d'ici fin juillet, nous en saurons un peu plus sur ce que l'Etat va nous donner comme moyens financiers.

Ensuite, je reviens sur la nécessité, pour la Commission sportive nationale, de se structurer et d'avoir une vraie politique sportive de développement de ces activités-là sur des bassins géographiques clairement identifiés, sur des clubs porteurs de projets. Je sais que des réflexions sont conduites, qui sont très intéressantes dans ce domaine-là. Tout cela doit être mis en confrontation et la CSN doit pouvoir présenter un projet que nous soutiendrons, bien évidemment. En tout cas, ce sont des projets sur lesquels il faut à tout prix que nous soyons solidaires pour que cette discipline se développe. C'est une évidence.

M. MARIE-CALIXTE.- J'aimerais répondre.

Mesdames et Messieurs, j'aimerais donner quelques précisions parce que certaines interventions m'interpellent.

Ce sont 3 disciplines dont on sait que l'Etat s'est désengagé. Comme je le disais tout à l'heure, j'ai été président de la Commission sportive nationale, des projets ont été mis en place, validés par la DTN ; des projets innovants permettant une certaine "indépendance géographique" en fonction des lieux de chaque club.

On a aussi demandé, pour certains clubs, une certaine indépendance, une certaine autonomie, tout en respectant les règles du sport. A aucun moment, la Fédération n'a été favorable à nos demandes alors que l'on sait pertinemment que l'a Fédération et le ministère n'ont pas les moyens de subvenir aux besoins de ces disciplines. Malheureusement, certains clubs nous empêchent de développer réellement nos disciplines.

On dit qu'il faut des projets de la CSN, etc., mais si les clubs ne s'entendent pas, je vais vous le dire : la CSN n'est plus adaptée à notre discipline. Au lieu de dépenser de l'argent au niveau des CSN, on ferait mieux d'avoir, club par club, des projets en fonction des clubs et non pas la CSN.

Pour le BLS, géographiquement et historiquement, il y a des différends parce que c'est compliqué ; contrairement à vous, on n'a pas plusieurs patinoires, on a un seul outil où l'on peut pratiquer la discipline, et dans ce cas-là, il faut changer le système parce qu'à chaque fois, les clubs qui veulent avancer vont être tributaires des clubs qui ne souhaitent pas

avancer. C'est le chat qui se mord la queue, le ministère dit : "*Il n'y a pas de résultat donc je ne mets pas un centime*".

Le club de Paris aimerait un document qui nous dise : "*Il y a des sélections*". On se présente aux sélections, on est bon, on est pris ; on n'est pas bon, on n'est pas pris, et que l'on soit indépendant financièrement du début jusqu'à la fin. On a demandé cela à la Fédération, je ne comprends pas qu'on nous le refuse. Quand j'étais président de la Commission sportive nationale j'ai proposé de créer une ligue professionnelle ; ce projet avait été soutenu par la DTN ; est-ce que ce projet a été mis en place ? Non parce que l'on m'a évincé !

On a dit à tout le monde que la Commission sportive nationale n'existait pas et cela a créé des différends entre les clubs car, quand je les appelais, ils me disaient que la Commission n'existait pas alors que j'ai été élu par les clubs ! Et personne n'est intervenu pour dire qu'il y a quelque chose qui ne va pas. Le représentant du Bureau exécutif a pris la main sur la Commission sportive nationale. Le résultat, on le connaît. Il y a donc quelque chose qui ne va pas parce que, pour certains, on doit respecter les statuts, mais pour d'autres, on ne les respecte pas. Pensez-vous que cette situation est normale ? ! Ce n'est pas normal !

Le skeleton est l'une des disciplines que l'on peut développer le mieux. Alors que fait-on ? ! Pendant ce temps-là, certains sportifs se démènent comme pas possible ; ils étaient présents aux Jeux et ont fini 15^{èmes}, on n'a même pas eu la décence de les appeler ! Il y a quand même un minimum !

On peut être en désaccord, je le conçois sincèrement, mais c'est difficile, pour un sportif de haut niveau, qui a été aux Jeux olympiques, qui a terminé 15^{ème}, qui s'est battu avec les moyens que la Fédération et son club ont engagés, et qu'on ne l'appelle même pas alors que d'autres sportifs étaient aux Jeux comme lui.

M. le PRESIDENT.- Nous ne sommes pas toujours d'accord avec Michel-Ange, mais je suis d'accord sur un point : nous avons commis un impair pour lequel je m'excuse très clairement. Grégory Saint-Geniès, pour moi, est un athlète hors pair puisqu'il a fait les Jeux olympiques, il a été 15^{ème}, on ne l'a pas honoré tout à l'heure et je m'excuse de cet impair.

Il est vrai que Grégory est plus qu'un athlète puisque c'est un cadre technique, un représentant du sport de haut niveau à la Direction régionale d'Ile-de-France, un homme complet, je m'excuse, Grégory, de ne pas t'avoir demandé de venir ici, c'est une grave erreur de ma part.

(Applaudissements)

Grégory, si tu pouvais venir, cela nous ferait plaisir et cela me déchargerait d'un petit poids parce que ce n'est pas normal que tu n'aies pas été invité...

(Applaudissements)

Monsieur Saint-Geniès, vainqueur de la Coupe d'Europe 2007-2008 et vainqueur de la Coupe America 2008-2009. Il mérite d'être honoré...

(Applaudissements et *standing ovation*)

M. SAINT-GENIES.- Finalement, c'est peut-être un mal pour un bien parce que, tout à l'heure, ils étaient 3, certes, tous les trois du patinage, et des grands sportifs que j'ai pu côtoyer aux Jeux olympiques, humainement tous géniaux, et finalement, j'ai la tribune pour moi tout seul !

(Rires et applaudissements)

Donc j'en profite ! C'est un petit oubli, cela pique un peu quand on est dans les gradins, mais l'erreur est rattrapée donc il n'y a pas de souci.

Je suis très heureux d'être d'une petite discipline et de représenter ces disciplines qui ne sont pas oubliées ; du moins, j'ai vu de beaux projets sur les différents diaporamas présentés par mon nouveau Directeur, Charles Dumont, puisque je rejoins la Direction technique au 1^{er} septembre.

Je devrais intervenir auprès de mes collègues et participer à la mise en œuvre de la politique de la Fédération et j'espère que l'on aura d'aussi beaux projets pour le bobsleigh, la luge et le skeleton, qui sont aussi de potentiels pourvoyeurs de médailles pour notre Fédération, et de médailles olympiques. C'est cela qui compte.

Je vous remercie tous. Merci de soutenir aussi les petites disciplines parce que nous faisons tous partie de la même famille !

(Applaudissements)

Me PARIS.- Avant que Gérard Christaud réponde de façon plus appropriée, je voulais donner des indications sur ce problème de ligue professionnelle.

La ligue professionnelle suppose que soient organisées des compétitions entre professionnels. A ma connaissance, il n'y a pas de clubs professionnels en France susceptibles de mettre en place des compétitions réservées à ces catégories de compétiteurs.

M. CHRISTAUD.- Je vais rectifier quelques erreurs que j'ai entendues depuis le début de la journée. Vous savez que ma spécialité n'est pas la langue de bois donc je vais vous dire la vérité.

Le Bureau exécutif m'a confié la responsabilité financière du CSN parce que l'on avait constaté à plusieurs reprises des lacunes, que je vais vous expliquer, que tous les présidents de CSN connaissent puisqu'ils étaient présents le jour où l'on en a parlé.

La subvention 2008-2009 de 8 000 € n'a pas été dépensée, donc automatiquement, puisque c'est une règle comptable des fédérations, on ne peut pas la reporter l'année suivante, tout le monde sait cela. Michel-Ange avait soumis ce détail, il a voulu récupérer cet argent et cela a causé un premier problème avec la Fédération, lors de l'assemblée générale de l'année dernière à Dunkerque.

Cette année, on a fait une réunion à la Fédération avec tous les présidents de commissions sportives nationales et, au cours de la discussion, quand ce problème est revenu sur le tapis, la comptable Frances Cui nous a dit : "*Vous avez cette année une subvention de 15 000 €*,

on est à 3 mois de la fin de l'année, comment se fait-il que vous n'ayez pas encore dépensé un centime ?".

Tout le monde était un peu surpris. Il pensait qu'il allait cumuler les 8 000 € d'une année, les 15 000 € de l'année suivante et encore 15 000 € l'année d'après ; ce n'est absolument pas possible, on a essayé de lui expliquer. Cela a déclenché une séance extrêmement désagréable où Michel-Ange a agressé physiquement le Président de la Fédération, et c'est grâce à mon intervention, avec celle de Charles Dumont et d'Eric Le Chanony que l'on a pu arriver à calmer la situation.

(Remous dans la salle)

A la suite de cela, une commission de discipline a été nommée. Vous lui demanderez la réalité des faits, et le Bureau exécutif m'a demandé de prendre en charge la somme d'argent de 15 000 € pour essayer d'en faire quelque chose. C'est ce que nous avons fait. Je vous dis tout de suite que je n'ai pris aucune décision sur l'utilisation de ces sommes sans l'accord de tous les membres du Bureau exécutif.

Le décompte a été extrêmement simple : on a d'abord réparé un bob qui avait été cassé dans une chute, acheté un jeu de patins homologués internationaux parce que l'on n'en avait pas et on a décidé d'un commun accord que, étant donné que l'on n'avait aucune subvention, ni de la Fédération ni de l'Etat, tous les clubs qui participeraient à leurs frais à des compétitions internationales recevraient une aide financière.

Deux clubs l'ont fait : Belfort et Albertville. Ils ont reçu pour chacune des compétitions une somme fixée à 500 €. C'est loin de couvrir la totalité de leurs frais, mais c'est ce qui s'est passé, moyennant quoi, la subvention de l'année 2009 a été dépensée.

Pour la subvention 2010, j'espère qu'une nouvelle commission sportive va être élue, qu'il va y avoir un président, des membres parce que c'est aussi un fait. S'il est vrai que les clubs avaient élu Michel-Ange président de la CSN à notre grande surprise au moment où il l'a demandé, à sa décharge, personne n'a voulu être membre. Les réunions ont eu lieu 2 au 3 fois, il a lancé des appels et est resté désespérément tout seul. Au niveau des statuts, il était très compliqué de confier l'argent de la commission sportive à une seule personne sans en référer au moins à un membre ; il n'y en avait aucun.

Aujourd'hui, je peux vous dire que des projets ont été mis en place pour des recrutements de sportifs toujours sur des clubs sportifs. On va faire fin juillet à Manosque un grand stage de recrutement dans le but de créer la nouvelle équipe qui participera à la coupe d'Europe l'année prochaine.

M. MARIE-CALIXTE.- Sincèrement, je suis vraiment désolé et peut-être que je n'aurai plus l'occasion d'intervenir comme cela. Ce que je déteste le plus dans la vie, c'est le mensonge et l'hypocrisie.

Au niveau des CSN, tout le monde sait qu'à aucun moment, le Président de la Commission sportive nationale ne gère l'argent. C'est la Fédération qui valide.

Concernant les 8 000 € que j'aurais oubliés, je n'ai rien omis du tout. Après, c'est ma parole contre la parole du Président de la Fédération et j'ai bien compris comment cela fonctionne.

De toute façon, quoi qu'il arrive, même si je dis la vérité, ce sera moi qui serai en tort car j'ai eu une conversation avec Didier Gailhaguet.

Je ne voulais pas revenir dessus pour ne pas créer des problèmes d'une manière générale, mais malheureusement, il y a des gens qui n'ont rien compris et qui créent tout le temps des problèmes. Comme je ne peux pas laisser passer cela, je suis obligé de vous expliquer la situation.

(Protestations dans la salle)

De toute façon, il y aura des suites juridiques par rapport à ce qui s'est passé, je le dis clairement, parce qu'il ne faut pas prendre les gens pour des imbéciles et accuser les gens à tort et à travers. Je reviens très rapidement dessus et après, vous ne me verrez plus.

Il y a effectivement eu un reliquat et Frances ne m'en a jamais rien dit. C'est la vérité. Il faut dire les choses !

A aucun moment, elle n'est venue me voir en me disant : "*Michel-Ange, tu n'as pas dépensé ton argent*". L'argent n'a donc pas été dépensé. Quand la Fédération réalise du bénéfice, le ministère ne dit pas à la Fédération : "*Je vais récupérer votre bénéfice et l'on va faire ce que l'on veut*", la Fédération garde ce bénéfice, je ne vois pas où est le problème.

Dans notre discipline, comme il n'y avait pas eu les championnats de France, l'argent a été mis de côté, tout simplement, on pouvait le récupérer par d'autres moyens, donc ce n'était pas un dysfonctionnement, je n'ai pas volé dans la caisse. Pour cela, on a décidé de me supprimer mon poste. Qu'ai-je fait de grave ?

En revanche, comme la Fédération n'a pas utilisé la totalité de ses heures de glace concernant 2008, normalement, c'est perdu parce que l'on m'a dit que l'on ne peut pas récupérer l'argent non utilisé. Il n'empêche que le ministère a décidé de reverser l'argent à la Fédération. Pourquoi ne peut-on pas le faire pour une commission ?

En quoi ai-je mérité que l'on m'enlève du poste ? J'ai apporté des projets. C'est moi qui ai mis en place les projets de la Commission sportive. Le DTN peut le dire, ainsi que Eric Le Chanony. C'est moi qui ai proposé les projets pour les championnats de poussée dans les villes. Il y avait des membres de droit (vous connaissez les statuts) ; chaque représentant de ligue est membre de droit. Si les gens ont envie de travailler, ils travaillent sinon, ils ne travaillent pas.

Ce n'est pas pour autant que j'ai croisé les bras. J'ai essayé de travailler avec toutes les personnes qui étaient présentes et qui voulaient avancer, tout simplement, mais je ne suis pas venu court-circuiter le système en disant que l'élection du Président de la Commission sportive n'était pas valable.

C'est ma version des choses et si vous voulez, je pourrai vous donner des documents parce que cette histoire va plus loin. C'est moi la victime, j'ai essayé de me battre pour mes disciplines. Le BLS est comme un imbécile. Vous, vous vivez, le ministère vous soutient, mais nous, nous allons peut-être disparaître et nous ne pouvons rien dire !

On doit tout le temps subir tout le système alors qu'une bonne partie demande à être indépendant parce que l'on ne décide pas pour nos sports. Un de nos candidats se présente et l'on va voir si les gens vont voter pour lui. Je vous garantis que personne ne va voter pour lui. C'est moi qui vous le dis parce que, moi, je l'ai soutenu. Personne ne voulait travailler avec lui, on peut le dire.

Mesdames et Messieurs, je vous demande de bien vouloir m'excuser et pour ce qui concerne la réunion, que je l'ai frappé, tout cela va être prouvé : ce sont des mensonges !

Je pèse 100 kg, je chausse du 48, quand il y avait Al Qaïda, j'étais dans les avions contre les terroristes. Vous avez compris, je n'ai pas besoin de faire du kung-fu !

(Applaudissements)

On a des familles, il faut respecter les gens !

M. le PRESIDENT.- L'assemblée générale s'est bien déroulée, tout le monde a le droit de s'exprimer et je pense en avoir apporté la preuve.

Une question concernait Maryvonne et j'aimerais qu'elle soit traitée : *"Pourquoi le POC était-il obligé d'envoyer les noms des licenciés à la Secrétaire générale de la Fédération pour saisir les licences alors que nous avons payé notre affiliation ? Une entreprise devait adapter le logiciel "licences" pour le système Mac ; nous n'avons jamais obtenu de solution pour la section BLS du club. Pourquoi ?"*

Mme DEL TORCHIO.- Le POC a deux sections sportives ; l'une a utilisé le logiciel Dirigsport et l'autre, qui s'occupait du BLS, devait prendre ses licences avec un Mac. Le développeur n'avait pas encore mis au point ce système donc j'ai proposé de prendre des licences pour le POC. Croyez-moi, cela n'a pas été compliqué, il n'y en avait pas beaucoup donc cela ne m'a pas pris beaucoup de temps, et entre-temps, vu les difficultés, il n'était plus question de faire un développement sur Mac, voilà pourquoi, pour la section sportive BLS du POC, les licences ont été prises par moi-même.

M. le PRESIDENT.- Merci, Maryvonne.

Un petit mot sur la comptabilité publique ?

Mme CUI.- Effectivement, quand on n'a pas dépensé la subvention d'une année, on doit la rendre ou l'avoir déduite de la subvention de l'année suivante. C'est le principe de notre convention d'objectifs et ce que l'on appelle "les fonds dédiés". Cela fonctionne exactement de la même manière pour notre budget. On ne reporte pas le budget d'une année sur l'autre, on cumule sinon, cela veut dire que, si l'on ne dépense pas, on a beaucoup d'argent.

La polémique portait sur le fait qu'il n'y ait pas d'argent dépensé pour d'autres raisons, plutôt administratives et réglementaires. Je ne pense pas que c'était vraiment le problème du report du budget.

M. CHRISTAUD.- Pour être tout à fait clair avec cette histoire, et de manière définitive, je vous confirme que ce qui s'est passé s'est passé devant une douzaine de personnes au siège de la Fédération et que tous en ont témoigné devant la commission de discipline.

J'ajoute que, ce matin, dans leur grande tolérance, le président Gailhaguet et M. Godefroy ont dit qu'un sportif avait porté plainte contre la Fédération. Il faut savoir que ce sportif reproche à la Fédération de ne pas avoir été qualifié en 1998, et il demande 850 000 € de dommages et intérêts, c'est-à-dire qu'il se présente comme président d'une Fédération en œuvrant de l'autre côté pour la mettre en faillite. Vous apprécierez !

(Quelques applaudissements)

M. le PRESIDENT.- L'ensemble des points ont été traités.

Si vous en êtes d'accord, nous allons passer au résultat des élections du Conseil fédéral.

23. RESULTAT DE L'ELECTION DU PRESIDENT DU CONSEIL FEDERAL

Mme DEL TORCHIO.- Voici la composition du Conseil fédéral :

Collège des ligue

M. Christophe Lambert : 350 voix

M. Francis Fontanié : 335 voix

M. André Philippe : 329 voix

Mme Marie Lech : 295 voix

Mme Isabelle Laroche : 292 voix

M. Michel Fiquet : 253 voix

M. André Vincent : 250 voix

M. Michel Abravanel : 246 voix

Mme Martine Flourou : 232 voix.

(Applaudissements)

Collège curling

Est élu M. Alain Arnod-Prin avec 309 voix.

(Applaudissements)

Collège Bobsleigh, luge et skeleton

Est élu Hubert Godefroy avec 259 voix.

(Applaudissements)

Notre médecin fédéral Gilles Etossé sera toujours membre du Conseil fédéral avec 500 voix.

(Applaudissements)

Collège ISU

Mme Jeanine Coupard : 248 voix

Mme Monique Biscroma : 246 voix

M. Noël Salfati : 240 voix

Mme Yolande Romano : 221 voix

M. Jacky Defradat : 218 voix.

(Applaudissements)

Collège éducateurs sportifs

C'est Patricia Odet qui est élue avec 320 voix.

(Applaudissements)

Collège des moins de 26 ans

Est élue Vanessa James avec 307 voix.

(Applaudissements)

Collège sportifs de haut niveau

Sont élues 2 femmes : Zoé Blanc 410 voix et Stéphanie Bouvier avec 361 voix.

(Applaudissements)

Collège des juges

Est élu Philippe Mériguet avec 357 voix.

(Applaudissements)

Collège des féminines

Sont élues : Surya Bonaly avec 306 voix, Christine Hurth avec 305 voix, Mme Bouille avec 249 voix, Mme Marliac avec 240 voix, Mme Abravanel avec 215 voix, Mme Sebag avec

189 voix, Mme Kovelman avec 188 voix, Mme Gaudin avec 185 voix et Mme Legris avec 153 voix.

(Applaudissements)

Suivant l'ordre du jour, les membres du Conseil fédéral vont se réunir pour procéder à l'élection de leur président.

22. REUNION DES MEMBRES DU CONSEIL FEDERAL POUR ELECTION DE LEUR PRESIDENT

La séance est suspendue à 17 heures 45

*

* *

La séance est reprise à 18 heures

M. le PRESIDENT.- Mesdames et Messieurs, je vous donne les résultats de la réunion des membres du Conseil fédéral pour l'élection de leur président.

Le nouveau Président du Conseil fédéral (et ancien) est Hubert Godefroy.

(Applaudissements)

M. GODEFROY.- Merci.

Comme je l'ai dit ce matin, nous avons pu travailler pendant deux ans de façon tout à fait conviviale et toutes les décisions ont été prises quasiment à l'unanimité en soutenant le Président et en accord avec la DTN. C'est très important d'avoir un triptyque DTN/Bureau exécutif/ Président et un Conseil fédéral qui travaillent ensemble. A ce moment-là, les choses sont plus faciles et l'on est beaucoup plus efficace.

M. le PRESIDENT.- Merci, Président, et j'espère que l'on va bien travailler ensemble durant les quatre prochaines années.

Mesdames et Messieurs, ceci conclut notre assemblée générale. Avant de la conclure, je voudrais vous remercier très sincèrement pour la bonne tenue de cette assemblée générale, avec des moments de déception, des moments de passion, des moments de joie. Cela fait partie de notre vie fédérale.

Après une bonne journée de lourds travaux, il nous faut véritablement profiter de la région avec une bonne coupe de champagne !

(Applaudissements)

Nous remettons à ce moment-là les médailles et les trophées de la Fédération.

A tout de suite.

La séance est levée à 18 heures
